

REVUE DE LA PRESTIDIGITATION

MARS- AVRIL 2021

N° 642



MAGIE ET PHILOSOPHIE

SPIRITISME ET ARTS MAGIQUES

À L'ÉTRANGER

INÈS LA MAGA
OLIVIER MARICOUX
RAIMONI

SOUVENIRS DE SPECTACLES

VIE DE CRENIER

MICHAËL VADINI

INVITÉ DE LA REVUE





REVUE DE LA

PRESTIDIGITATION

Directeur de la publication

Serge ODIN
128 rue de la Richelandière
42100 Saint-Étienne

Directeur de la Revue

Yves LABEDADE
17 rue des Anges
47390 Layrac

Comité de rédaction

Serge ODIN, Yves LABEDADE,
Michaël VADINI, Laurent GUEZ,
MIMOSA, Norbert FERRÉ, Patrick
DESSI, Céline NOULIN, Micheline
MEHANNA, Jean-Jacques SANVERT,
Gérard KUNIAN, Philippe GAMBIER,
Arnaud DALAINE, Olivier MARICOUX,
Georges NAUDET, Armand PORCELL,
Romain LARRET, Jimmy DELP.

Relecture, corrections

Gilles MAGEUX
Micheline MEHANNA
Georges NAUDET

Crédit photos

VADINI, Jean-Jacques SANVERT,
Céline NOULIN, MAGIC PICS
CIE, Olivier MARICOUX, Arnaud
DALAINE, Georges NAUDET, Armand
PORCELL, Romain LARRET, Jimmy
DELP.

Dessin

Gill FRANTZI

Mise en page

Yves LABEDADE

Siège social FFAP

257 rue Saint-Martin
75003 Paris

Impression

KORUS
39 rue de Bréteil - BP 70107
33326 Eysines Cedex

Dépôt légal

Mars 2021

ISSN 0247-9109



LE MOT DU PRÉSIDENT

Serge ODIN, Président de la FFAP

Mes vœux de début d'année se voulaient optimistes, espérant en conclusion que 2021 soit l'année du renouveau. Certes l'arrivée, des vaccins anti COVID 19 constitue un tournant dans la campagne vaccinale et offre une lueur d'espoir vers un assouplissement des mesures de restriction, à défaut d'une résolution totale de la crise sanitaire.

Pourtant, force est de constater qu'à ce jour, la souffrance générale reste inchangée et notamment celle du milieu artistique et culturel national. Même si notre ministre de la Culture a annoncé que « l'hypothèse d'un été sans festivals est exclue » rien n'est encore acquis et la même inquiétude pèse toujours sur la tenue de nombreux événements plus ou moins proches, qu'il s'agisse de notre rendez-vous européen ou de certains de nos événements nationaux récurrents. Nous nous trouvons donc toujours dans une phase d'incertitudes pendant laquelle il est indispensable que l'ensemble des acteurs du spectacle vivant restent pleinement mobilisés.

Ainsi au cœur, de cette période troublée, la FFAP doit s'adapter et intensifier ses efforts pour répondre à vos besoins et vous proposer encore plus de services et d'avantages. Ce début d'année voit la concrétisation de deux d'entre eux :

- Le premier, comme je vous l'avais laissé entendre est le dossier « assurances » que j'avais confié à Bernard Ginet et qui a abouti, il y a quelques semaines, à un accord avec notre assureur Axa.

À l'issue de longues négociations, je suis heureux que la FFAP puisse enfin proposer à ses membres deux contrats spécifiques à des tarifs avantageux : « Protection juridique » et « Responsabilité civile professionnelle » qui visent à protéger toutes celles et ceux qui se font rémunérer leurs prestations, que ce soit de manière régulière ou occasionnelle. Oui la FFAP assure !... Et rassure.

Tous les détails vous ont été communiqués il y a quelques jours par lettre-info FFAP et les réseaux sociaux. Nous sommes bien sûr à votre disposition pour tout complément d'information.

- Le second est le cadeau de la FFAP

à ses membres à jour de cotisation de deux conférences virtuelles inédites et totalement gratuites (puisque c'est un cadeau...) : Florian SAINVET et Guillaume BOTTA.

Ceci va dans le sens de la continuité de toutes les actions que la Fédération a déjà engagées pour soutenir ses membres et les clubs FFAP dont les activités en présentiel (réunions, conférences...) ont été sérieusement impactées depuis le début de cette crise sanitaire.

Il est indispensable de maintenir et d'intensifier cette stratégie de soutien qui permettra d'atténuer autant que possible l'impact de la pandémie au sein de notre Fédération. Sachez également, puisque c'est la période, que le renouvellement de votre adhésion est non seulement un élément essentiel à la vie et à la poursuite des actions en cours, mais aussi le moyen pour vous de bénéficier directement des nombreux avantages qui y sont liés.

Je profite de ce moment pour vous annoncer que suite à la démission d'Emmanuel COURVOISIER en raison de soucis personnels et familiaux, j'ai nommé Lionel PETITALOT au poste de Vice-président en charge de la communication.

Au nom du Bureau tout entier, je remercie Emmanuel pour le travail qu'il a accompli à nos côtés et l'assurance de notre profond soutien.

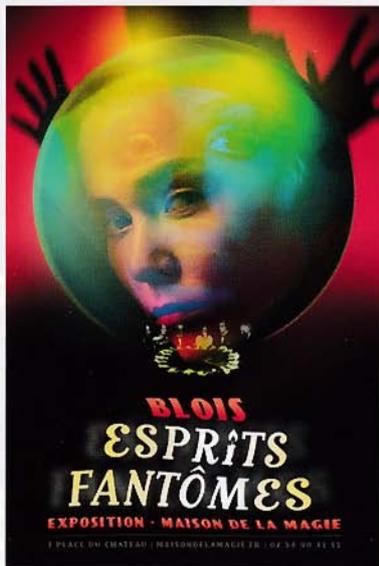
Quant à Lionel, il a la volonté, la détermination et la diplomatie nécessaires pour mener à bien le chantier que je lui ai confié.

Je tiens à vous exprimer une nouvelle fois ma détermination et celle du Bureau quant au développement et à la reconnaissance de notre Fédération. Ceci passe obligatoirement par un autre chantier qui me tient à cœur, à savoir l'intensification du lien entre les clubs, leurs présidents et l'ensemble des membres de la FFAP.

Prenez toujours soin de vous dans cette période tourmentée de pandémie et pour l'heure, prenez plaisir à découvrir entre autres un ami de longue date, l'extraordinaire Michaël VADINI. ■

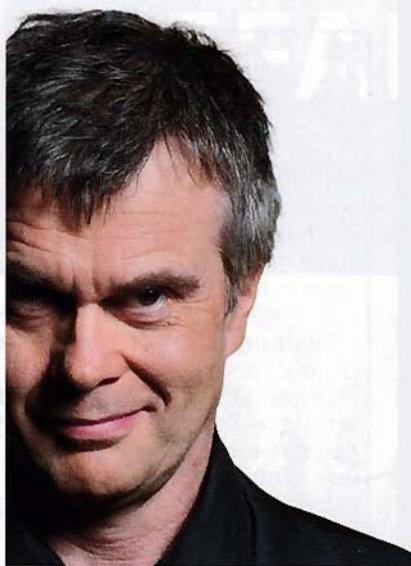
SOMMAIRE

MAGIE ET PHILOSOPHIE



19 SPIRITISME ET
ILLUSIONNISME
CÉLINE NOULIN ET
MICHELINE MEHANNA

SECRETS D'EXPERT



24 LE MÉLANGE À DÉGAGEMENT
PUSH-THROUGH
JEAN-JACQUES SANVERT

À L'ÉTRANGER



44 ENTRETIEN AVEC
INÉS LA MAGA

3 LE MOT DU PRÉSIDENT
Serge ODIN

6 ÉDITO
Yves LABEDADE

INVITÉ DE LA REVUE – MICHAËL VADINI

8 INTERVIEW
Laurent GUEZ

14 QUESTIONNAIRE DE LA REVUE
Armand PORCELL

15 QUELQUES ANECDOTES SUR VADINI
MIMOSA

15 LE FIL HINDOU
MICHAËL VADINI

D'ACCORD, PAS D'ACCORD

18 MISDIRECTION
Norbert FERRÉ, Patrick DESSI

MAGIE ET PHILOSOPHIE

19 SPIRITISME ET ARTS MAGIQUES
Céline NOULIN - Micheline MEHANNA

SECRETS D'EXPERT Vidéo

24 LE MÉLANGE À DÉGAGEMENT PUSH-THROUGH
Jean-Jacques SANVERT

LES FEMMES EN MAGIE

27 ENTRETIEN AVEC CÉLINE NOULIN
Micheline MEHANNA

LE BAZAR À KUNIAN

32 LA RUBRIQUE À GÉRARD KUNIAN
Gérard KUNIAN

VIE DES AMICALES FFAP

34 LES MAGICIENS D'ABORD
Philippe GAMBIER

MAGIC WEB 4.0

36 QUELLE PLACE POUR LE NUMÉRIQUE DANS LA MAGIE ?
Yves LABEDADE



8 MICHAËL VADINI

Interview par Laurent GUEZ

LA REVUE DE TOUS LES
MAGICIENS

SOUVENIRS DE SPECTACLES

40 VIE DE GRENIER
Arnaud DALAINE

À L'ÉTRANGER

44 INÈS LA MAGA
Micheline MEHANNA

45 LES CAPSULES D'OLIVIER MARICOUX
Olivier MARICOUX

47 RAIMONI, LE DERNIER DES GRANDS DINOSAURES (IV)
Georges NAUDET

TOURS DU MOIS

50 TITANIC
Armand PORCELL

51 LA DERNIÈRE SÉANCE
Armand PORCELL

51 DERNIÈRES RÉFLEXIONS
Armand PORCELL

53 JOYEUSES PÂQUES
Romain LARRET

THE ORANGE MAGICIAN

55 BANDE DESSINÉE
Jimmy DELP

LE DESSIN

58 MICHAËL VADINI
Gill FRANTZI

COTISATIONS — BUREAU FFAP — AMICALES

58 COTISATIONS 2021 — BUREAU

59 LES AMICALES



A mois de janvier, le 31 janvier plus précisément, c'est la fête du Saint patron des Prestidigitateurs, Saint Jean Bosco. Il a voué sa vie à l'éducation des jeunes enfants issus de milieux défavorisés et a fondé, en 1859, la Société de Saint François de Sales, plus connue sous le nom de congrégation des Salésiens. Au-delà de l'homme d'église, c'est son engagement extraordinaire auprès des jeunes enfants issus des milieux défavorisés qui restera gravé dans son histoire. Alors, en ce début d'année, pensons à ceux qui, nombreux dans notre communauté, s'engagent, en tant qu'artistes, dans des actions caritatives. C'est aussi ça la Magie.

L'invité de la *Revue* est Michaël Vadini. Un artiste venu de Pologne, Mandrake d'Or en 2000, qui vous fera rêver par son parcours exceptionnel. De la magie de rue à travers le monde aux soirées mondaines, il a séduit son public avec toujours le même talent et la même gentillesse. C'est Laurent GUEZ qui nous invite à le découvrir.

Les scènes virtuelles se multiplient en ce début d'année toujours marqué par la crise sanitaire. De nombreux artistes proposent des shows magiques sous Zoom, shows qui sont de véritables spectacles imaginés pour séduire le public en proposant de nouvelles formes d'interactivité et de convivialité. Pour une somme modeste, toute la famille peut y assister. Alors, ne vous en privez pas et soutenez toutes ces initiatives.

Vous trouverez, dans la rubrique « Magic Web 4.0 », la deuxième partie de l'article « Quelle place pour le numérique dans la magie ? » consacré à ce nouveau mode d'expression artistique qui se développe pour cause de COVID.

« Magie et Philosophie » aborde le thème spiritisme et illusionnisme. Un sujet d'actualité à la *Maison de la Magie Robert-Houdin* de Blois qui présente l'exposition *Esprits Fantômes*. Ce sont Céline Noulin et Micheline Mehanna qui nous parlent de ce sujet qui fait partie de l'histoire de la magie. Vous retrouverez aussi Céline Noulin dans la rubrique « Les femmes en magie ».

Philippe Gambin nous présente l'Amicale FFAP *Les Magiciens d'abord* et nous fait partager un spectacle magique que le Club a produit. Un bon exemple de vitalité de nos Amicales.

Ne ratez pas « Le bazar à Kunian ». Vous y découvrirez un excellent tour extrait de *Secrets of the astonishing executive*, tour revisité par l'imagination bouillonnante de Gérard Kunian.

Si vous n'étiez pas au Congrès de Saint-Malo, découvrez Inés la Maga dans la rubrique « À l'étranger ». Une magicienne espagnole qui s'intéresse à l'histoire de la magie. Olivier Maricoux, magicien belge, nous raconte l'histoire de ses capsules vidéos, capsules qu'il publie sur l'AGORA Magique de la FFAP. Et, toujours, la suite passionnante de l'histoire de « Raimoni ou le dernier des grands dinosaures » par Georges Naudet.

Arnaud Dalaine poursuit avec talent ses « Souvenirs de spectacles » illustrés par les dessins de James Hodges.

Jean-Jacques Sanvert, Armand Porcell et Romagik continuent à nous faire partager leur passion des cartes et du travail nécessaire pour en maîtriser toutes les dimensions.

Enfin, Jimmy Delp nous offre quelques dessins humoristiques dont on a bien besoin en cette période un peu grise. Sans oublier le dessin du talentueux Gill Frantzi que vous trouverez à sa place habituelle.

Bonne lecture! ■

ILS NOUS ONT QUITTÉS

Le monde magique magique a perdu quelques-uns de ses plus nobles représentants à la fin de l'année 2020 et en ce début d'année 2021. La FFAP perd, avec Jean DENIS, un de ses plus grands serviteurs. Si ils ont quitté cette terre, ils resteront toujours vivants dans nos cœurs et nos esprits.



Claude KLINGSOR



Jean DENIS



SIEGFRIED



David ROTH



Mark WILSON



« Je me rappelle qu'à l'âge de 7 ans, un cirque s'est installé dans ma ville. C'est alors qu'une atmosphère de fête s'est répandue. J'étais fasciné par les lumières, la musique, les couleurs, les clowns, les magiciens. C'était la première fois que je découvrais un monde si féérique. C'est ainsi qu'est né en moi un désir intense d'appartenir à cet univers. »

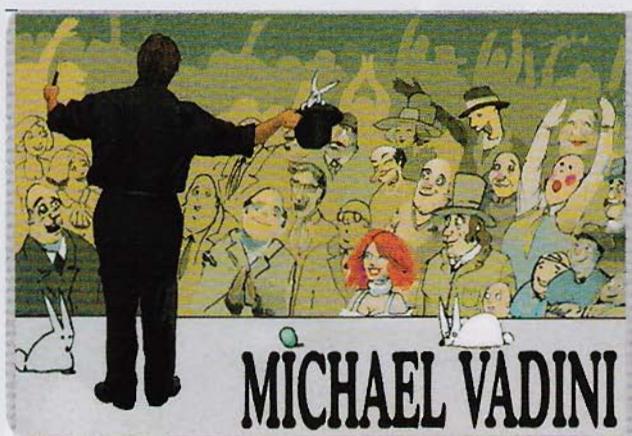
Michaël Vadini

INVITÉ DE LA REVUE **MICHAËL VADINI**

UN ARTISTE QUI A TRAVERSÉ LE RIDEAU DE FER POUR VIVRE SON RÊVE DE DEVENIR MAGICIEN EN SILLONNANT LE MONDE.

Il a vécu tous ses rêves, parcouru le monde en vivant de sa seule magie de rue, exercé son talent chez les personnalités les plus marquantes de notre pays, s'est produit sur des scènes aussi prestigieuses que l'Opéra de Paris et le Paradis latin, joué dans des films... L'art magique respire en lui autant que sa gentillesse. YL

DÉCOUVREZ, DANS LES PAGES QUI SUIVENT, L'HISTOIRE MAGIQUE DE LA VIE FASCINANTE DE CET ARTISTE EXCEPTIONNEL.



Michaël Vadini vu par Pazera.



Mandrake d'Or 2000.



Les années de périples aventureux avec Bhi - Dong.



À l'Élysée avec Jacques Chirac.

INTERVIEW

PAR LAURENT GUEZ

**Quelle est ta formation initiale ?**

Après avoir obtenu mon Bac dans le lycée technique de chimie, j'ai étudié au conservatoire d'art dramatique de Wrocław où j'ai découvert la pantomime de Henryk Tomaszewski. Par la suite, je suis venu en France où j'ai intégré le CNSAD (Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique) de Paris et l'École de cirque de Pierre Étaix et Annie Fratellini.

Comment t'es venu ce goût pour le théâtre ?

Au théâtre, ce qui me touche le plus, au-delà du texte, c'est que c'est un art visuel, un lieu de rencontre et de téléscopage entre toutes les disciplines, de la pantomime aux arts du cirque en passant par la magie. C'est un lieu de tous les possibles, de toutes les ouvertures, physiques autant qu'intellectuelles. C'est ce à quoi on rêve, quand on a vingt ans.

Ta formation théâtrale est-elle un avantage, un atout supplémentaire pour la magie ?

Oui sans aucun doute : tous les arts participent du même principe, l'universalité. Sur scène, ces arts différents

se répondent, sont en correspondance. Ils se rejoignent dans le spectacle total, l'art du vivant, ici et maintenant. L'espace vide de la scène est une page vierge qu'il faut remplir de signes.

Et pour le close-up ?

C'est pareil : il faut seulement imaginer une page plus petite.

À quel moment ton intérêt pour la magie s'est-il développé ?

Je me rappelle qu'à l'âge de 7 ans, un cirque s'est installé dans ma ville. C'est alors qu'une atmosphère de fête s'est répandue. Je fus fasciné par les lumières, la musique, les couleurs, les clowns, les magiciens. C'était la première fois que je découvrais un monde si féérique. C'est ainsi qu'est né en moi un désir intense d'appartenir à cet univers. J'errai des heures autour

du cirque et de ses artistes et j'observai leur vie dans leurs roulottes. Je me demandai alors pourquoi je n'étais pas né là-bas. C'est à ce moment-là que ma passion est née. Je me voyai déjà sous les lumières de la rampe comme un magicien.

Ta famille a-t-elle encouragé ton développement artistique ?

Mon père était professeur de chimie, mais il avait aussi une âme et une sensibilité artistique, c'était un conteur. C'est pourquoi il nous emmenait au cirque, au théâtre et au cinéma. À la maison, on se déguisait souvent et on chantait tandis que mon père nous accompagnait au piano. Ma mère, quant à elle, était ma première spectatrice et me donnait des conseils avec bienveillance et amour. Néanmoins, mes parents m'ont toujours plutôt poussé vers des études supérieures, ce qui explique mon parcours.

Raconte-nous tes débuts.

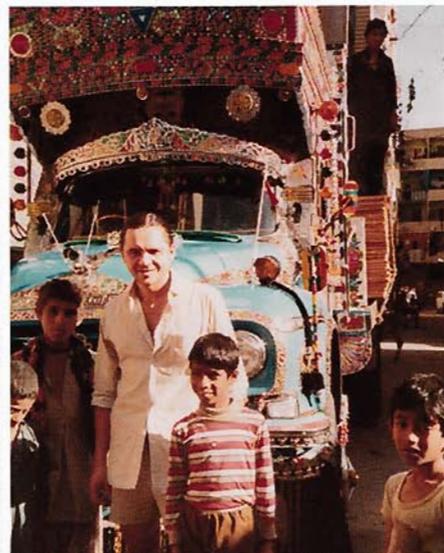
Un peu plus tôt, à mon adolescence, je vivais dans une petite ville d'une province polonaise d'Europe centrale, la Galicie. Il n'y avait, dans ce début des

années soixante, dans ce bloc communiste de l'Est européen, que peu de moyens de se divertir et d'avoir accès à l'information dans tous les domaines, politiques ou artistiques. J'étais passionné de magie et m'étais procuré les deux seuls livres accessibles en ces temps sur ce sujet : *Chimie amusante* et *La magie pour tous* d'un auteur russe, Vadimov, validé par le pouvoir soviétique. Je les connaissais presque par cœur, à force de les lire et les relire. Je me procurais aussi le costume, l'uniforme du magicien : la queue-de-pie et

J'ÉTAIS PASSIONNÉ DE MAGIE ET M'ÉTAIS PROCURÉ LES DEUX SEULS LIVRES ACCESSIBLES EN CES TEMPS SUR CE SUJET : « CHIMIE AMUSANTE » ET « LA MAGIE POUR TOUS » D'UN AUTEUR RUSSE, VADIMOV, VALIDÉ PAR LE POUVOIR SOVIÉTIQUE.

le chapeau haut-de-forme. Me prenant ainsi pour un vrai magicien, je persuadais tout le monde que j'en étais vraiment un. Je recevais des propositions pour faire de petits spectacles, aussi bien à l'école que dans les réunions d'associations, telles que l'amicale des pompiers.

Un de mes tours les plus simples, à base de chimie, était le changement de l'eau en vin. J'étais loin de penser à ce moment précis qu'une trentaine d'années plus tard, je serai applaudi en



Enfant, je laissais mon esprit naviguer.

standing ovation, pour ce tour passant pour un miracle à la soirée spectacle du Beaujolais nouveau chez Georges Dubœuf.

Quelques années plus tard, étudiant au Conservatoire de théâtre à Wrocław, ville creuset de toutes les expériences (théâtre laboratoire de Grotowski), je menais en même temps un début de carrière de magicien dans les clubs étudiants de la ville.

Tu as quitté ta Pologne natale en franchissant le rideau de fer et tu es arrivé en France, sans connaître la langue. Comment t'es-tu débrouillé pour amorcer et développer ta carrière artistique ?



La pause-magie des ouvriers de Solidarnosc.

Après ce périple d'une semaine à travers l'Europe d'est en ouest, des Carpates à l'Océan Atlantique, dormant dans les gares, je finis par me fixer à Paris. N'ayant aucun revenu, je continue ma vie de magicien dans les rues des différents quartiers parisiens (Montmartre, Quartier latin, Champs-Élysées, etc.).

J'arrive à intégrer le CNSAD (Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique) où je rencontre le monde théâtral parisien. Engagé par le directeur Jacques Rosner pour un petit rôle dans *L'Atelier de Grumberg* à l'Odéon Comédie française dirigé par Pierre Dux, je commence à avoir un statut et à gagner ma vie.



L'étoile du nord avec Philippe NOIRET.

Je tourne également un petit rôle dans un film de Granier Deferre *L'étoile du Nord* d'après Simenon avec Noiret et Signoret. Puis, l'été arrivant, je continue la magie sur la Côte d'Azur de Marseille à Nice via Saint-Tropez. Je rencontre un

autre magicien à Marseille Jean Pierre Savino dit Bhi-Dong d'origine vietnamienne et je décide avec lui de parcourir le monde avec comme seule ressource les recettes des spectacles itinérants de magie : du spectacle en milieu naturel, du centre des villes aux plages des littoraux Atlantique et Pacifique, parcourant l'Asie, le Pakistan, la Thaïlande, la Malaisie, les Philippines, l'Amérique du Sud au nord (de Rio de Janeiro à New York) en traversant le Venezuela, la Colombie, la Floride, la Californie. Revenu à Paris après plusieurs années de périple aventureux et insouciant, après une vie de découvertes insolites, fatigué mais rempli d'expériences humaines et de souvenirs, il est temps de franchir une nouvelle étape.

À ton avis, la magie de rue est-elle proche de la magie de scène ?

Il me semble que c'est plus facile de passer de la rue à la scène que l'inverse. La rue fait tomber les barrières : il est impossible d'y masquer ses états d'âme. En contrepartie, le public vous retourne tel un miroir votre nature profonde. La rue est aussi une recherche de soi-même, car elle exige l'authenticité. Sur scène, l'éclairage et la musique peuvent être des filtres déformants.

Aurais-tu des conseils à donner pour la magie de rue ?

D'abord, trouver un bon emplacement. Une galerie marchande, un passage, une rue piétonne... Ensuite, il faut trouver le public. Il n'est pas préparé comme lors d'un gala sur scène. Oui, c'est l'aspect le plus dur du travail dans la rue : créer son cercle. Commencer un petit tour de magie- une personne va s'arrêter... Une seconde... Enchaîner immédiatement avec elles. Tout repose sur l'assurance, elle se communique et les gens ont besoin de vous sentir fort. C'est votre énergie qui les tient en haleine.

Quel genre de tour leur présenter ?

Les effets réalisables à vue dans une proximité sont nombreux. Citons les foulards du XX^e siècle, le sac à l'œuf, les cordes, les anneaux chinois, les cartes, la disparition au faux-pouce... Le principal est de garder son public. Dans une salle, le public peut s'endormir discrètement. Ici, il désertera. Il y a aussi les empêchements de tourner en rond...

IL ME SEMBLE QUE C'EST PLUS FACILE DE PASSER DE LA RUE À LA SCÈNE QUE L'INVERSE. LA RUE FAIT TOMBER LES BARRIÈRES : IL EST IMPOSSIBLE D'Y MASQUER SES ÉTATS D'ÂME.



Ce sont les aléas du métier. Par exemple, les clochards sont souvent embêtants. Il ne faut ni se laisser faire ni les repousser violemment. Ainsi, une fois, l'un d'eux est venu quémander une cigarette pendant mon numéro. Il insistait lourdement en brillant. J'ai alors improvisé une chasse aux cigarettes, lui en ait offert une en apothéose et il est reparti sous les applaudissements. Il faut toujours essayer de retourner une situation compromise. En mettant l'intrus en valeur, vous le désarmez. Tout le monde sort gagnant et le public vous en sera reconnaissant.

LES ANNEAUX CHINOIS

Un jour, au cirque, j'avais vu faire les anneaux chinois. Je ne connaissais pas ; ça me travaillait vraiment... Un professionnel dans ma ville natale m'est présenté et il me dit :

« J'ai les anneaux ; si vous voulez, je peux vous les vendre. »

J'étais persuadé que c'était une clef truquée compliquée, comme on le croit tous ; il me fait la démonstration, et je demande, si vraiment je pourrai faire ça. Il me refait la démonstration et termine : « Alors t'achètes ou pas ? »... J'ai acheté ; j'ai dépensé un mois de mon salaire au théâtre ! Quand j'ai regardé ces vieux anneaux un peu rouillés, quelle déception ! Je les ai remisés un an dans un tiroir, d'autant qu'il ne m'avait pas montré les détails... J'étais incapable de les faire. C'est un an après que j'ai trouvé un bouquin qui les expliquait, j'ai surmonté ma déception, et travaillé ce tour qui a fait partie de mon répertoire durant des années. ■

Comment passes-tu du spectacle de rue aux scènes parisiennes reconnues ?

D'abord, je suis engagé comme acteur magicien, à l'Opéra de Paris dans *Le Grand Macabre de Ligeti* mis en scène par Daniel Mesguich puis au *Cirque de Paris*, au *Théâtre du musée Grévin* et dans l'équipe de la revue du *Paradis latin*.

À ton avis, la magie est-elle un art ?

Oui, s'il y a rencontre. C'est à nous, les magiciens, de faire en sorte que par notre présence au monde ce soit de l'art. Et cela par tous les registres possibles, le visuel, le musical, le plastique. La magie, c'est le spectacle total, ça se situe dans un espace d'émotions, ça se propage comme un embrasement entre toi et le public et l'aventure peut commencer.

Et la télé, le show-biz ?

J'ai un ami comédien, Laurent Huon, rencontré au Conservatoire. Pendant la tournée d'une pièce, nous sommes allés, après le spectacle, dîner au restaurant du casino d'Annecy. Là, il m'a présenté des amis à lui, le groupe de rock *Au bonheur des dames*. Dans ce groupe, il y avait notamment Sharon Glory et Rita Brantalou, qui travaillaient à ce moment-là à la télé dans une émission à succès *Le Collaro Show*. Après avoir déliré ensemble toute la soirée et créé l'ambiance dans le restaurant, j'ai fini par improviser quelques tours de magie : Rita, emballée, m'a proposé de venir à une fête qui se déroulait, quelques mois plus tard à Vincennes. Là, j'ai de nouveau improvisé quelques tours. Dans l'assistance se trouvait, entre autres, Eddy Barclay qui m'a proposé, dès l'été, de venir à la *Nuit blanche* de Saint-Tropez.

Ayant désormais un pied à l'étrier, après plusieurs années de *Nuits blanches*, j'ai participé plusieurs fois aux Trophées des vainqueurs à Courchevel,



rencontrant des chanteurs, des sportifs et même des politiques. Entre autres : Johnny Halliday, Carlos, Patrick Poivre d'Arvor, Julien Clerc, Alain Prost, l'équipe de France de football, le roi d'Espagne, et consorts...

J'ai participé également à des croisières gastronomiques avec les plus grands chefs étoilés, Alain Ducasse, Paul Bocuse, Guy Savoy, sur des paquebots ressuscitant le prestige de l'ancienne France.

As-tu une passion pour la gastronomie ?

Je me souviens des effluves dans la maison familiale. Tout démarre de là : je suis un gourmet solitaire. À chaque voyage que je fais, ce souvenir « proustien » me pousse à découvrir les odeurs, les parfums propres à chaque pays. Je me perds volontairement dans le dédale des rues, attiré par les sons des vivants vaquant à leurs affaires, attiré et aimanté par les choses les plus simples, les décors les plus banals, jusqu'à découvrir la perle rare, cachée dans l'apparente grisaille, du simple qui confine au beau, c'est vrai pour toutes les activités humaines.

Cuisines-tu ?

Oui, j'essaie, au gré de mon imagination, d'inventer ou de redécouvrir ce qui est le fondement de la cuisine, le partage avec d'autres d'un patrimoine collectif. J'ai toujours eu une admiration pour les grands chefs, officiant dans leur cuisine en tenue d'apparat, blouse blanche et toque, mais sachant à chaque instant retrouver la simplicité des premiers gastronomes, tel un religieux laïque faisant accoucher les dons de chacun. C'est la même chose en art, faire ressortir ce qui est déjà en chacun de nous, un génie propre, empreint de modestie et de générosité. Savoir se réunir dans la joie de manger ensemble autour d'une bonne bouteille de vin. Et comme disait mon regretté ami Paul Bocuse « Le bonheur est dans la cuisine ».

Y a-t-il des artistes qui t'ont influencé ?

D'abord une trinité qui m'est chère : Chopin, Chagall, Chaplin. Puis, les peintres impressionnistes, des cinéastes : Fellini, pour sa folie onirique et burlesque, et Hitchcock pour le suspense. Les grands clowns, Chaplin, Georges Carl et, enfin, les magiciens Fred Kaps, Doug Henning, Dai Vernon et mon compatriote Salvano.

Salvano avait de la classe et de l'exigence. Du fait de la communauté de langue, nous avons échangé des heures durant sur le métier de magicien, et ce, pendant plus d'une vingtaine d'années.



Avec Paul BOCUSE... Le bonheur est dans la cuisine.



Avec DAI VERNON, notre professeur.

C'était pour moi un maître, au sens donné en art martial et un père artistique : je me suis imprégné progressivement de son expérience, et de son humanité.

Et mes compagnons de route : Mirel-do, Marcalbert Albert, Pierre Jacques, Mimosa, Pierre Kuntzman, Bebel, Schmoll, David Jarre, Finn Jon, Eddie O'Shaughnessy, Otto Wessely, Terry Guyatt, Gaëtan Bloom et Jeff Mc Bride. La liste n'est pas exhaustive et je prie ceux que j'aurais pu oublier de m'excuser.

Les échanges avec tes pairs ont-ils été fructueux ?

Par exemple dans les années 80, lors du séjour à Paris de Jeff Mc Bride, je lui ai montré mon secret pour les bols inépuisables et un peu plus tard étant de passage à New York, il m'a montré en retour son secret pour la chasse aux pièces. De ce fait, nous étions chacun les premiers à faire ces tours, lui en Amérique et moi en Europe.

Comment es-tu passé au close-up ?

Entre le spectacle sur scène et le close-up, la différence c'est la forme, la forme comme en littérature, la différence entre le roman et la nouvelle. Il me semble que le close-up, c'est la genèse de la pratique de la magie. Au commencement, il y avait les repas de famille, les réunions de café, les noces et banquets laïcs. Avec les objets usuels de la vie quotidienne, la vaisselle et les pièces de monnaie, on escamotait à vue, même les cartes à jouer. Tout se

POUR MA PART, J'AI PRIS RÉGULIÈREMENT DES COURS AVEC DOMINIQUE DUVIVIER, PUIS DANS DES DISCUSSIONS, À BÂTONS ROMPUS AVEC GAËTAN BLOOM, PIONNIER DU CLOSE-UP EN EUROPE.

passait autour d'une table. Tous les apprentis magiciens ont commencé ainsi.

Pour ma part, j'ai pris régulièrement des cours avec Dominique Duvivier, puis dans des discussions, à bâtons rompus avec Gaëtan Bloom, pionnier du close-



Close-up à Saint-Tropez.

up en Europe, j'ai affûté mon approche artistique : rendre simple ce qui, à première vue, est très difficile, à la limite de l'impossible. À cet effet, je renvoie nos abonnés au livre remarquable de David Stone *Close-up les vrais secrets*.

Qu'est-ce qu'un bon tour de magie selon toi ?

C'est quand le spectateur ne cherche pas à comprendre s'il y a une supercherie, une malice quelconque, s'il y a un truc. Ça doit être évident, comme la religion, pas besoin d'explication. Tout doit être lumineux, dans tous les sens du terme, couler de source comme la foi et la générosité.

Et concrètement dans sa réalisation ?

En magie, un tour doit dérouter, surprendre et choquer, frapper l'imagination et provoquer l'émotion. Ne pas laisser le public passif. L'autoriser à colorier lui-même ce qu'il ressent en creux. Lui laisser faire le chemin, trouver sa

chiffre et à signaler, pas à anecdotiser. La parole, si elle n'est pas urgente, annule cette soif de découverte et la parasite. On ne doit pas faciliter et mâcher le travail du public, pas de commentaires explicatifs et sans relief. La poésie doit arriver par surprise et par saisissement, par émotion pure.

Tu as vécu une décennie à Londres. As-tu trouvé une différence entre les publics français et

anglais ?

Tous les publics se ressemblent, néanmoins il y a toujours des particularismes. Le public anglais apprécie le savoir-faire, le « good job », le travail bien fait, et il ne te met pas sur un piédestal, comme le public français. Il apprécie malgré tout la différence et les univers autres. N'étant pas un rival pour les artistes anglais, qui sont principalement des magiciens à *talk-show*, à *private joke*, j'ai pu proposer une ambiance différente, complémentaire de la leur.

Tu as été membre du jury dans le concours d'un congrès de magie. Quels conseils donnerais-tu à un jeune magicien ?

Qu'il faut avoir confiance, croire en soi, mais en même temps travailler sur le doute positif pour avancer et créer de nouveaux chemins ! Savoir saisir sa chance et aimer prendre des risques dans sa vie et dans son art. En résumé,



Ne pas laisser le public passif...

propre implication et résoudre par lui-même son énigme personnelle.

Dans les spectacles, les silences et la pantomime amènent-ils un plus poétique ?

La magie comme tous les arts de la scène s'inscrit dans un espace à dé-

garder sa spontanéité, son âme naïve et persévérer dans le travail.

Penses-tu que les concours soient importants ?

Dans la vie, se confronter régulièrement à ses pairs permet de progresser, de ne pas stagner et découvrir à

chaque fois un aspect spécifique, inconnu jusque-là.

Quel a été ton ressenti comme membre du jury ?

C'est toujours dur d'avoir à juger, il faut faire confiance à son émotion, à son empathie pour un univers personnel, ne pas se bloquer sur des critères et des grilles de lecture préparés à l'avance. Croire en l'humain, être sensible à son mystère particulier.

Comment imprimes-tu ta griffe, ta marque personnelle ?

Je vais te raconter une histoire : j'étais engagé par un laboratoire qui fabriquait un médicament pour soigner une maladie des poussins. C'était donc une grande soirée chic promotionnelle avec topo sur le produit. On m'avait suggéré de faire un truc avec des poussins, mais je n'arrivais pas à en trouver, ce ne devait pas être la période. Finalement, j'ai acheté une poule, je vais en TGV en Bretagne avec la poule. Je l'avais mise dans un carton avec des trous, je me suis assoupi. Tout à coup, je suis réveillé par la voix du contrôleur qui fait : « À qui est la poule qui fout le b... dans les bagages ? ». La poule était sortie du carton et faisait des saletés dans tout le wagon ! J'ai dû la récupérer, nettoyer...

Au resto à la fin de mon show, j'ai utilisé une casserole aux colombes. J'ai dit : « Voilà comment on fait une bonne omelette... Je prends un œuf, et explique que pour que ça devienne une poule, il faut que ce soit un poussin, mais en pleine santé, et que pour ça il faut le médicament que j'ai ajouté dans la casserole. Je mets le feu, lève le couvercle, la poule saute, court sur les tables. Cinq jours après je reçois un article d'un journal de New York, commentant l'événement ! Finalement, un tour qui n'est pas fort en soi, mais qui prend son sens dans le contexte ! Et grâce à ça, une photo en couleur et ton nom dans un journal US qui dit que c'est le clou du spectacle ! Et ça, c'est ce que l'on retient.

Qu'est-ce qui, dans ta vie, t'a prédisposé à la magie ?

Je suis un rêveur depuis toujours. Enfant, je laissais mon esprit naviguer sur le flot de mon imagination, être envahi par tous les rebondissements extraordinaires des aventures les plus improbables. J'étais prêt à tous les voyages, surtout ceux de l'imaginaire. Ne jamais avoir peur, ne pas ressentir le besoin de la sécurité à tout prix, être à tout moment étonné de vivre et d'être ému. La magie, ça devrait approcher cet état d'esprit originel et constitutif de son monde intime. Pendant mes spectacles, je ressens souvent les interrogations du public « Comment fait-il ça ? Je ne comprends pas, il faudrait m'expliquer ». Je leur répondrai : moi aussi, dans ma vie de tous les jours, il m'arrive souvent de

ne pas comprendre ce qui se passe ; ce n'est pas grave, il faut accepter et garder sa joie et sa foi en la vie.

Comment vois-tu l'avenir de la magie ?

Positivement. La nouvelle génération de magiciens s'est adaptée à la nouvelle donne : moins de cabarets, mais plus de petites salles de spectacles propices aux *One-man-shows* diversifiés (comédien, chansonnier, magicien). En outre, l'offre multiple de magie sur les différents réseaux sociaux permet de perfectionner son apprentissage. Le seul danger est de ne pas éviter les écueils du trop-plein et de ne pas digérer cette somme d'informations. Avant, il fallait gérer la pénurie dans cet art, maintenant, il faut naviguer à vue pour ne pas se fracasser.

Et ton avenir personnel dans la magie ?

À tout âge de la vie, il faut être lucide et bien se connaître, savoir ce qu'on représente pour les autres. Continuer après plusieurs décennies à avancer dans son art, même si un certain âge vous pousse à la paresse et au besoin de confort. Toujours éprouver cette émotion qui vous garde vivant.

Quel est ton meilleur tour ?

L'apparition d'une famille, la mienne : ma femme Kasia qui a toujours été à mes côtés, m'a soutenu à tout moment et parfois conseillé. J'ai eu beaucoup de chance d'avoir du temps à passer et à partager avec mes enfants. Aujourd'hui, je regarde avec une grande fierté ces deux jeunes adultes, mon fils Janek et ma fille Jula, pleins d'énergie, optimistes, sensibles et ayant tous les deux la fibre artistique et un esprit curieux. Apparition sans disparition, sauf celle de mes parents, à qui je dois beaucoup. C'est sur cette pirouette que mon tour se termine.

Merci Michael.

Merci à toi Laurent pour ton écoute



Une famille, la mienne.

et ta



La bohème... avec Charles AZNAVOUR.



La formule 1... avec Alain PROST.



Le close-up, c'est la genèse de la pratique de la magie.



Avec mes compagnons de route.



Avec mes amis, STANISLAS, MIMOSA et KAKI.



Avec S.A.S. LE PRINCE ALBERT.



LE QUESTIONNAIRE DE LA REVUE



PAR
ARMAND PORCELL

Tout le monde connaît le questionnaire de Proust. Celui de la Revue de la Prestidigitation ne deviendra peut-être pas aussi célèbre, mais il a le mérite de nous aider à mieux connaître Michaël Vadini.

Votre dernier fou-rire ?

À ma dernière fête familiale.

Avez-vous déjà tout plaqué par amour ?

Ça m'est déjà arrivé d'être plaqué.

Une matière que vous aimez toucher ?

Les cheveux de ma femme.

Le défaut que vous revendiquez ?

La gourmandise.

Votre qualité première ?

La curiosité.

Qu'aimeriez-vous que l'on vous offre pour votre prochain anniversaire ?

Un bus londonien.

Vous comprenez qu'une histoire se finit quand...

le rideau se ferme.

Aimeriez-vous transmettre votre savoir ?

Oui ! Quand on partage, on échange et on s'enrichit mutuellement.

Quelle est la question que l'on vous a le plus posée ?

Depuis combien de temps êtes-vous magicien ?

Finissez cette phrase : « Il n'y a plus d'après... »

shampooing, mais je préfère garder la barbe.

Vous a-t-on déjà pris pour quelqu'un d'autre ?

Pour un plombier polonais.

Qu'est-ce que vos parents vous ont transmis et dont vous êtes fier ?

L'amour.

Avez-vous le blues le dimanche soir ?

Oui, mais surtout le lundi matin.

Quel record souhaiteriez-vous battre ?

Faire rire les gens le plus longtemps possible.

Plutôt des amis garçons ou des amies filles ?

Les copains d'abord...

Ce que vous appréciez chez vos amis ?

La bonne humeur !

Qu'avez-vous vous acheté avec votre premier cachet ?

À 18 ans, j'ai acheté, avec mon salaire du mois, des anneaux chinois.

Comment vous protégez-vous des contrariétés ?

Par le sport.

Que voyez-vous de votre fenêtre ?

La vie.

Une chanson d'amour est-elle forcément triste ?

Les histoires d'amour se finissent mal.

Un strip-tease, c'est terriblement... ?

Rapide.

Quel souvenir le plus fort avez-vous de votre métier ?

L'appel personnel pour un gala de la part du Président de la République.

En dehors de la magie, quel don artistique auriez-vous aimé avoir ?

Musicien.

Le métier que vous n'auriez pas aimé faire ?

Croque-mort.

Avez-vous la nostalgie de vos débuts ?

Oui ! Inconscience, insouciance et audace.

Regrettez-vous des rencontres qui ne se sont pas faites ?

Oui... avec Alfred Hitchcock et Max Malini.

Comment devient-on artiste ?

Par hasard.

Qu'est-ce qu'un tour de magie réussi ?

Quand je créais un étonnement spontané et immédiat chez le public.

N'êtes-vous jamais fatigué ?

Si, mais l'effort il faut l'apprivoiser.

Quel est, selon vous, le secret d'une existence réussie ?

Amour - partage - création.

Et Dieu, vous y croyez ?

Il est toujours avec les plus forts !

Isaac Stern, célèbre violoniste, a dit : « La musique, c'est ce qu'il y a entre les notes... »

Je suis d'accord ! Il faut savoir écouter le silence.

Avez-vous peur de la mort ?

Ce n'est pas la peur, c'est le trac.

Avez-vous peur du temps qui passe ?

Dans la vie, il faut marcher à son rythme.

Jean-Louis Trintignant a dit : « Tant qu'on apprend, on est jeune. » Qu'en pensez-vous ?

Ça contribue à cette belle illusion.

Vous préférez généralement mettre les pieds dans le plat ou en avoir gros sur la patate ?

L'action est toujours plus importante que « blah, blah, blah... »

Votre truc contre le trac ?

Une bonne respiration. Je créais aussi dans ma tête des images délirantes et loufoques.

Votre devise ?

Carpe diem. ■

QUELQUES ANECDOTES SUR MICHAËL VADINI

PAR MIMOSA



Il est des personnages que le destin a placés sur votre chemin pour nous aiguiller sur la bonne voie. Sans eux, notre vie aurait été différente.

Mon premier souvenir est le congrès de Versailles en 1984. Dans la catégorie « magie féminine », une magicienne de talent, Barbara, réalise une superbe prestation ovationnée par tous les congressistes. Elle s'avance alors pour saluer et retire... une perruque, car il s'agit d'un homme. Un silence gêné écrase instantanément les clameurs. Monsieur Vadini sera primé, engagé dans de nombreux congrès avec ce numéro tandis que cette catégorie féminine finira aux oubliettes.

Quatre ans plus tard, Bertran Lotth qui passe au musée Grévin me le présente. Vadini nous enseigne la feuille de journal déchirée (méthode Slydini) et la chasse aux pièces qui demeurera à tout jamais dans notre répertoire.

Dans la foulée, je l'accompagne en voiture au congrès de Norvège où son numéro de Barbara est engagé. Je m'inscris au concours de scène. Ce sera mon premier Prix dans un congrès et Michaël obtiendra aussi le Prix du concours *One trick only* avec son journal déchiré.

Au cours de ce même périple, je le vis improviser des manipulations de cartes dans une boîte de nuit et réussir à obtenir, malgré le vacarme, l'attention des danseurs qui se sont mis en cercle autour de lui.

La magie de Michaël est simple, mais terriblement efficace. C'est lui qui m'a montré en premier le change d'un billet de banque sans utiliser de faux pouce, des années avant de voir cette méthode revendiquée par des conférenciers.

Vadini, c'est l'éloge de la lenteur : nous sommes dans un restaurant et il présente le tour, que l'on qualifie à tort de magie pour débutant, de la cendre dans la main. Chez lui, cet effet dure bien 10 minutes, mais au fil des minutes, tout, je dis bien tout le restaurant, vient se rassembler autour de la table

où il officie. Comme quoi, il n'y a pas de petit tour et Jean Régil dira de lui à juste titre : « Lui, il croit vraiment en sa magie ». Ensuite, c'est en général une tournée de vodka offerte par le patron, car il a aussi le sens inné de créer un esprit de fête. Il sera ainsi repéré par Jacques CHIRAC à cause de cette magie impromptue et terriblement efficace.

Cette lenteur est aussi à l'œuvre dans sa chasse aux pièces. Lorsque je raconte au magicien belge Stanislas, mon autre mentor, que Vadini ne produit guère qu'une pièce à la minute sans que l'on s'ennuie, il ne me croit pas. Mais il ira le voir au Musée Grévin et me dira : « Tu avais raison : sa routine arrive à nous captiver longtemps avec seulement une douzaine de pièces ». À cette époque, je vais souvent le voir au Musée Grévin. Il va souvent au café entre deux apparitions et revient juste à temps au théâtre pour faire son entrée en scène sans se préparer.

Une fois, il avait oublié la carafe d'eau pour les bols inépuisables, carafe d'eau que j'ai dû lui remettre discrètement durant sa prestation. Il était tellement décontracté qu'il pouvait me parler durant son numéro, mais le plus souvent, il profitait de la chasse aux pièces pour draguer la spectatrice en lui parlant et lui proposer un rendez-vous au café après le numéro. D'autres fois, il en profitait pour lui subtiliser sa montre pour lui rendre en guise de final sauf qu'il lui est arrivé d'oublier involontairement de lui rendre...

J'ai toujours été fasciné par les magiciens de rue et il y eut un concours dans cette catégorie à la FISM de 1988 à La Haye. Michaël a été sur le podium en compagnie du fameux Cellini. Le concours a été gagné par un certain Stanislas que je venais de rencontrer et avec qui je devais travailler durant 10 ans dans les spectacles de rue. ■

LE FIL HINDOU PRÉSENTATION DE MICHAËL VADINI

La routine a été préalablement publiée dans le numéro 6 du magazine *IMAGIK* de janvier 1995. Les dessins sont d'Emmanuelle Ladet.

Le fil hindou est un grand classique, car l'effet en est simple, facile à suivre, et très magique. Les descriptions qui en ont été publiées manquent souvent de clarté sur certains points. Avec son grand professionnalisme, Michael Vadini vous explique tous les détails de sa présentation. La préparation se réfère à celle de Marconick que Lewis Ganson a publiée dans *The Gypsy Thread*. Michaël a ajouté quelques finesses dans le change de la boulette, et adapté la routine à sa présentation.

MATÉRIEL

Une bobine de fil à bâtir blanc, que l'on peut se procurer dans les merceries.

PRÉPARATION (d'après Marconick)

Prenez la bobine en main gauche et le bout du fil en main droite. Déroulez une première longueur d'environ 1 m (A), puis une deuxième (B), égale à la première. Maintenez la prise sur le fil entre le pouce et l'index.

Enroulez la partie B en formant un 8 autour de l'index et du

majeur gauche, sans trop serrer (figure 1). Dégagez ensuite le 8 des doigts, pliez-le en deux, là où les fils se croisent, formant un cercle (figure 2). Allongez le cercle, de façon à pouvoir replier la boucle en trois (figure 3).

Avec le fil, côté bobine, entourez quatre fois la boulette ainsi formée (figure 4). Placez cette boulette contre le flanc de la bobine, près d'une extrémité, et fixez-la en place en enroulant trois tours de fil autour de l'ensemble. Enroulez le fil restant en allant vers l'autre extrémité de la bobine (figure 5). Vous êtes prêt.

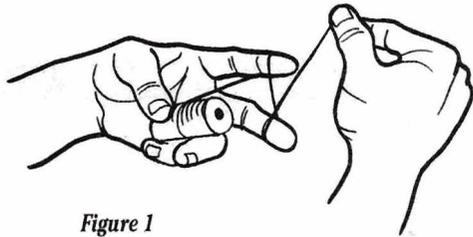


Figure 1



Figure 2

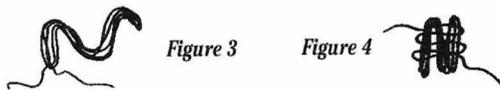


Figure 3

Figure 4

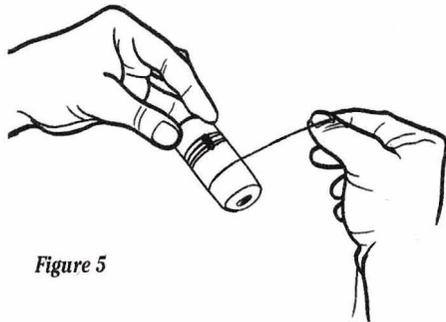


Figure 5

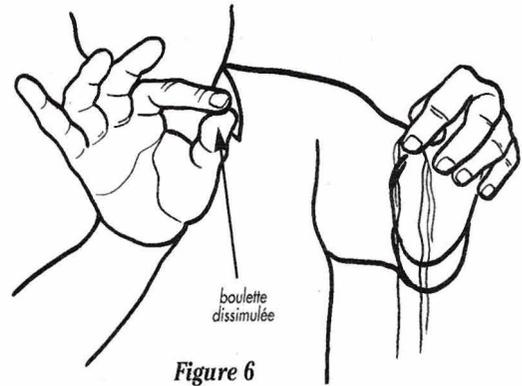


Figure 6

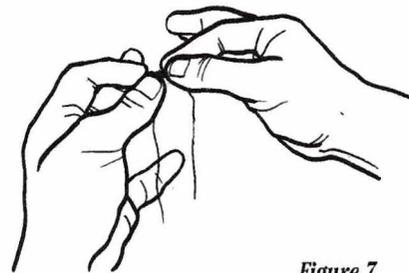


Figure 7

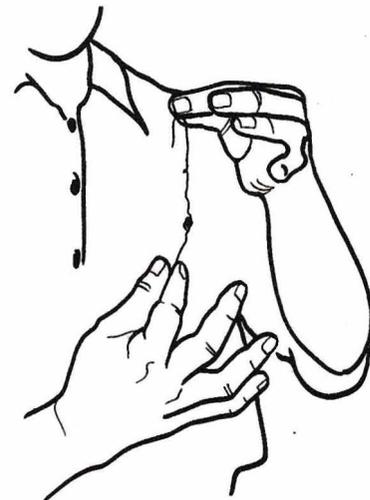


Figure 8



Figure 9

Cette préparation doit être faite très soigneusement, sinon vous risquez de gâcher l'effet en vous retrouvant avec un fil complètement emmêlé. Il existe plusieurs méthodes, comme celle où on enroule le fil autour d'un objet (capuchon de stylo, lime à ongles...), ou en formant une boulette qu'on humecte de salive. Libre à vous de les essayer, mais je préfère celle de Marconick.

ROUTINE

Prenez la bobine en main gauche en masquant la boulette sous le pouce.

Déroulez le fil avec la main droite. Quand vous aurez déroulé jusqu'aux trois tours qui maintiennent la boulette, vous le sentirez au glissement du fil sous le pouce gauche. Pincez alors la boulette entre le pouce et l'index gauches et déroulez encore environ 6 cm visibles, dépassant du pouce et de l'index gauches. Posez la bobine sur la table.

Avec la main droite, saisissez l'extrémité pendante du fil et tendez-le horizontalement devant vous, paumes vers les spectateurs, en prenant soin de bien pincer la boulette pour qu'elle reste invisible. Avec les doigts droits, cassez un morceau de fil à une dizaine de centimètres de la boulette. Cassez ensuite tout ce morceau en brins d'une dizaine de centimètres, en les plaçant à chaque fois entre le pouce et l'index gauches (figure 6).

Avec la main droite, reprenez-en quelques-uns et tenez-les entre le pouce et l'index (laissez-en deux ou trois en main gauche). Pendant ces manœuvres, prenez soin de toujours garder les paumes face au public. Reprenez entre le pouce et l'index droits les morceaux laissés en main gauche, sauf celui avec la boulette.

- L'illogisme apparent de laisser un fil en main gauche sera justifié par la suite.

Uniquement avec le pouce et l'index droits, et en conservant toujours les paumes face au public, roulez les brins de fil en boulette, et « oubliez » pour l'instant le morceau resté en main gauche. La boulette étant montrée bien en évidence, placez-la contre celle en main gauche (figure 7), dont le pouce et l'index s'écartent juste assez pour la laisser passer.

Ensuite, pincez les deux boulettes entre le pouce et l'index droits, et pivotez la paume droite vers vous, les doigts gauches lâchant leur prise. Saisissez le petit brin de fil supérieur entre le pouce et l'index gauches (figure 8), tandis que vous faites coulisser la boulette de morceaux déchirés jusqu'à l'extrémité du grand brin inférieur, pincée entre le pouce et l'index droit (figure 9 ; ayez une prise assez légère sur la boulette pour qu'elle ne se bloque pas).

- Cette subtilité de Michaël s'apparente à un filage.

Tandis que la paume droite se lève à nouveau face au public, la main gauche lâche sa prise. (La boulette de fils déchirés est invisible entre le pouce et l'index droits ; pour les spectateurs, la boulette accrochée à l'autre extrémité du fil est constituée de brins déchirés).

Demandez à une spectatrice de bien comprimer la boulette. Tenez le fil horizontalement entre les deux mains, paumes vers le public, et demandez à la spectatrice de souffler sur la boulette. Tendez alors très lentement le fil.

La boulette semble se dissoudre et vous restez avec un fil intact entre les mains, qui sont par ailleurs manifestement vides (figure 10).

Pour terminer, entortillez négligemment le fil sur la paume gauche, en y ajoutant secrètement la boulette de brins déchirés (figure 11). ■

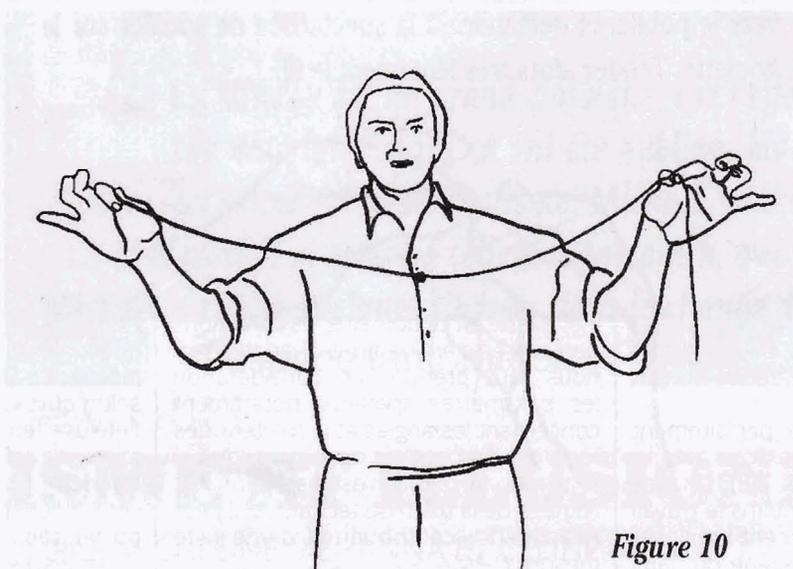


Figure 10

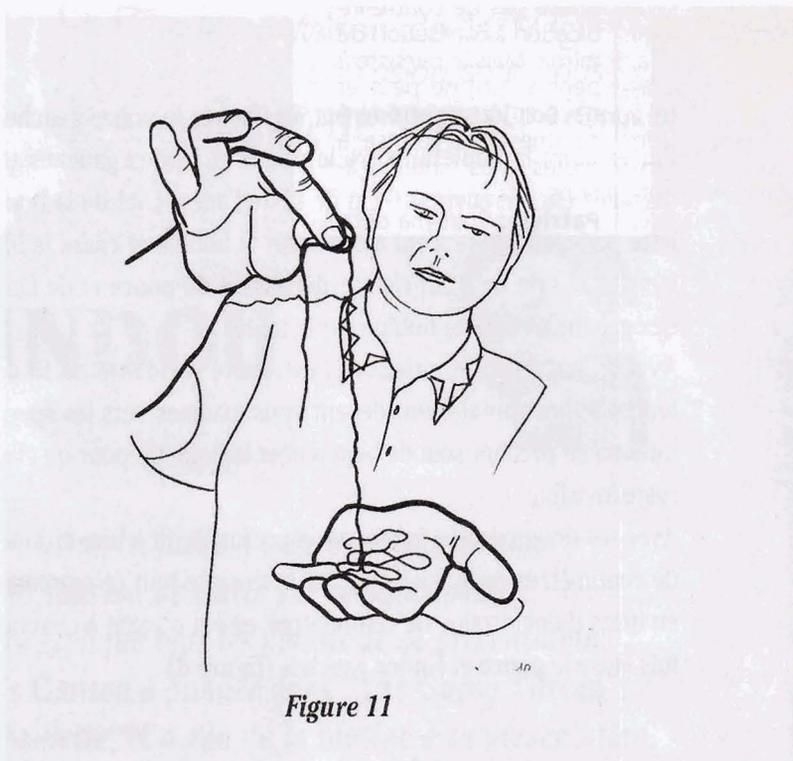
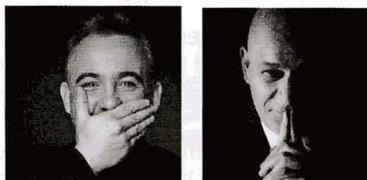


Figure 11

D'ACCORD PAS D'ACCORD

FERRÉ / DESSI



MIROIR, MON BEAUMIROIR...

Parmi les thèmes où chacun a sa petite idée, ses habitudes ou ses croyances, le travail au miroir peut soulever bien des débats. Cette rubrique nous offre l'opportunité de quelques réflexions...

Patrick : Mon cher Norbert, il est un domaine relativement polémique que nous pourrions aborder. Il porte sur l'utilisation du miroir dans un but d'entraînement. Quel est ton sentiment sur le sujet ?

Norbert : S'il me fallait choisir une position tranchée, je recommanderais, plutôt, de ne pas utiliser le miroir, tant cet outil peut être un faux-ami. En effet, cet objet renvoie une image angulaire et modulable qui ne peut, en aucune manière, traduire ce qu'un public perçoit en situation réelle.

Patrick : Je comprends parfaitement et partage ton sentiment. Pour autant, ne crois-tu pas que cet outil puisse être une aide ponctuelle dans le travail d'une technique, notamment en close-up, en manipulation de scène ou dans l'appréciation d'une attitude générale ?

Norbert : Effectivement, de manière très ciblée, sans doute le miroir sera une aide. Je pense, néanmoins, qu'il peut exister un véritable danger à cela, car l'objectif est d'illusionner son auditoire et pas soi-même.

Patrick : Je partage pleinement ton point de vue sur la dangerosité potentielle du miroir tant il peut devenir complaisant. Chacun sait combien il est aisé, durant l'exécution d'une technique de modifier légèrement sa position pour la rendre, à nos yeux, plus convaincante. Toutefois, le miroir ou sa déclinaison représentée par la vidéo me semblent de nature à apporter au magicien un rétrocontrôle non dénué d'intérêt dès lors que l'on prend conscience de ses limites. J'ai pour ma part passé des heures devant ma glace pour maîtriser mes techniques de *sleeving* et rechercher la gestuelle la plus adaptée possible.

Norbert : Peut-être, y a-t-il une différence notoire entre le travail d'un magicien de scène et celui d'un close-up man ? L'utilisation et la perception de l'espace ne peuvent, sans doute, être identiques dans ces deux situations. Le close-up, à peu de choses près, ne varie pas vraiment dans sa configuration. Il

n'en est pas de même pour le magicien de scène. Les dimensions d'une scène, mais également d'une salle sont des contingences auxquelles il doit s'adapter.

Patrick : Toutefois, on ne peut négliger la prise en compte de l'espace dans le domaine du close-up. Tu le sais, selon que l'on travaille à la table d'un restaurant, ou que l'on donne une conférence – et même en ce domaine les conditions peuvent être éminemment variables – il nous faut prendre en considération les paramètres spatiaux, notamment concernant les angles et la hauteur des regards. Ne peut-on dire, alors, que si le travail au miroir n'est pas l'alpha et l'oméga de la maîtrise technique, il peut néanmoins y contribuer dans une juste mesure ?

Norbert : Effectivement, dans cette approche, il n'y a sans doute pas de contre-indication à l'utilisation du miroir. Mais je persiste à penser qu'il ne peut et ne doit être considéré comme une réponse à toutes nos interrogations.

Patrick : Pour ma part, longtemps j'ai utilisé un miroir à trois pans, me permettant d'obtenir une image frontale et deux images latérales pour lesquelles il m'était possible de modifier les angles. Je dois cependant reconnaître, qu'au fil du temps, je l'ai abandonné, peut-être un peu par fainéantise, mais aussi et surtout par le constat que lorsque je me contrôlais sur un angle donné, j'avais l'impression de « m'arranger » quelque peu pour rendre la technique plus invisible qu'elle n'était vraiment. En ce sens, le

miroir ne donne, souvent, qu'une sécurité artificielle.

Norbert : Ne peut-on dire, alors, qu'on parle à son propre reflet pour se donner confiance ? Et j'ajouterais que la confiance s'obtient, avant tout, par une excellente préparation. À cet égard et selon moi, le meilleur reflet est de s'exercer devant un parterre d'amis.

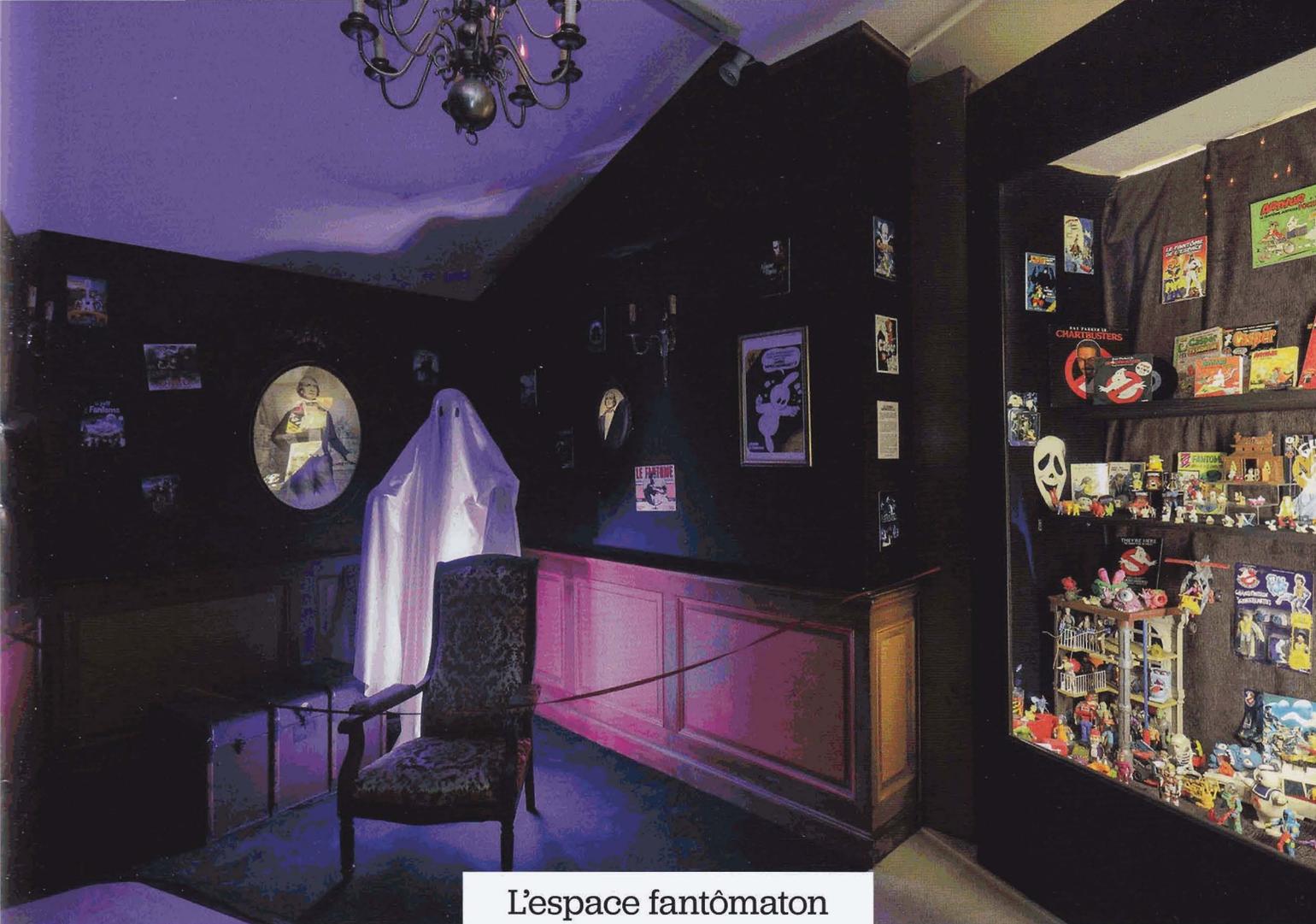
Patrick : Encore faut-il que nos amis ne deviennent pas aussi complaisants qu'un miroir.

Norbert : Pour parodier César Oudin selon qui : « Aucun miroir n'a jamais reflété une femme laide », je dirai : « Aucun miroir n'a reflété un mauvais magicien ».

Patrick : En conclusion : sachons utiliser un outil pour ce qu'il peut nous apporter, sans outrepasser ses limites potentielles. Le miroir est le reflet de notre regard, non de celui des autres. ■



Photo Alex Iby



L'espace fantômaton

SPIRITISME ET ILLUSIONNISME

PAR MICHELINE MEHANNA ET CÉLINE NOULIN

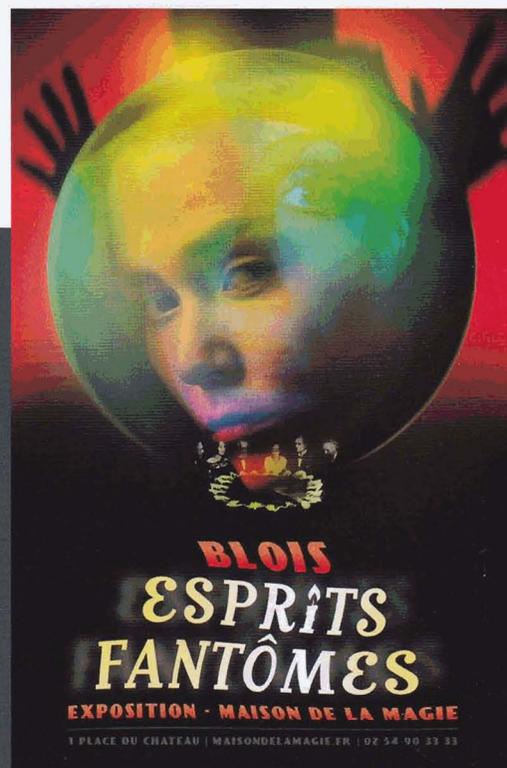
L'exposition Esprits Fantômes à la Maison de la Magie Robert-Houdin de Blois a été prolongée. L'occasion pour nous de faire une petite incursion dans l'histoire de la magie et d'évoquer avec Céline Noulin, le spiritisme et l'illusionnisme.

En effet, à l'occasion de la 22^e saison d'ouverture, la *Maison de la Magie* a proposé une exposition thématique autour des influences entre le spiritisme et l'art magique. Cette exposition « inédite » présente, des années 1850 à nos jours, une centaine d'objets et de documents des « pratiques situées au croisement de la technologie moderne et de l'occultisme ». Les collections principales viennent du Musée d'art Roger-Quilliot de Clermont-Ferrand, du Musée de la photographie Lucien Prévost, des collections de Christian Chelman, Georges Naudet, Jean-Claude Piveteau, Christian Rouleau, François Voignier, etc.

Nous remercions Céline Noulin

d'avoir répondu à nos questions, d'avoir relaté la passionnante construction de cette exposition, et de nous avoir fourni des photos pour illustrer ce dossier. Elle nous a autorisés également à retranscrire certaines parties du dossier de presse qu'elle a rédigé pour cette exposition (voir les encadrés).

Nous vous proposons dans de prochains numéros trois dossiers sur des thèmes majeurs de l'histoire de la magie. Le premier sera intitulé « Science et magie » et sera en partie consacré à Robert-Houdin, inventeur et précurseur. Le second traitera des liens entre la magie et le cinéma. Enfin, le troisième sera consacré à « Mille et une magies sur l'influence de l'orientalisme sur le répertoire magique ». ■



ARTHUR SCHOPENHAUER ET LES FANTÔMES

MICHELINE MEHANNA

L'occultisme et la magie font partie de l'imaginaire des hommes. En 1850, Arthur Schopenhauer (1788-1860) publie un *Essai sur les fantômes*. Quelques années avant Allan Kardec, le père du spiritisme, publie en 1857 *Le livre des esprits*. On trouve ainsi un Schopenhauer spirite, défenseur de l'occultisme. C'est la première fois qu'un philosophe de cette envergure se penche sur les phénomènes paranormaux. Cet essai a été traduit en 1911 par Dietrich et n'a jamais été réédité avant les années 1990 (éditions Critérion, 1992). Cette édition est établie et présentée par Didier Raymond. Ce texte est suivi de *Magnétisme animal et magie* qui date, lui, de 1836, et qui est extrait de l'ouvrage de Schopenhauer *De la volonté dans la nature*.

Au cours de l'hiver 1854, le magnétiseur Reggazoni s'est installé à Francfort. Schopenhauer, qui souffrait de surdité, l'a consulté à cinq reprises en vain. Son chien qui boîtit, a été soumis au même traitement et ne fut pas plus chanceux. Le philosophe continua néanmoins de croire aux vertus du magnétisme et lorsque le magnétiseur s'est attiré la foudre du corps médical, le traitant de charlatan, Schopenhauer a pris sa défense. Il avait lu Mesmer, connaissait sa méthode et avait compris la place de la suggestion

dans cette approche.

Schopenhauer s'est intéressé à tous les phénomènes paranormaux : les tables tournantes, la clairvoyance, les fantômes, etc. Dans une lettre du 11 mars 1854 adressée à Frauenstaedt, il écrit qu'il a assisté à une séance de tables tournantes et qu'il a acquis la conviction que les phénomènes étaient réels. Pour Schopenhauer, la volonté est à l'œuvre dans les tables tournantes qui nous renseignent sur l'essence du monde. Il va encore plus loin, en disant que les faits occultes sont l'apparition de la « chose en soi » dans le monde des phénomènes.

Dans son *Essai sur les fantômes*, la théorie du rêve nous fait accéder au surnaturel tout comme la perception somnambulique, la clairvoyance, la vision, la seconde vue et l'apparition. L'auteur du *Monde comme volonté et comme représentation* fait même appel à Kant pour prouver la véracité de la nécromancie, de la télépathie, des rêves prophétiques, de la prémonition et du don de double vue. La chose en soi kantienne est affranchie de l'espace et du temps, elle ne connaît pas la différence entre la proximité et l'éloignement, entre passé, présent et avenir. Dans la magie et le magnétisme, les catégories d'avant et d'après se trouvent éliminées. Les phénomènes

surnaturels échappent à la causalité, car ils sont des manifestations nouménales.

Pour Schopenhauer, la clairvoyance est une confirmation de la théorie kantienne sur l'idéalité de l'espace, du temps, et de la causalité. Les faits magiques confirment la philosophie de Schopenhauer et ont leur racine dans la chose en soi. Le philosophe maintient la distinction kantienne entre les phénomènes et les noumènes et ne fait aucune hypothèse psychopathologique sur les acteurs ou les témoins de ces phénomènes. La philosophie de Schopenhauer préfigure néanmoins la doctrine freudienne, en ce sens que la volonté se présente comme l'élément primaire et l'intellect comme l'élément secondaire. D'ailleurs, Freud, lui-même, déclare que Schopenhauer a établi les principes fondamentaux de la psychanalyse. En effet, la volonté schopenhauerienne désigne les pulsions, les désirs, les instincts, les passions, les affects.

Tout comme l'auteur de *l'Essai sur les fantômes*, Freud s'est intéressé aux phénomènes occultes. Il ne tire cependant pas les mêmes conclusions que son prédécesseur. Dans le phénomène de la clairvoyance, par exemple, il voit la rencontre de deux névroses : celle de l'obsessionnel qui croit à la toute-puissance de sa conscience et celui qui croit à la prévision, comme un hystérique qui va la réaliser. Les phénomènes occultes sont expliqués par les fondements de la théorie psychanalytique. ■

ENTRETIEN

AVEC CÉLINE NOULIN

PAR MICHELINE MEHANNA

On imagine que c'est très excitant et passionnant de construire une exposition... Concernant les *Esprits Fantômes*, comment les thèmes ont-ils été choisis et comment avez-vous travaillé? Combien de temps faut-il compter pour mettre en place une exposition de cette envergure ?

Traiter le spiritisme à l'âge d'or de l'illusionnisme semblait à la fois passionnant et paralysant tant le sujet est profond et complexe... La rencontre du petit-fils de Dickson, magicien anti-spirite, en a été le prétexte. Recherches, lectures, visites, rencontres, montages se sont étalés sur une année, à côté des projets du moment. Avant tout, j'étais attirée par ces personnages charismatiques, souvent attachants, liés à des histoires fortes, originales. Une dizaine de sujets ont été sélectionnés, illustrant les enjeux et les évolutions du thème général, et correspondant à autant d'espaces scénographiés (le hall d'entrée avec ses portraits de médiums, le cabinet scientifique et littéraire...). Comme un mouvement de croyances génère toujours des pratiques et des sciences

parallèles, nous avons également abordé la vogue de la voyance, du paranormal et des phénomènes de hantises. L'incroyable histoire de la Maison Winchester méritait à elle seule une salle avec son escalier menant directement au plafond !



L'escalier de la maison de Winchester

Pouvez-vous résumer aux lecteurs de la *Revue de la Prestidigitation* les principales influences entre le spiritisme et les arts magiques ?

Si la croyance au monde surhumain des esprits et des fantômes se retrouve dans toutes les cultures et à toutes les époques, c'est au milieu du XIX^e siècle, en pleine révolution industrielle et technique, que le spiritisme va prendre toute son ampleur et imprégner durablement les arts et la société en Occident. L'événement déclencheur se situe à Hydesville, dans l'État de New York, le 31 mars 1848. Une banale histoire de maison hantée bouleverse la vie de la famille Fox et propulse ses trois filles (Margaret, Kate et Leah) à la tête



Les sœurs Fox

d'un mouvement puissant, le « spiritualisme », faisant même de l'activité de médium, l'un des premiers métiers féminins lucratifs et influents. La vogue des « tables dansantes » arrive en Europe en 1853 et s'implante très vite dans notre pays, sous l'influence d'Allan Kardec, théoricien du « spiritisme » à la française (*Le Livre des Esprits*, 1857). Il transforme une pratique divertissante en une science des esprits visant le progrès individuel et social.

D'illustres écrivains (Victor Hugo) et d'éminents scientifiques (Camille Flammarion) apportent leur caution à cette ouverture au monde de l'invisible et aux expérimentations qui en découlent. Dans le domaine de l'illusionnisme, suivant l'exemple de Robert-Houdin, qui associe de façon magistrale l'élégante dextérité, la science nouvelle et la poésie, les magiciens cherchent l'inspiration pour réimaginer leur répertoire. Les exploits médiatisés de certains médiums (lévitations d'objets, instruments jouant tout seuls, téléportations...) vont nourrir l'imaginaire créatif. L'évolution de la machinerie théâtrale va favoriser la multiplication de spectaculaires effets scéniques (*Le Pepper's ghost*, le *Théâtre noir*...) et le Cinématographe de Méliès s'emparera largement des spectres ! Les frères Davenport seront les premiers à questionner les pouvoirs du magicien, devenu le faire-valoir des esprits...

Comment avez-vous rassemblé les objets emblématiques du spiritisme que vous proposez dans l'exposition ?

Les recherches d'objets et de documents se font de façon progressive. Nous avons fait appel aux collectionneurs français (Georges Naudet, J-C Piveteau, Christian Rouleau), européens (Christian Chelman) et même américains (Mike Caveney), ainsi qu'aux fonds de collections publics. Nous ne pouvons travailler qu'avec de petits musées dont les frais d'assurance et de transport restent modestes. Nous avons « fouiné » dans les Archives de la Police de Paris pour en extraire le rapport d'arrestation (1875) du pho-



Le photographe spirite Édouard Buguet

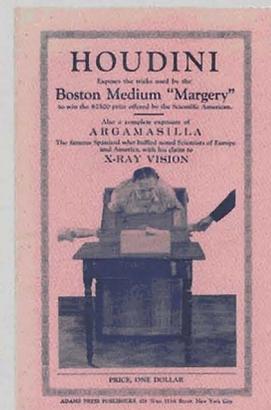
tographe spirite Édouard Buguet... Édifiant ! Des clichés et des affiches sous format numérique ont été achetés auprès de l'Agence Martienne, spécialisée dans le spiritisme, et du Musée McCord de Montréal. Pour compléter le décor, notre scénographe a chiné toute une série d'accessoires évocateurs : piano droit, machine à écrire, téléphone ancien... Et j'ai sacrifié quelques couverts de mon argenterie pour les tordre avec mon pouvoir télékinésique !

Cette exposition est aussi une expérience sensitive... Comment la mise en scène a-t-elle été conçue ? Les objets sonores ? Les photographies ? Les films ?

Nous avons voulu restituer l'atmosphère feutrée et tamisée des salons spirites de la Belle Époque. Les esprits sont présents un peu partout... Très vite, à l'écriture du scénario, l'importance des effets sonores s'est imposée. Avec la collaboration d'un *designer* son, nous avons redonné voix aux célèbres sœurs Fox et fait parler certains objets emblématiques : le phonographe d'Edison, le *Livre des tables* de Victor Hugo, la bouilloire de David Abbott... Dans les deux espaces « hantés », nous avons mixé différents bruits inquiétants, un escalier qui grince, des cliquetis de chaînes... Pour les clichés spirites encadrés ou suspendus, nous avons demandé à un photographe d'art de les retoucher en valorisant leur grain sépia. Les vidéos sont très présentes dans les expositions depuis 2014. Elles mêlent extraits de films, tours de magie ou interviews pour illustrer ou préciser le thème. Nous avons également reconstitué, avec des figurants costumés, la fameuse armoire des Frères Davenport... **Pouvez-vous évoquer l'objet, le document (écrit, visuel ou sonore), ou autre, qui vous a le plus marquée dans cette exposition ?**

Les documents les plus émouvants ont été découverts pendant la conception de l'exposition, dans les réserves non inventoriées de la Médiathèque de Blois : une dizaine de cahiers de séances de spiritisme (format cahier d'école), couverts d'une écriture rouge (voix de l'entité) et bleue (questions posées par les membres de la famille De la Houssaye¹, bien établie à Blois). Comble des coïncidences, ces réunions ont eu lieu tout près de la Maison de la Magie, au 6 place du Château, de 1916 à 1932, avant les bombardements de 1940 ! Un témoignage exceptionnel exposé pour la première fois !

Pour prolonger votre découverte des *Esprits Fantômes*, nous vous recommandons la lecture du catalogue de l'exposition, conçu sous la direction scientifique de Thibaut Riout et Antoine Leduc, avec la collaboration d'auteurs, chercheurs et historiens : 70 pages illustrées au prix de 10 € (commande auprès de contact@chateaublois.fr). ■



Margery book, coll. Mike Caveney

1 - Pierre Noël de la Houssaye (1895-1966), né à Blois, est l'auteur du roman alchimique *L'apparition d'Arinoé* (1947). Poète érudit, il collectionne par ailleurs les médailles et monnaies anciennes (légues au Château de Blois) qui alimentent son exploration de l'occultisme.

EXTRAITS DU DOSSIER DE PRESSE

L'exposition Esprits Fantômes à la Maison de la Magie Robert-Houdin de Blois

QUAND L'ART MAGIQUE « FAIT DE L'ESPRIT »

La venue en France, en 1865, des frères Davenport est un événement capital dans l'histoire de la magie. Niant toute forme de trucage, ils font entrer le spiritisme dans la sphère du spectacle, au grand dam des illusionnistes ! Connus par des tournées aux États-Unis dès 1855, les frères Ira et William arrivent à Londres en septembre 1864. Leur numéro consiste à se faire enfermer dans une armoire, solidement ficelée, avant que les esprits ne se manifestent par différents phénomènes. Le 12 septembre, le scandale éclate lors de leur première séance publique dans la salle Herz à Paris. Ils attisent néanmoins la sympathie des spirites : le terme spiritisme devient d'usage courant. Et l'Armoire Davenport préfigure le cabinet noir des médiums.

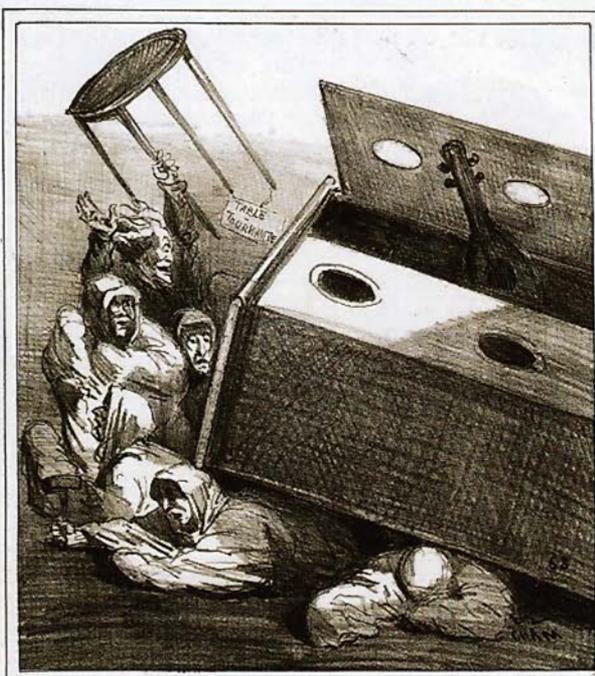
La réaction des magiciens est virulente. Henri Robin se met en tête de démasquer les deux frères et reproduit leurs tours dans son propre théâtre, boulevard du Temple, exposant à la vue tous les secrets employés.

Jean-Eugène Robert-Houdin et Alfred de Caston figurent parmi les premiers détracteurs. Les magiciens reprennent les procédés spirites pour s'opposer à leurs pratiques, mais aussi pour le succès rencontré auprès du public.

En 1873, John Nevil Maskelyne, associé à George Alfred Cooke, présente à l'identique le numéro de l'armoire et dévoile les techniques utilisées, à l'*Egyptian Hall* de Londres. Ils ajoutent une chute comique à leur démonstration : le change du magicien en faux gorille. *Will, the Witch and the Watchman* restera à l'affiche pendant plus de 30 ans et sera joué dans le monde entier.

Après le départ des Américains, l'effet du cabinet spirite entre dans le répertoire traditionnel des prestidigitateurs. Les frères Davenport ont inspiré de nombreux artistes

américains et européens : Harry Kellar, Howard Thurston, les frères Stacey et Dickson au théâtre Robert-Houdin... Le Professeur Bénévol présente longtemps la *Danse spirite*, les yeux bandés, sur un air de valse espagnole. ■



Tous les Spirites, Esprits frappeurs et autres médiums écrasés par la chute de l'armoire des frères Davenport.

Caricature de Cham, collection Georges Naudet

CONAN DOYLE/HOUDINI : AMIS MALGRÉ TOUT

La controverse entre Sir Arthur Conan Doyle, père du légendaire Sherlock Holmes, et Harry Houdini, le plus grand prestidigitateur américain de tous les temps, est l'une des pages les plus passionnantes de l'histoire du spiritisme.

En 1882, alors jeune médecin près de Portsmouth, Conan Doyle (1859-1930) s'initie au spiritisme. En septembre 1919, il entre en contact avec son fils décédé des suites de la guerre. Jusqu'à sa mort, Conan Doyle, soutenu par sa femme médium, mène campagne pour convaincre le grand public de la vérité du spiritisme. Persuadé des pouvoirs psychiques de certains médiums, Doyle prend la défense du photographe spirite William Hope, rédige 40 ouvrages sur le sujet et fonde une librairie à proximité de la Westminster Abbey. En 1922, il se compromet dans l'affaire des fées photographiées à Cottingley, en affirmant leur existence, alors qu'il ne s'agissait que de simples découpages fixés par des épingles à chapeau !

Pendant 30 ans, Harry Houdini (1874-1926) part en croisade contre les charlatans et les escrocs du spiritisme et livre son enquête en 1924, dans le livre *A magician among the spirits*. Il avoue n'avoir jamais reçu la preuve qu'il est possible de communiquer avec les esprits. Son point de vue diffère de celui de Conan Doyle avec lequel il échange lettres et articles de journaux, mais la sincérité de ce dernier reste l'un des fondements de leur amitié, hors de leur admiration



réciproque. En 1911, Ira Davenport, retiré du spectacle, initie Houdini aux mystères des tours de corde qui ont fait la célébrité des deux frères, prouvant ainsi qu'ils n'ont jamais eu de pouvoirs spirites.

Lors d'un séjour à Atlantic City, le 17 juin 1922, Conan Doyle propose à Houdini une séance spéciale, tenue par Mme Doyle pour tenter de sentir la présence de sa mère, décédée en 1913. La lettre censée provenir de la mère du magicien est transmise en anglais. Or, celle-ci n'a jamais maîtrisé cette langue depuis son arrivée en Amérique ! Houdini est profondément déçu. Au soir de sa vie, il fait encore promettre à une douzaine de proches, de « revenir fidèlement si c'est possible », grâce à « des codes et des poignées de mains gardés secrets ».

Pendant 10 ans, tous les 31 octobre, jour de sa mort, sa veuve Bess tente d'établir le contact avec Houdini, sans succès. Quant à Conan Doyle, quelques heures après sa disparition, son retour psychique est annoncé de Vancouver à Milan... ■

MENTALISME ET ILLUSIONNISME

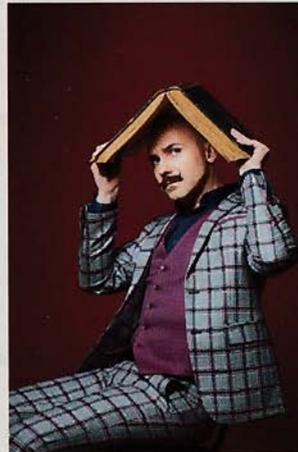
À la fin du XIX^e siècle, la frontière entre l'étude des facultés métaphysiques et leur imitation s'estompe peu à peu, au profit d'un nouvel art du spectacle mêlant illusion, suggestion et psychologie : le mentalisme.

Jean-Eugène Robert-Houdin est considéré comme l'inventeur de La Seconde vue, une méthode de transmission de pensée présentée sur scène en 1845, avec son fils Émile. En 1850, son numéro devient muet se réduisant à l'usage d'une clochette. Antoine-François Gandon révèle entièrement, dès 1849, le système de codage de La Seconde vue. Des artistes de grand talent reprennent ce tour : Henri Robin, Robert Heller, les frères Bonheur ou Stuart Cumberland qui développe la lecture musculaire. Robert-Houdin donne le nom de « prestidigitation de l'esprit » aux expériences de cette nature qu'il voit réalisées par Alfred de Caston, l'un des plus grands mentalistes du XIX^e siècle. Plus proche de nous, des duos d'artistes, comme Myr et Myroska ou O'Shan et Naga rivalisent de prodiges. Dans les années 80, Dominique Webb fait la une des magazines en devinant les numéros du loto !

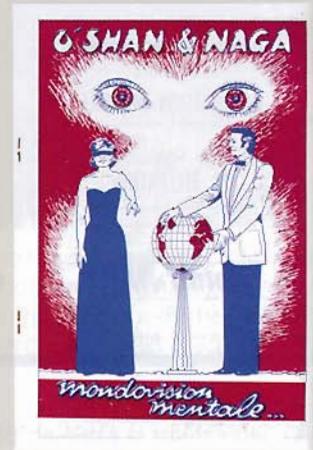
L'hypnose médicale est rapidement adaptée au spectacle. Dans les années 1880, les artistes Alfred Dront, dit « Donato » et Jean Lambert alias « Pickman », sidèrent le public avec leurs expériences d'hypnotisme et de catalepsie. Médecin et psychiatre, Milton Erickson (1901-1980) est à la base de la lecture à froid, réutilisée par les mentalistes pour capter certaines informations. Aujourd'hui, Messmer remplit les salles avec son spectacle d'hypnose tandis que Viktor Vincent soigne ses mises en ambiance. Star du mentalisme actuel, l'Anglais Derren Brown, se produit aussi bien sur scène qu'à la télévision dans des productions bluffantes. Il instaure un suspens inédit en 2003 avec le tour de la roulette russe et revisite la cabine spirite. Les Américains Max Maven et Eugène Burger ont reconstitué l'esprit des

séances spirites en renouvelant leurs effets.

Les *book-tests* sont pratiqués par les médiums vers 1870. On demande à un spectateur de choisir un livre et de penser à n'importe lequel de ses mots. Le mentaliste parvient à retrouver la page, la ligne et le mot exact cherché. Héritées de la pratique spirite, les ardoises, magnétiques ou électroniques, révèlent certains messages comme par magie. Le *nail writer*, mentionné par Allan Kardec, est aujourd'hui un accessoire muni d'une minuscule mine de crayon s'adaptant au doigt. Dans les années 60 apparaissent les coffrets de prédiction ; des feuilles de papier blanc, enfermées dans des boîtes scellées, se couvrent d'écriture. Depuis les années 90, l'électronique permet de transmettre des données à distance. En 1999, Dani Lary présente à la télévision la grande illusion du « Piano flottant », avec de nouveaux procédés techniques. ■



Viktor Vincent



O'Shan & Naga

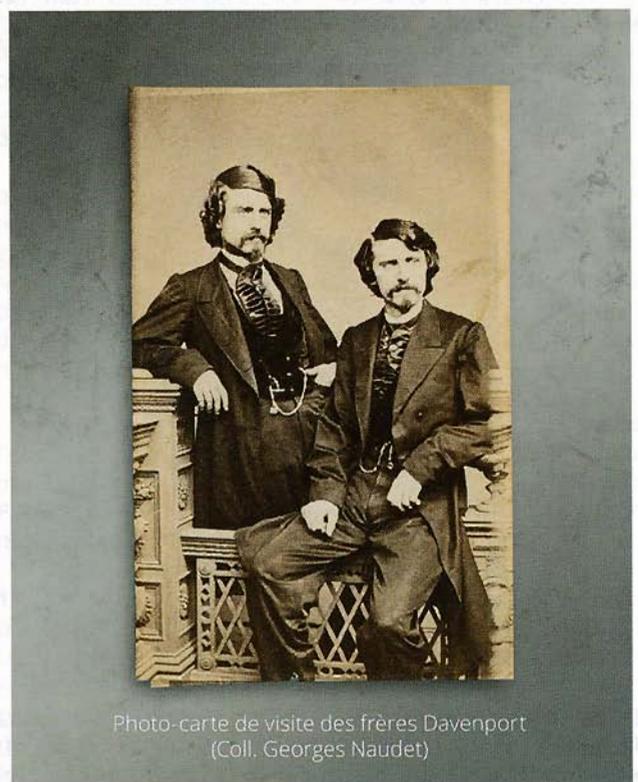
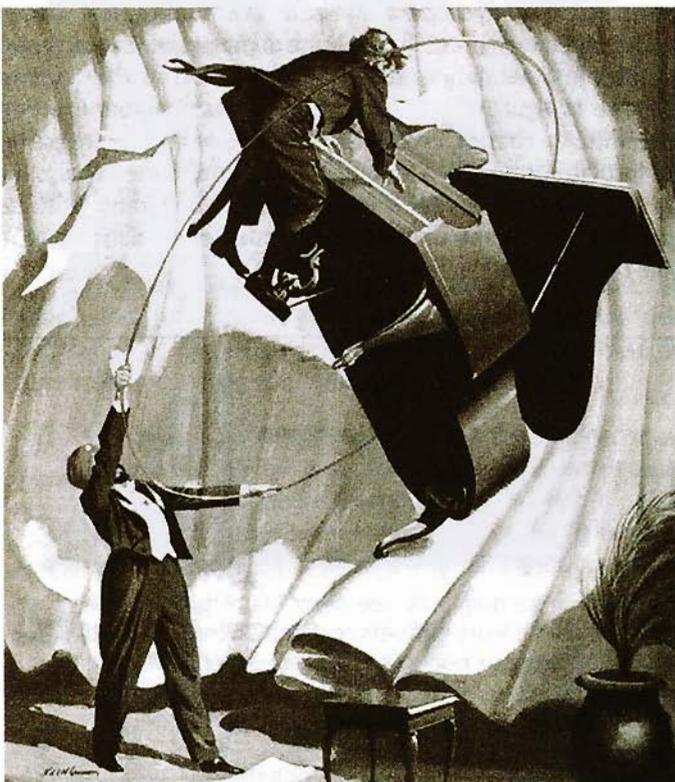


Photo-carte de visite des frères Davenport
(Coll. Georges Naudet)

SECRETS D'EXPERT

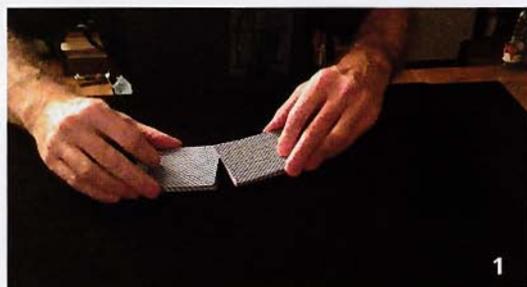
PAR JEAN-JACQUES SANVERT

Après avoir décrit les mécanismes d'un certain nombre de fausses donnes et présenté quelques tours en application de ces techniques, Jean-Jacques Sanvert nous propose maintenant une série concernant les faux-mélanges sur table. Un nouveau champ d'investigation pour réaliser quelques miracles avec un jeu de cartes.



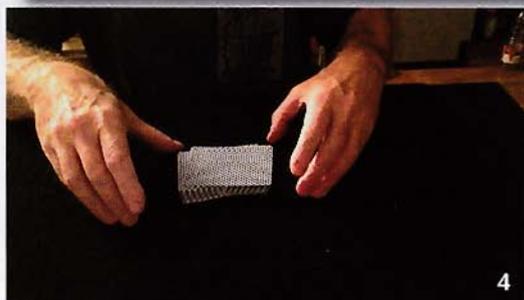
LE MÉLANGE À DÉGAGEMENT « PUSH-THROUGH »

1 - Le jeu est sur la table en position de mélange. La moitié supérieure du jeu est coupée par la main droite à droite. Les deux pouces laissent s'échapper leurs cartes, en commençant par le pouce droit, et en terminant par le pouce gauche (photo 1). Les deux portions sont replacées l'une contre l'autre en les poussant respectivement avec les anneaux de vos deux mains, jusqu'à ce qu'il ne reste plus qu'environ 1 cm de décalage sur la droite (photo 2 où les deux mains ont été enlevées).



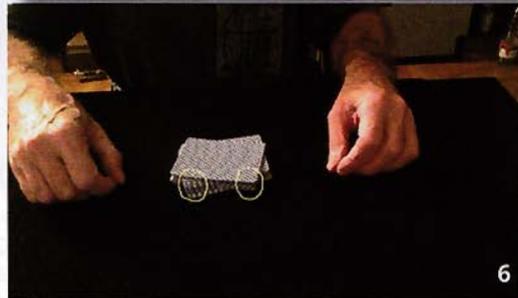
2 - Les mains changent maintenant de position : vos deux auriculaires se placent contre les petits côtés de leurs paquets respectifs (vers le haut), tandis que vos index, majeurs, et anneaux se placent sur la grande tranche extérieure des deux

portions – afin de masquer le plus possible cette tranche extérieure. Notez sur la photo 3 que vos deux index se chevauchent pour mieux adopter cette position. Les actions suivantes doivent être effectuées en un seul temps, mais je vais les décomposer pour plus de clarté.



3 - Les petits doigts de vos deux mains poussent les coins extérieurs de leurs paquets respectifs vers le haut, de façon à ce que les deux paquets se retrouvent en croix (photo 4 où les doigts ont été enlevés pour plus de clarté). Notez sur la photo 5 que cette nouvelle position (intermédiaire) est invisible pour les spectateurs, du fait que vos doigts masquent la tranche externe du jeu. Sans temps d'arrêt, les petits doigts de vos deux mains poursuivent leur poussée de façon à ce

que les coins extérieurs gauches (du paquet de gauche), et extérieur droit (du paquet de droite) dépassent sur leurs côtés respectifs (photo 6 où les deux coins ont été entourés – et les deux mains enlevées – pour plus de clarté).



4 - Enfin, vos deux pouces rabattent leurs portions respectives de façon à ce que les deux paquets soient de nouveau dans le prolongement l'un de l'autre (photo 7 où les deux mains ont été enlevées). Là encore les doigts de vos deux mains qui se trouvent à l'avant de la tranche extérieure du jeu masquent cette situation (photo 8). Vous voyez que la portion du dessus qui avait initialement été coupée à droite se trouve maintenant à gauche. Elle est passée « à travers » (*Push Through*) la portion de gauche.



5 - Les deux portions qui dépassent de chaque moitié du jeu sont maintenant saisies entre les pouces et les petits doigts respectifs (photo 9 dans laquelle les autres doigts ont été levés). Vos index, majeurs, et annulaires des deux mains masquent toujours la tranche extérieure du jeu. La main droite désimbrique la portion de droite en la tenant entre le pouce et l'auriculaire droits, dans le geste de couper apparemment le jeu vers l'avant : la direction de votre main droite suit donc la diagonale allant de l'intérieur gauche vers l'extérieur droit (photo 10). Notez sur cette photo que les doigts

de votre main gauche masquent cette désimbriation des cartes, puisqu'ils se trouvent toujours contre la tranche externe de leur paquet.



6 - La portion de la main droite est posée sur la table, puis la main droite revient, prend la portion de la main gauche, et la pose sur la portion qui vient apparemment d'être coupée : le jeu est reconstitué dans son ordre initial, en ayant apparemment coupé le jeu.

7 - J'ai décrit dans le précédent numéro (« Le Mélange à Désimbriation ») ma tenue par les petits doigts au moment de la désimbriation des cartes, et j'ai expliqué la raison de cette tenue qui diffère de ce qui est généralement décrit pour cette technique. Je vous invite à relire cette description si besoin est. Notez également que vos pouces laissent s'échapper au départ leurs cartes en terminant par des cartes de gauche qui recouvrent des cartes de droite (photo 1 à nouveau). Une fois que le paquet de droite est passé à gauche, votre main droite donne vraiment l'impression de couper la portion supérieure du jeu pour la poser sur la table, du fait que des cartes de cette portion se trouvent maintenant sur les cartes de la portion de gauche.

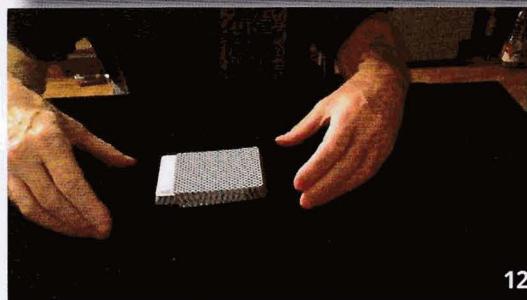
Ne faites surtout pas l'erreur de vous retrouver dans la position inverse en laissant au départ des cartes de la portion droite s'échapper sur le dessus des cartes de la portion gauche, car après le *Push-Through*, on aurait alors l'impression que vous prenez des cartes du dessous du jeu en les posant sur la table, pour poser dessus la portion supérieure du jeu : l'inverse d'une coupe ! Là encore j'ai discuté de ce point dans le précédent numéro.

Une telle technique se suffit à elle-même pour donner l'illusion d'un mélange sur table (en un seul mélange), mais je préfère utiliser deux mélanges lorsque je fais un *Push-Through*, pour profiter des avantages de cette technique. Voici comment :

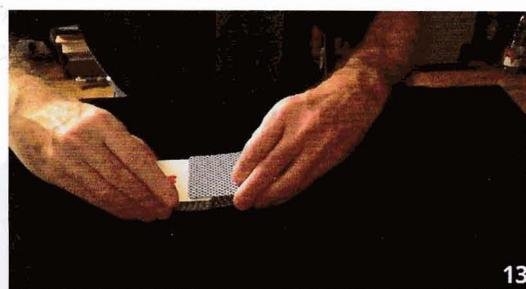
1 - La main gauche coupe la portion du dessus sur la gauche pour un mélange sur table (c'est donc l'inverse du cas précédent). Les deux pouces laissent s'échapper leurs cartes, et vous terminez de n'importe quel côté (en d'autres termes peu importe ici si les dernières cartes viennent de droite ou de gauche – photo 11 dans laquelle la carte du dessus est face en l'air pour plus de clarté). Faites la technique du *Push Through* décrite précédemment pour que les deux paquets changent de côté (photo 12 avec les mains enlevées). Notez



11



12



13



14

que là encore vos doigts masquent la tranche externe du jeu.

2 - Vous allez maintenant désimbriquer les deux portions, mais pas dans la direction extérieure droite avec votre main droite, comme c'était le cas précédemment. Au lieu de cela, vos deux mains saisissent leurs paquets respectifs entre les pouces et les petits doigts, et se séparent symétriquement vers la droite et la gauche — comme si vous sépariez à nouveau le jeu en deux portions pour le mélanger à nouveau (photo 13).

Le mouvement d'ensemble doit être continu, et sans temps d'arrêt : vous mélangez les cartes et vous les égalisez apparemment, avant de couper dans le même mouvement le jeu en deux pour faire un second mélange (photo 14). Ce mouvement est très désarmant, car il donne vraiment l'impression que vous coupez le jeu immédiatement après votre premier mélange, pour faire un second mélange. Je sais que Marlo utilisait cette technique, et je trouve qu'elle donne tout son sens au *Push-Through*, en exploitant ses possibilités.

3 - Vous voyez sur la photo 13 que la portion supérieure du jeu est maintenant à droite : vous voilà revenu à la position

initiale décrite dans la première technique en un seul mélange. Il ne vous reste donc plus qu'à suivre les instructions décrites précédemment : vous coupez la moitié supérieure à droite et les deux pouces laissent s'échapper leurs cartes, en terminant par des cartes de gauche (photo 1 à nouveau). Inversez les positions des deux paquets en faisant votre *Push-Through* (photos 2 à 9), et dans le geste de couper le jeu sur table, désimbriquez la portion droite et complétez apparemment la coupe (photo 10). Le jeu est reconstitué dans l'ordre initial après apparemment deux mélanges et une coupe. ■

4 - Le mélange peut être vu ici :

<https://www.youtube.com/watch?v=gQ-dcRRN-ns>



<https://www.youtube.com/user/WebTVFFAP?reload=9>



CÉLINE NOULIN

ENTRETIEN

avec MICHELINE MEHANNA

Céline Noulin est responsable culturelle de la *Maison de la Magie Robert-Houdin* de Blois. Elle a suivi une formation supérieure de Direction de projet culturel et développement culturel à Lyon et a également un diplôme de droit public. Depuis 2001, elle a intégré la Direction culturelle de la ville de Blois avec des missions qui ont évolué au fil du temps, tout en restant pluridisciplinaire.

Elle est la responsable culturelle du site avec un rôle assez polyvalent compte tenu de l'équipe permanente très réduite. Elle s'occupe de la programmation culturelle générale de la *Maison de la Magie*. Cela va des spectacles événementiels aux expositions, en passant par les animations thématiques (ateliers, performances, projections, conférences...). La *Maison de la Magie* est devenue un site de référence pour tous ceux qui poursuivent des recherches et des projets autour des arts magiques et de Robert-Houdin.

Céline Noulin est née à Blois et elle connaissait donc l'histoire de Robert-Houdin bien avant d'être responsable culturelle de la *Maison de la Magie*. Elle était déjà attirée par les spectacles visuels et magiques, le domaine du mystère et de l'ésotérisme.

Une de ses premières démarches, à son arrivée, a été de déposer à l'INPI, le label *Maison de la Magie Robert-Houdin*, afin de protéger

l'existence du site. Donner une identité visuelle au musée, un logo et une charte graphique, a été une autre de ses priorités avec la mise en place d'un programme d'expositions, d'activités pédagogiques, de spectacles et d'animations événementiels. Enfin, doter le musée d'une licence d'entrepreneur de spectacles, lui permettait de pouvoir engager directement les artistes choisis. Toutes ces actions continuent aujourd'hui de définir la spécificité de la *Maison de la Magie*.

Deux associations magiques ont leur siège social dans les locaux du musée : Le CNAMI (Conservatoire National des Arts de la Magie et de l'Illusion) dirigé à l'origine par le tandem Christian Fechner - Georges Proust et dont le nouveau président est Jean-Luc Muller. Le CNAMI a avant tout une vocation de promotion du patrimoine magique en initiant des projets autour des collections et programmations de la *Maison de la Magie*. Cette association a soutenu, par exemple, l'hommage à Jacques Delord organisé en 2013 ou produit une exposition en 2019, célébrant les 50 ans de *PIF GADGET*.

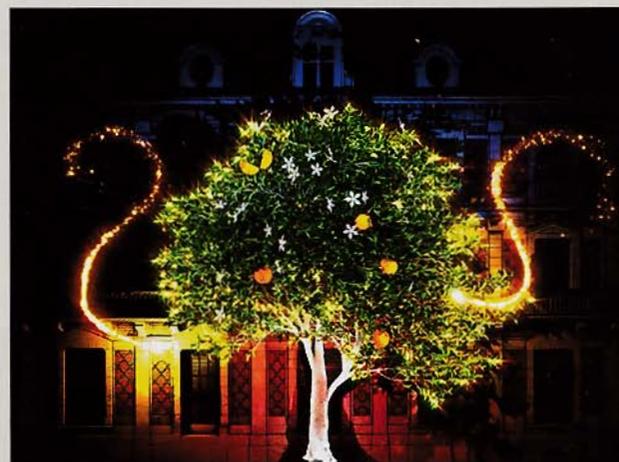
Le CIPI est présent depuis 2004, et organise 5 à 6 week-ends de stages de formation aux arts magiques chaque année, sous la houlette de maîtres français et européens.

Le partenariat avec la FFAP s'est également renforcé et la *Maison de la Magie* accueille, en résidence, l'Équipe de

LA MAISON DE LA MAGIE ROBERT-HOUDIN DE BLOIS

Le dossier de Presse de la *Maison de la Magie Robert-Houdin* et le dossier de presse consacré à la dernière exposition *Esprits fantômes* sont des sources précieuses et inestimables de renseignements sur ce temple des arts magiques qui accueille tous les ans plus de 100 000 visiteurs. Vous pouvez télécharger ces documents sur son site Internet (maisondelamagie.fr).

Située face au Château de Blois, dans une grande maison bourgeoise de 1856, la *Maison de la Magie* a été inaugurée le 1^{er} juin 1998. Il s'agit du seul musée public en Europe à présenter en un même lieu des collections de magie et des spectacles vivants, différents chaque année. Un impressionnant dragon à six têtes surgit aux fenêtres toutes les trente minutes. La *Maison de la Magie* s'étend sur 2 000 m² répartis sur cinq niveaux. On y découvre l'histoire de la magie, la vie et l'œuvre de Robert-Houdin (1805-1871), des expositions inédites et des illusions d'optique. L'existence d'un théâtre souterrain en gradins de 340 places permet de proposer des spectacles dédiés à la magie.



Comme on peut le lire dans le dossier de Presse, la *Maison de la Magie* est l'aboutissement d'un long projet destiné à valoriser le patrimoine magique et scientifique légué par les héritiers de Robert-Houdin. Dès les années 1960, Paul Robert-Houdin, petit-fils du magicien, ouvre un musée privé à Blois. La présentation est essentiellement biographique et montre quelques objets personnels légués à la famille. En 1981, cette collection est donnée à la Ville de Blois et enrichie par l'achat d'une pendule mystérieuse et

France de magie de scène.

Enfin, on peut citer le Club de magie de Blois, le CESAR-H qui est devenu un partenaire régulier, notamment pour la Nuit des Musées.

Nous remercions Céline Noulin de nous accorder cet entretien dans la rubrique « Les femmes en magie ». Un entretien centré évidemment sur son travail acharné pour mettre en avant les magiciens et la magie, mais aussi sur sa place de femme dans cet univers des arts magiques majoritairement masculin. C'est son regard et son analyse qui nous ont intéressés. ■



d'un automate. Puis elle est présentée au Château royal de Blois, de 1985 à 1991.

De 1986 à 1989, le Festival d'arts magiques, créé par Gérard Majax à Blois, rencontre un franc succès public. La ville décide de soutenir la création d'un musée municipal souhaité par les magiciens. En 1990, la Ville de Blois achète la Maison Massé, grande maison bourgeoise de 1856, située en face du Château royal, ainsi qu'une partie de la collection d'objets de magie de Georges Proust.

Grâce au soutien du CNAMI, en particulier de Christian Fechner, son président, en 1998, ces objets de magie et affiches du XIX^e et du XX^e siècle sont enfin présentés au public dans le nouveau musée. « Musée de France » depuis 2003, cette structure de la Ville de Blois reçoit pour son ouverture, le soutien technique et financier de l'État. ■

ENTRETIEN

AVEC CÉLINE NOULIN

PAR MICHELINE MEHANNA

Une femme, responsable de la Maison de la Magie Robert-Houdin de Blois... C'est incroyable, non ? Certes le monde de la culture et des musées intègre davantage de femmes que le monde de la magie (nous ne parlons pas encore des magiciennes, mais de l'univers très masculin de l'institution magique)... Pouvez-vous nous parler de votre expérience dans cet univers, de votre place de responsable de cette Maison ?

C'est vrai que les femmes sont plus largement présentes dans les autres domaines culturels même si l'on voit encore trop peu de réalisatrices ou de metteuses en scène. J'ai depuis toujours été attirée par l'histoire et les arts. Le cinéma, le théâtre, la peinture, la musique, de par ma sensibilité, mais aussi l'insolite et le fantastique qui m'ont conduite vers la magie. Évoluer au quotidien dans cet univers, c'est être, modestement, une « citoyenne du monde des miracles ».

Au fil des années, les connaissances accumulées finissent par s'éclairer mutuellement. Mais je me rends compte que ce qui reste le plus durablement dans la mémoire du public sont les qualités d'authenticité et de générosité. Je pense notamment à un artiste comme Garcimore (mes premiers souvenirs télévisuels), auquel nous avons rendu hommage en 2015. J'ai la chance de collaborer avec de talentueux magiciens comédiens qui perpétuent ces valeurs (Gaëtan Bloom, François Normag...). Le plus motivant est aujourd'hui de travailler sur de nouvelles formes d'art magique, en utilisant les technologies mises à notre disposition.

Pour célébrer les 20 ans de la *Maison de la Magie*, nous



avons conçu, avec Marc Dossetto, « Le Diable Enchanteur », une projection en mapping vidéo sur notre façade, intégrant de la magie vivante. On entendait la voix de Robert-Houdin... Et je sais que ce sont ses passions et ses mystères qui continuent, de façon indicible, à me guider...

Comment travaillez-vous ? Comment choisissez-vous les thèmes des expositions, les artistes qui se produisent à la Maison de la Magie, les spectacles, etc. ? Comment gardez-vous votre neutralité et votre objectivité ?

Peu à peu, notre réseau d'artistes, de musées partenaires, de collectionneurs, d'historiens et d'amateurs passionnés, s'est étoffé pour permettre une réflexion plus approfondie sur les thèmes qui traversent les arts magiques. Depuis 2009, les expositions proposées sur six mois ont permis d'aborder des domaines aussi variés que les cartes à jouer, les automates, l'origine magique du cinématographe, les illusions d'optique graphiques ou plastiques, l'utilisation du papier en magie ou encore l'influence croisée avec le répertoire oriental...

Les découvertes d'artistes, de créations originales ou de lieux insolites sont autant de sources d'inspiration. Rester connecté à l'actualité, écouter ses intuitions et ne pas figer les projets me semblent important car une rencontre imprévue peut vous faire changer d'avis sur la direction pressentie. J'ai encore en mémoire les deux jours passés dans le Lot chez Cosette Descamps, alors âgée de 99 ans, contant l'histoire incroyable de la plus ancienne maison française de constructeur d'automates ! Imaginer un univers magique, le dessiner, lui apporter matière et vie, tout en suscitant la curiosité et la réflexion du public, telle pourrait être la démarche générale valorisée par la *Maison de la Magie*.

Vous faites un travail d'exploration des arts magiques. Pouvez-vous évoquer l'histoire des premières magiciennes ? Ces femmes sorcières, guérisseuses ? Cette histoire est-elle connue des magiciens ?

Depuis l'Antiquité, les sorcières blanches, également appelées guérisseuses, faisaient partie intégrante des communautés, inspirant la peur et le respect. Elles préparaient des remèdes, donnaient des conseils, offraient des moyens de protection aux habitants ou exerçaient l'activité de sages-femmes. Cependant, à partir du XVI^e siècle, pourtant le siècle de la Renaissance et de l'humanisme, ces femmes devinrent, sous la férule de l'Inquisition, des indésirables ac-

Inscription au Concours Championnat de France de Magie FFAP

Nom : Prénom :
 Nom d'artiste :
 Tél : Portable :
 Email :
 Adresse :
 Société magique :
 Amicale régionale FFAP :

Style de présentation

Scène Manipulation 10'

Close-up Magie Générale 10'

Magie Comique 10'

Grandes Illusions 10'

Catégorie

Junior -16ans Mentalisme 10'

Senior Magie pour enfants 15'

Micromagie 10'

Cartomagie 10'

Magicus (Invention Perfectionnement)

Arts annexes 10' (Ventriloquie, Ornementation Présentation, Sculpture sur ballons)

Qualifié directement suite au concours régional de :

J'accepte les décisions du comité de sélection et du Jury.
 La FFAP se réserve le droit d'utiliser cette compétition pour sa promotion.
 En l'absence de signature, votre inscription ne sera pas prise en compte.

Signature :

Pour être validée, cette demande d'inscription au concours doit être impérativement signée par un président d'amicale FFAP ou par le président de la FFAP.

Nom : Prénom :

Président d'amicale régionale ou FFAP :

En l'absence de cette signature, votre inscription ne sera pas prise en compte.

Signature :

Merci de retourner cette fiche d'inscription à :

Jean VARRAULT
 1 rue Louis Le Clerf
 10000 Troyes

concours@congresffap.com

Date limite d'inscription : 30 Juin 2020
 (Inscription tardive jusqu'au 20 août 2020 sous réserve de places disponibles)
 Les candidats devront obligatoirement fournir dans les meilleurs délais une vidéo au format numérique (DVD ou fichier informatique) suivant les modalités qui leur seront communiquées à la réception du dossier d'inscription

54^{ème} Congrès Français de l'Illusion et Championnat de France de Magie FFAP TROYES 2020

*Pour la première fois
un congrès au cœur
de la capitale historique de...*

NOUVELLE DATE !
 INFORMATIONS SUR
WWW.CONGRESFFAP.COM

Cont...
 Pr...
 Fre...
 presiden...
 insc...
 www.congresffap.com

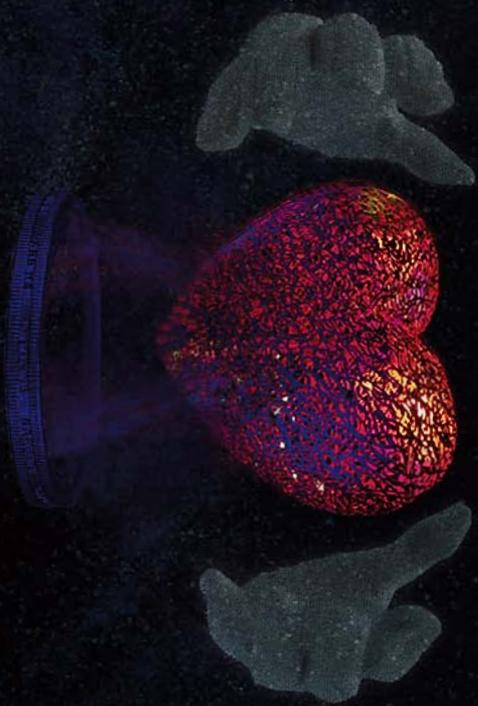
dealers@congresffap.com
 Sébastien NOLSON
 trésorier@congresffap.com
 Relation Congressistes
 Chris ERIKSON
 relation@congresffap.com
 Hébergement : www.congresffap.com



Fédération Française des Artistes Prestidigitateurs

54^{ème}

CONGRÈS FRANÇAIS DE L'ILLUSION



CHAMPIONNAT
 ET
 DE FRANCE
 DE
 MAGIE FFAP

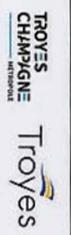
CENTRE DES CONGRÈS
 DE L'AUBIE

DE L'AUBIE

TROYES
 EN CHAMPAGNE

DU 24 AU 27 SEPTEMBRE 2020

www.congresffap.com



Inscription

54^{ème} Congrès et championnat de France de magie FFAP du 24 au 27 septembre 2020

Nom : Prénom :
 Nom d'artiste :
 Tél : Portable :
 Email : @
 Site internet :
 Adresse :

Société magique :
 Amicale régionale FFAP :
 N° Adhérent FFAP : FISM :
 Noms et prénoms de tous les inscrits :

| Droits d'inscription | Jusqu'au 31 décembre 2019 | du 1 ^{er} janvier au 30 juin 2020 | à compter du 1 ^{er} juillet 2020 |
|--|--------------------------------|--|---|
| Prix normal : | | | |
| Inscription | <input type="checkbox"/> 275 € | <input type="checkbox"/> 290 € | <input type="checkbox"/> 310 € |
| Conjoint* | <input type="checkbox"/> 160 € | <input type="checkbox"/> 175 € | <input type="checkbox"/> 195 € |
| Moins de 25 ans** | <input type="checkbox"/> 155 € | <input type="checkbox"/> 170 € | <input type="checkbox"/> 190 € |
| Moins de 12 ans** | <input type="checkbox"/> 80 € | <input type="checkbox"/> 95 € | <input type="checkbox"/> 115 € |
| Prix spécial membres à jour de cotisation : | | | |
| FFAP | <input type="checkbox"/> 185 € | <input type="checkbox"/> 200 € | <input type="checkbox"/> 220 € |
| FFAP moins de 25 ans | <input type="checkbox"/> 115 € | <input type="checkbox"/> 130 € | <input type="checkbox"/> 150 € |
| FISM | <input type="checkbox"/> 205 € | <input type="checkbox"/> 220 € | <input type="checkbox"/> 240 € |

* Epoux, pacs, concubins du même foyer fiscal - fournir justificatif
 ** Fournir justificatif d'identité

Soirée du jeudi

Dîner spectacle 85 € x =
 ou Pass magique (sans repas) 20 € x =

votre pub dans le programme souvenir

1 page 350 € 1/2 page 250 € 1/4 de page 150 €
 1/8 page 100 € 1/16 page 75 €

Possibilité de règlement en 4 chèques

Règlement par chèque à l'ordre de : Congrès FFAP

Encaissement du 1^{er} chèque avant le 31 décembre 2019 et du dernier avant le 30 juin 2020

Total

Envoyer ce coupon avec votre règlement à
 William Condette
 9 chemin du Breuil
 77166 Evry-Grégy sur Yerres

Aucune inscription ne sera enregistrée sans son règlement

Conditions d'annulation :
 Passée cette date, il sera retenu un pourcentage de vos droits d'inscription pour frais d'annulation
 Entre le 1^{er} mai et le 30 juin 2020 : 25% du montant de l'inscription
 Entre le 1^{er} juillet et le 15 août 2020 : 50% du montant de l'inscription
 Après le 15 août, le montant de l'inscription ou les sommes versées ne seront plus remboursées

CCMAGIQUE!

10,00 €* offerts!

Utilisez le code promo suivant lors de votre commande : **ccmagique**

* Remise valable pour une commande d'un minimum de 50,00 €.
 Valable une seule fois par personne.

www.ccmagique.fr

NOUVELLE DATE!
 INFORMATIONS SUR
WWW.CONGRESSFFAP.COM



CHEURLIN
 CHAMPAGNE





cusées de magie noire, emprisonnées ou exécutées. 40 000 d'entre elles furent victimes de ces terribles chasses aux sorcières ! Contrairement aux idées reçues, le Moyen-âge fut une période plus clémentine pour les pratiques magiques et les escamoteurs ont assez peu souffert de ces persécutions.

Quel regard portez-vous sur les femmes en magie et l'évolution de leur rôle ?

En tant que femme, je porte un regard à la fois curieux et optimiste sur l'évolution du rôle et de la parole des femmes dans la société, dans les milieux artistiques et particulièrement celui de la magie qui est encore l'apanage des hommes. Le temps n'est pas encore arrivé où les artistes magiciennes peuvent s'affirmer individuellement sans avoir à remercier un père, un frère ou un conjoint. Quand on regarde en arrière, on se rend compte à quel point certains tours, comme « la femme coupée en deux », ont marqué l'inconscient collectif, et renvoyé durablement une image de la femme docile et malléable.

La Belle Époque, qui fut aussi l'âge d'or des théâtres, cabarets et music-halls, a néanmoins vu l'émergence de fortes personnalités féminines qui ont mené une carrière artistique autonome, au plus haut de l'affiche. Adélaïde Herrmann (1853-1932) reste une référence et s'impose autour des années 1900, comme l'une des cheffes de file de sa profession. Beaucoup de combats restent à mener aujourd'hui pour la femme artiste : égalité de salaire, de reconnaissance, de médiatisation... Les magiciennes existent depuis la nuit des temps ; elles doivent avoir confiance en elles et dans les autres femmes, réinventer un répertoire à la mesure de leur sensibilité et de leur univers mental.

De manière plus générale, comment concevez-vous la formation du magicien ? Quelle est la place de l'esthétique en magie ?

Je conçois la formation du magicien ou de la magicienne comme un cheminement, l'épanouissement d'une vocation. Pour développer cet état d'esprit, cette façon de vivre et assurer la pérennité de cet art millénaire, l'acquisition d'un solide bagage artistique et culturel apparaît de plus en plus comme

une nécessité. Cela pose la question des lieux de formation d'un artiste complet, capable d'évoluer. Je pense qu'une école publique supérieure de magie permettrait de répondre à ces enjeux et contribuerait à féminiser la profession. Tous les arts ont leur conservatoire ou leur école, pourquoi pas la magie ?

Être initié, en quelques années, aux subtilités du jeu de comédien, aux rythmes des déplacements sur scène, à la psychologie de l'approche du public, à l'esthétique des décors, des costumes, à l'importance de l'habillage son et lumière d'une création magique serait un gain de temps considérable pour un futur artiste, à côté de son apprentissage technique ! La « reine des arts » mérite que l'on mette à disposition des talents de demain, le meilleur des livres, des spectacles et de l'expérience de maîtres créateurs et magiciens du monde entier !

Vous accordez une importance capitale à la transmission et à l'histoire de la magie ? Ce dialogue entre le passé, le présent et le futur est-il important ? Et comment sensibiliser les magiciens à leur propre histoire ?

C'est pour moi une évidence. L'une des questions récurrentes de nos visiteurs est « Depuis quand existe la magie ? ». Elle traverse l'évolution des civilisations de façon universelle. Récemment, nous avons travaillé sur l'évocation du répertoire magique gréco-romain. Comment restituer la gestuelle et la psychologie de ces « joueurs de cailloux » d'autrefois ? Un vrai défi ! Ces reconstitutions filmées, basées sur des recherches guidées par nos amis historiens, permettent de repousser plus loin les connaissances et de remettre en question nos acquis. Comment être persuadé qu'un tour de magie n'ait jamais été présenté avant nous quand tant de magiciens ont disparu de la mémoire collective ? Il faut sans cesse remonter le fil du temps, découvrir les créations du passé pour incarner le présent et imaginer le futur...

Dans la situation critique que nous vivons tous, nous voyons par exemple, au cœur des débats, deux formes de transmission du savoir qui concernent les magiciens : le livre, très ancien, dont la fonction de « bien essentiel » est rediscutée, et le numérique, contemporain, qui offre un recours à d'autres formes de présentation magique (conférences, spectacles en ligne...). Les deux sont nécessaires pour une bonne compréhension des enjeux de notre société moderne.

Vous dites que vous travaillez pour l'intérêt général de la magie ? C'est un véritable sacerdoce... Comment concilier ce parti pris avec le narcissisme parfois exacerbé des artistes ?

La *Maison de la Magie* doit rester un musée de la magie vivante, à l'opposé du conservatisme. Elle est avant tout un lieu de création renouvelée. Les artistes, tout comme les collections, doivent aller et venir, dans un dialogue, un questionnement et une effervescence permanents. Pour passer au-dessus des ego parfois « surgonflés », il faut rester à l'écoute du public, partager avec lui, non pour se mettre en valeur soi-même, mais pour transmettre une part d'émotion. Il est aussi intéressant de prendre les visiteurs par la main et de les emmener sur des chemins de traverse pour explorer des voies nouvelles. Les retours réguliers de nos différents partenaires, associatifs, institutionnels ou mécènes ainsi que de la presse nationale, plus exigeante, nous aident à maintenir le cap, notamment dans cette période troublée. Les magiciens sont peut-être les derniers enchanteurs de ce monde désenchanté, ne l'oublions pas... ■



Exposition en 2019, célébrant les 50 ans de PIF GADGET.

BAZAR

LA RUBRIQUE À GÉRARD KUNIAN



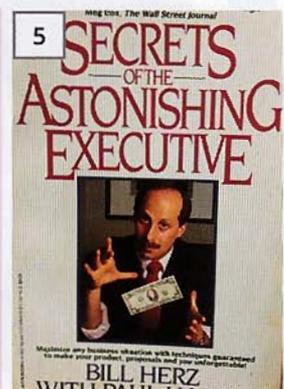
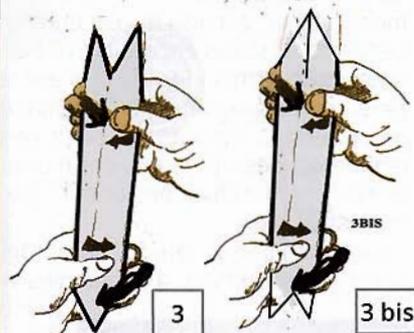
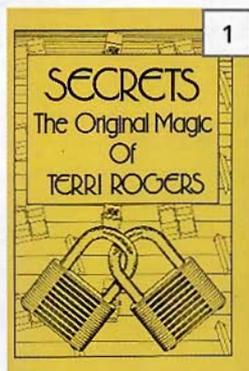
C'est encore le bazar partout, non seulement dans les rues, mais aussi chez moi en cette fin janvier où j'écris, entre les bouquins de cuisine (*Simple d'Ottolenghy*), les PDF de magie et les vrais livres. Oui, ceux qu'y ont du papier et qui, parfois, sentent encore l'imprimerie. Et, au milieu de tous les gadgets rigolos que je trouve à gauche plus qu'à droite à cause des opinions de mon cœur. Bref, en parodiant un alexandrin de Racine, « Que vais-je vous dire et par où commencer ? » ■

Commençons par Terri Rogers, une dame emblématique transgenre, célèbre ventriloque et magicienne. Vous vous en apercevrez si vous lisez *The Original Magic of Terri Rogers* (fig. 1) qui, outre une très bonne et originale façon de « faire les lames de rasoir », contient un petit bijou que je m'en vas vous partager !

Prenez un emballage de capsules de Nespresso et coupez-en les extrémités (fig. 2). Les puristes pourront le fendre sur sa longueur et le retourner pour n'en montrer que le côté intérieur. Fendez l'étui sur toute une longueur et à l'aide d'un ruban adhésif, faites une sorte de tube oblong d'une blancheur virginale. Montrez cette flèche en la tenant à deux mains et insistez : cette flèche indique le chemin du bonheur... (fig. 3). Cachez avec vos mains les extrémités de la flèche et dites « À moins que le bonheur se trouve plutôt là. » Accompagnez votre discours d'une pression sur la flèche dont les parois vont s'aplatir en sens contraire (fig. 3). Écartez vos mains. La flèche a changé de sens. Dans le livre, vous trouverez une routine beaucoup plus complète, car elle y a ajouté un *paddle move* qui rend les choses encore plus mystérieuses.

Poursuivons par une de mes lectures. J'ai reçu un *Book test* forgé par le cerveau en ébullition d'un Belge : Hervé De Tournai. Il a eu l'idée de cacher, à la fin des lignes de la page de droite de son livre, une téléstiche. Eh oui, va falloir chercher ce que c'est, bande de petits cancras jamais las ! Car le savoir se mérite ! Le mentaliste s'arrête sur une page au hasard et invite sa victime à repérer le premier mot de la page de gauche et, bien sûr, il prend connaissance sur la page de droite de la téléstiche parfaitement invisible même pour l'œil exercé d'un moldu inquisiteur (fig. 4) !

Je dois dire qu'Hervé De Tournai s'est donné un mal de ouf, car le *Book test* est un vrai roman de Gaston Leroux, parfaitement lisible par tout amateur de polar à l'ancienne dont les premières phrases de chaque page ont été savamment bidouillées pour se terminer comme il faut. Si vous le contactez sur Facebook, Il vous enverra, moyennant finance, le livre accompagné de deux livrets. Un *making-of* qui vous explique la genèse de son entreprise, l'autre étant une notice d'utilisation avec des variations, dont l'usage d'ambigrammes qui permettent d'étoffer la présentation. Un bémol cependant : si le spectateur tombe sur des mots comme « il, dont, et nous » va falloir des trésors d'imagination pour rendre votre lecture de pensée intéressante. De la douce Belgique, je suis allé à la pêche aux merveilles en Écosse.



Sur un site de bouquins anciens, je me suis fendu de quelques livres non brexées pour recevoir *The secrets of the astonishing executive* cosigné par Paul Harris lui-même (fig. 5).

En fait, il s'agit de proposer aux « forces de vente » et autres executives, de quoi les épater histoire de faciliter, sinon de déclencher, des marchés fructueux. Le livre commence par une grille classique où, par un jeu subtil, on place le doigt d'un spectateur sur une case déterminée. Jusque-là rien de nouveau, mais après avoir gambegé, aidé d'un « ptit coup » de Belvedere, ma vodka préférée, je vous livre ce que ça m'a inspiré.

LE MATOS

1 - Il faut douze boîtes identiques munies de pastilles de couleurs différentes : six d'entre elles ont un couvercle différent des six autres. Dans l'une d'elles, vous collerez un aimant plat sur son fond et vous le dissimulerez par un carton épousant le fond de la boîte (je suis pour le mariage pour tous... les fonds). Pour ma part, j'ai trouvé ces boîtes dans les magasins spécialisés en travaux créatifs. On en trouve également dans les magasins spécialisés en fournitures pour la fabrication des maisons de poupées. Si vous êtes pauvre et misérable, rien ne vous empêche d'utiliser des boîtes d'allumettes, mais ne vous plaignez pas si on ne vous accorde que des cachets minables.

Dans l'une de ces boîtes, celle qui a un aimant dans le fond, vous glisserez une prédiction ou un billet de banque ou les deux ou une praline (de chez Bernachon, l'excellentissime chocolatier de Lyon). Bref, c'est à vous de vous casser le chou pour créer votre routine. En ce qui me concerne, sur un carré de papier de soie je dessine un cinq de cœur, la carte que je vais forcer, et j'enveloppe dedans un bonbon maousse.

2 - Il vous faudra une bague magnétique ou à défaut un FP muni d'un aimant, mais c'est moins facile à dissimuler.

3 - Vous aurez aussi besoin d'un sac aussi opaque qu'inno-cent, en tissu de préférence, capable d'accueillir vos 12 boîtes.

4 - Enfin, bien qu'on puisse s'en passer, un carton ou un support sur lequel vous aurez tracé douze cases.

5 - Une carte sur laquelle vous tracerez avec un feutre et votre plus belle écriture des instructions (fig. 6). Cette carte sera sur la table dès le début de l'expérience.

POSEZ VOTRE DOIGT SUR UNE BOÎTE BLEUE

- 1 - Déplacez votre doigt à gauche ou à droite vers la boîte rouge la plus proche.
- 2 - Déplacez votre doigt verticalement en haut ou en bas vers la boîte bleue la plus proche.
- 3 - Déplacez votre doigt en diagonale vers vers la boîte rouge la plus proche.
- 4 - Déplacez votre doigt à gauche ou à droite vers la boîte bleue la plus proche.
- 5 - Ouvrez cette boîte.

6

6 - J'allais oublier l'éternel jeu de cartes dans son étui. Le jeu a subi une petite préparation : les cartes étant faces en bas, vous en retournez faces en haut cinq ou six et vous placez ces quelques cartes sous le jeu. La carte du dessous sera pour ma démonstration le cinq de cœur.

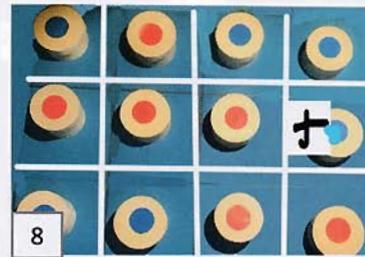
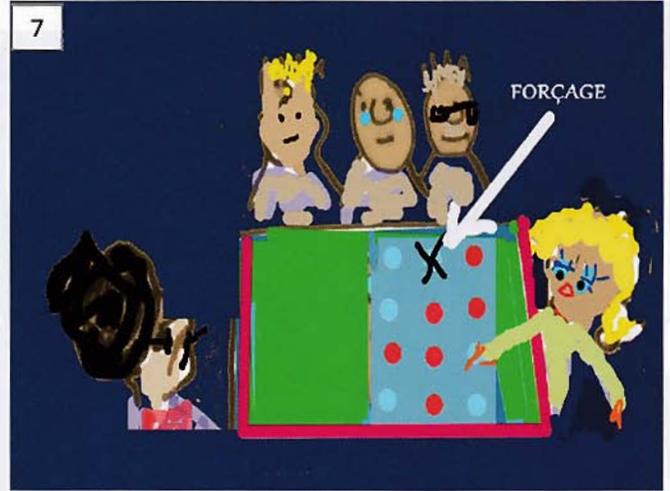
PRÉSENTATION

Une spectatrice est assise en face de vous (fig. 7). La grille et la carte lui faisant face, la boîte aimantée sera impérativement posée à l'emplacement où j'ai dessiné la flèche qui est la case du milieu de la rangée la plus proche du public.

« Madame, je vous propose ceci : dans ce sac, il y a des boîtes. Voulez-vous secouer et mélanger tout ça et me les donner une à une au hasard... »

Au fur et à mesure que les boîtes vous sont données, vous les placez sur le fond, en apparence n'importe comment, mais en respectant la distribution de la figure 8. pour les rouges, les boîtes aux couvercles pastillés de bleu étant placées dans les autres cases au hasard à l'exception de celle qui est aimantée, que vous identifierez grâce à la bague aimantée, qui sera impérativement placée dans la case du milieu de la rangée la plus proche du public (voir fig. 7 et 8).

Sortez le jeu de l'étui « Voici un jeu de cartes... » Faites un méchant faux mélange ou une fausse coupe ne perturbant pas les cartes retournées dessous. Vous le posez sur la table et dites : « Coupez un gros paquet où que ça vous plaît. » Ici, vous allez faire le « forçage de cartes à la Okito » décrit par



Roberto Giobbi dans *Agenda. Secret*. Vous ramassez la partie coupée et la posez sur votre main gauche puis votre main droite vient prendre par en dessus le paquet avec les cartes renversées. Le paquet est tenu entre le majeur et le pouce, votre annulaire se place sous le bord droit des cartes (fig. 9).

La main droite se porte à une quinzaine de cm au-dessus de la main gauche et lâche le paquet à qui l'annulaire imprime un léger mouvement qui le fait se retourner dans sa chute à la façon d'une boîte *Okito* avant de se poser sur les cartes de la main gauche. Il ne reste plus

qu'à donner la carte du dessus (le cinq) à la spectatrice et là, tout roule : la spectatrice la garde devant elle face en bas.

Maintenant, les boîtes entrent en jeu. On présente les instructions à la spectatrice. Elle déplace son doigt comme il est indiqué sur la carte et, miracle attendu (par vous), son doigt se pose en dernier sur la boîte dans laquelle vous avez enveloppé la friandise dans du papier de soie sur lequel est dessinée la carte forcée.

La salle éclate de rire ou d'applaudissements selon votre présentation, vous chantez « taizintra lalala laire ». Vous remerciez la dame qui repart avec son bonbon et la bénédiction des dentistes sponsorisant vos prestations. Tout finit bien, car tout a une fin, sauf si nous nous retrouvons, comme je le souhaite, au prochain numéro de la *Revue*.

Gérard Kunian aka Prof. Wonderfool.
gerard.kunian@gmail.com ■

Références

Hervé de Tournai, *HBT 2020*, cf. sa page Facebook.
Terri Rogers, *Secrets: The Original Magic of Terri Rogers*.
(PDF:<https://www.lybrary.com/secrets-the-original-magic-of-terri-rogers-p-68779.html>)
Bill Herz/Paul Harris *Secrets of the Astonishing Executive*, Avon Books NY 1991.
Robert Giobbi, *Secret Agenda*, C.C. Éditions.



LES MAGICIENS D'ABORD

PAR PHILIPPE GAMBIER

En tant que président du Club *Les Magiciens d'Abord*, c'est avec un immense plaisir que je partage avec vous cet article paru dans *Les Échos du Nord*. Ce journal spécialisé dans les métiers ferroviaires a mis à l'honneur notre art, à l'occasion de la journée magique Harry Potter, organisée par le Comité d'entreprise de Saint-Lazare. Le train du célèbre sorcier à la cicatrice est parti de Paris pour Noyelles-sur-Mer en Baie de Somme, avant de ramener sorciers, moldus et cracmols vers la capitale.

Les voyageurs n'étaient pas à bord du vrai *Poudlard express*, mais cette locomotive de la flèche d'or à vapeur n'avait rien à

lui envier ! Ils ont pu tout de même se divertir grâce au talent de nos magiciens diplômés.

Une expérience fantastique pour notre club qui partage sa passion depuis maintenant 15 ans. Affilié à la FFAP en 2007, il regroupe plus d'une trentaine de magiciens. Nous avons reçu 35 conférenciers parmi lesquels figuraient Cyril Harvey, David Stone, Gaëtan Bloom, Boris Wild, Benoît Rosemont et bien d'autres encore.

Cette année, deux de nos magiciens se présenteront au Congrès FFAP de Troyes, encore un nouveau défi magique qui je l'espère, fera couler de l'encre dans la gazette du sorcier ! ■

Article paru dans le journal *Les Échos du Nord*, n° 56, décembre 2020.

AMIENS : Les Magiciens d'Abord, lutins et mandragores...



Créé en 2006 à Amiens, le club des Magiciens d'Abord est né de la volonté des prestidigitateurs de la région de se réunir, entre amateurs confirmés ou professionnels, autour d'une même passion : la magie et l'art de l'illusion. C'est l'occasion pour eux de se retrouver chaque mois dans une pièce secrète, cachée au cœur de la gare d'Amiens, le long de la voie 12½ à l'instar des sorciers de Poudlard afin de mettre au point de nouvelles illusions et de travailler de nouveaux tours. C'est également l'opportunité de confronter et de mélanger leurs idées magiques afin de proposer continuellement de nouvelles choses au public, du close-up à la grande illusion en passant par le mentalisme, la magie prend de multiples formes.

Jimmy Look

Ce club étant réservé aux magiciennes et aux magiciens, il n'est pas ouvert aux novices et aux moldus, il faut d'ailleurs faire ses preuves magiques avant de pouvoir en faire partie. Toutefois vous pouvez parfois les apercevoir en spectacle lors de diverses manifestations publiques comme le Téléthon, la Fête du Rail ou à l'occasion de leur gala qu'ils présentent tous les ans. En 2021 le spectacle traditionnel des Magiciens d'Abord, déjà spécial, le sera un peu qu'à l'accoutumée. En effet, l'association fêtera ses 15 ans d'existence. À cette occasion, rendez-vous en 2021 dans un théâtre Amiénois et une salle parisienne pour ce Gala Anniversaire !

Cette association qui aurait pu s'appeler «Cercle Magique Amiénois» ou tout simplement «Club de Magie d'Amiens» tient son nom de leur regretté «Momo» qui voyait en ce rassemblement, dans un monde du spectacle où la concurrence est rude, un lieu d'échange pour les personnes animées de la même passion, un club non pas pour des concurrents mais pour des confrères, un club pour la magie d'abord, pour les magiciens d'abord, pour les copains d'abord.





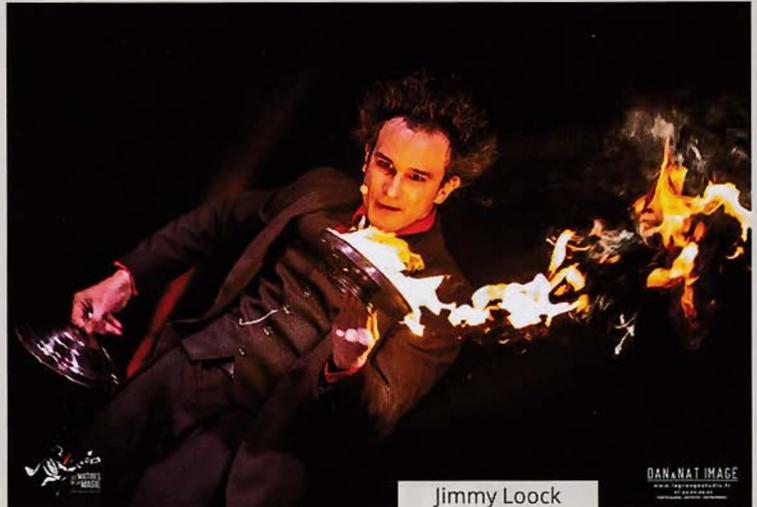
Gala de la journée magique Harry Potter



Vincent Vives



Didier Bernard



Jimmy Look

DAN & NAT IMAGE



Vincent Mignot



Jimmy Look



Jimmy Look



Philippe Gambier

NOS SPECTACLES DEPUIS CHEZ VOUS EN DIRECT ET SUR SCÈNE

LE MEILLEUR DE L'APOLLO COMME SI VOUS Y ÉTIEZ !

NOS DIRECTS À L'AFFICHE



QUELLE PLACE POUR

LE NUMÉRIQUE DANS LA MAGIE (PARTIE II)

RÉFLEXIONS SUR UN SUJET D'ACTUALITÉ

PAR YVES LABEDADE



Dans la première partie de cet article (*Revue de la Prestidigitation n° 641*), nous avons défini le périmètre de cette étude. Elle couvre l'ensemble des technologies existantes accessibles à tous (artistes comme public), pouvant concourir à la diffusion de spectacles, conférences, interviews et débats sur les réseaux sociaux via des applications de *streaming*. Ces nouveaux médias apportent la possibilité à un artiste de se produire sur une scène virtuelle et contribuent, dans la période de crise sanitaire que nous traversons, à maintenir le lien entre l'artiste et son public.

LES MAGICIENS PROFESSIONNELS OCCUPENT L'ESPACE VIRTUEL

La fin de l'année 2020 et le début de l'année 2021 ont été riches en réalisations et une offre abondante de « spectacles connectés » a été portée par de

nombreux magiciens : Éric Antoine (*Connexions*), Caroline Marx (*Girl Power Connected*), Luc Langevin (*Interconnected*), Nestor Hato (*La magie fait son Zoom*), Dani Larry avec Étienne Pradier, Antonio et Éric Leblon pour n'en citer que quelques-uns. Pour la première fois, ces spectacles ont été payants. Une billetterie adaptée, complétée par des explications sur l'accès virtuel, a été mise en place afin d'aider le public à franchir le pas vers cette nouvelle forme de spectacle.

Ainsi, les magiciens ne sont pas en reste et commencent à occuper l'espace virtuel rejoignant ainsi d'autres formes d'expressions artistiques comme la musique, la danse, l'opéra ou le théâtre déjà engagés dans cette nouvelle voie.



Citons comme exemple le Théâtre Appolo qui propose, via sa page Appolo Théâtre Live, des spectacles avec cette accroche : « En direct chez vous, nos spectacles en restant assis dans votre canapé » avec une programmation des directs à l'affiche et une réservation en ligne.

D'un point de vue technique, il existe

MAGIC WEB 4.0

L'ACTU DE LA MAGIE SUR LE WEB

Créations, initiatives, points de vue

diverses formes de réalisation qui vont du studio aménagé chez l'artiste à la scène d'un théâtre, en passant par la location d'un plateau de tournage conçu pour des représentations en studio virtuel comme le propose la société canadienne PPS qui offre aussi la possibilité d'organiser des événements *Corporate* à la demande. Ce studio est équipé pour assurer la captation et la diffusion sur le web en s'appuyant, en particulier, sur la plateforme Zoom.

Côté contenu, tous proposent au public la possibilité d'interagir avec les artistes, dans un cadre fixé à l'avance qui passe parfois par l'achat d'un billet *Premium* (limité en nombre) qui permettra au spectateur d'interagir avec l'artiste en apparaissant à l'écran tout au long de la présentation (Luc Langevin). Le spectacle est inédit et 100 % adapté au contexte virtuel. Ce ne sont donc pas des spectacles « au rabais », mais de véritables nouvelles formes d'expression artistique qui apportent un côté plus intime dans la relation avec l'artiste. Les prix varient entre 15 euros et 45 euros pour les billets *Premium*.

Il est trop tôt pour faire un bilan artistique et commercial de ces productions

virtuelles. Il nous faudra attendre pour avoir des retours sur ces premières expériences portées par des magiciens professionnels auprès du grand public.

QUELLE EST LA PERCEPTION DU PUBLIC SUR L'ÉVOLUTION DE CES MODES DE CONSOMMATION DU SPECTACLE VIRTUEL ?

Il est difficile, voire impossible, de répondre aujourd'hui à cette question. Il n'y a pas d'études récentes (du moins je n'en ai pas trouvé) sur ce sujet. Il faudra donc attendre pour connaître l'impact de cette offensive digitale qui touche toutes les formes d'expression artistique. Une offensive dictée par la pandémie et qui répond au besoin crucial de poursuivre l'animation culturelle pour la survie de nombreuses professions.

Dans une enquête réalisée en 2014 par Harris Interactive pour le compte du PRODISS¹, enquête portant sur « Les Français, les spectacles vivants et le numérique : évolution des modes de consommation et des perceptions », on pouvait lire « qu'un Français sur deux se déclarait intéressé par la possibilité de visionner des spectacles vivants via un écran ». Parmi cette population,

81 % des 15/24 ans déclaraient avoir déjà visionné un spectacle vivant via un écran. On peut donc penser qu'en 2021, ces proportions ne peuvent qu'avoir évolué et que le grand public est prêt pour y participer. Il reste à organiser la publicité afin d'avoir des sites proposant les offres sous un angle information/réservation comme la billetterie classique

Dans un article du *Monde* intitulé « Le spectacle vivant face au défi du *streaming* », Amala Dianor, chorégraphe, indique : « Qu'il soit réel ou virtuel, le pu-



1 - Syndicat national des Producteurs Diffuseurs et des Salles de Spectacles

blic est là et redonne du sens à notre métier.» On peut noter qu'Éric Antoine a prolongé son spectacle *Connexions* jusqu'au 27 mars 2021. Pour la première, le 12 décembre 2020, « Nous n'étions pas moins de 850 familles à suivre *Connexions*, le spectacle virtuel du magicien », indique Laura B. dans le compte rendu du spectacle sur le site de *Sortir à Paris*. On parle de famille car il est possible, avec un seul ticket, de projeter sur un téléviseur l'écran de son terminal numérique pour en faire bénéficier toute la famille.

Le succès de l'accès à ces nouvelles offres par le grand public reste soumis, entre autres, à la question de la gratuité ou du payant. La gratuité impose le mécénat, les subventions ou la publicité qui dépend de l'audience qui sera réservée à l'évènement (et qui n'est pas toujours compatible avec la culture). La captation, la diffusion, la rémunération des artistes et des techniciens impose des sources de revenus et, *a minima*, un équilibre dépenses/recettes.

Dans le même article du *Monde*, on peut lire qu'il existe actuellement un débat entre la gratuité et les tickets payants. L'*Opéra national de Paris*, via sa plateforme de *streaming* *l'Opéra chez soi*, propose des spectacles payants en *live* et des *replays* parfois gratuits. « Nous testons différents types de *streaming* et de prix pour voir comment nous pou-

vons équilibrer les coûts de production d'une captation avec les recettes », déclare Martin Ajdari, directeur général adjoint de l'*Opéra national de Paris*. Il précise que « Le *livestream* de La *Bayadère*, dimanche 13 décembre, était soutenu par le mécénat de Chanel, et a coûté environ 100 000 euros – les droits des artistes permanents sont chez nous forfaitisés –, équilibrés par la vente de 11 000 billets à 11,90 euros. On est donc très contents du résultat. Mais il faut continuer pour voir si cela peut devenir un modèle économique ». Mais l'*Opéra national de Paris* reste une singularité dans le monde de la culture. Peut-être est-il possible de s'en inspirer pour trouver une forme adaptée à notre art magique ?

Si les directs restent le sujet de notre réflexion, notons que les plateformes de *Streaming* sur la magie se développent aussi sur le Web et participent à la diffusion de notre art auprès du grand public. C'est le cas de la dernière venue, doublefond.tv, à l'initiative de Dominique et Alexandra Duvivier.

Comment toucher le grand public ? Naturellement, il y a les réseaux sociaux. Mais on commence à voir apparaître des spectacles virtuels en vente dans les billetteries classiques : Leclerc, FNAC (le spectacle d'Éric Antoine y est proposé), BilletRéduc, etc. Le spectacle se regarde sur *smartphone*, tablette ou

ordinateur via un lien envoyé lors de la réservation. Ce lien unique ne permet la connexion que d'un seul écran. Il est fort probable que ces points de vente spécialisés participent activement à populariser les spectacles en direct diffusés via le *Net*.

Un atout non négligeable de ces spectacles virtuels est de pouvoir offrir la culture dans les zones rurales, souvent sans équipements culturels. « Ils savent bien que ce n'est pas le "vrai" théâtre, mais ils savent qu'il existe », dit David Lescot².

Il est probable que ces nouveaux modes de consommation du spectacle vivant survivront à la fin de la pandémie. Peut-être en association avec des spectacles en présentiel. Mais qui peut l'affirmer aujourd'hui ?

Pour conclure cette deuxième partie, je citerai à nouveau David Lescot : « Certains ont l'impression que c'est une dérive technologique, mais ils oublient que ce n'est pas nouveau. Ça me rappelle ce que faisait mon père, comédien, quand il jouait des dramatiques pour la télévision, en direct, dans les années 1960, avec des réalisateurs comme Marcel Bluwal, qui était aussi un homme de théâtre. Depuis, on en parle comme des heures de gloire de la télévision française ». ■

2 - David Lescot, né en 1971, est un dramaturge, musicien et metteur en scène français.

VENDREDI 26 MARS 2021
20H - ESPACE JEAN VILAR

LES MAÎTRES DE LA MAGIE

COUDEKERQUE-BRANCHE

SOIRÉE QUALIFICATIVE
CHAMPIONNATS DE FRANCE FFAP

PLACES EN VENTE SUR
BilletRéduc | ticketmaster

BILLETTERIE : 03 28 51 45 82

SPECTACLE DU COUDEKERQUE
MAGIC CLUB
DURANT LA
DÉLIBÉRATION

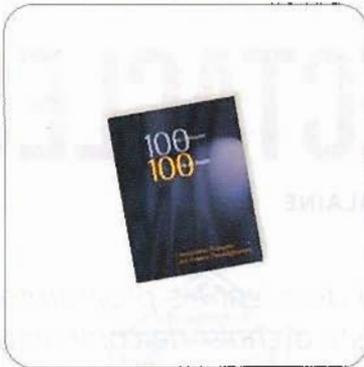
PRÉSENTÉE
PAR JEAN-FRED

www.LESMAITRESDELAMAGIE.FR

COUDEKERQUE
MAGIC CLUB
BRANCHE



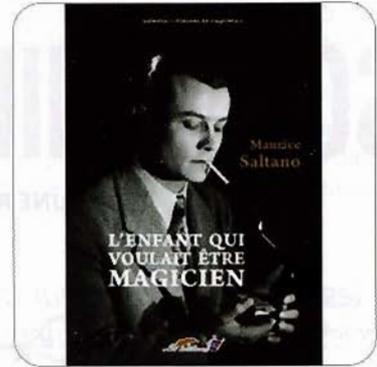
LA BOUTIQUE FFAP



100 ans d'Histoire - 100 ans de...
30,00 €



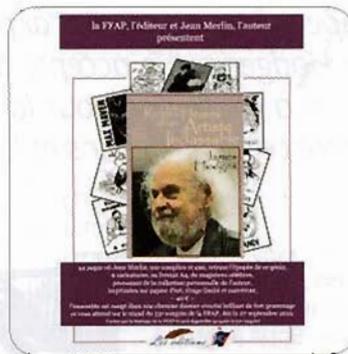
Ch'ti Frantzi ses plus beaux...
15,00 €



L'Enfant qui voulait être magicien
30,00 €



Livre "Christian FECHNER"
35,00 €



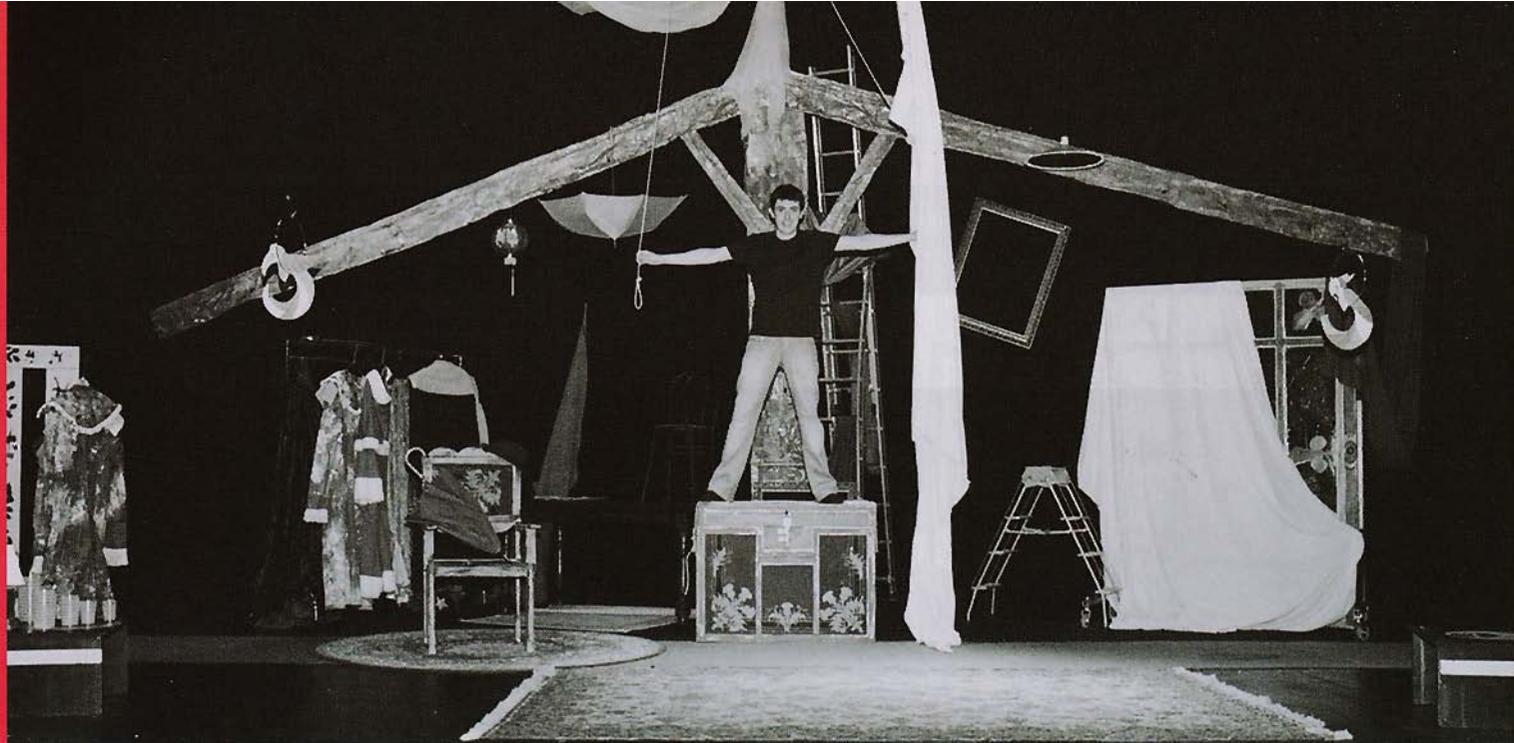
Les riches heures d'un Artiste...
40,00 €



CARTAGOGO
8,00 €



Retrouvez tous les produits
de la FFAP sur
<https://www.magie-ffap.com/18-boutique>



SOUVENIRS DE SPECTACLES

UNE RUBRIQUE PRÉPARÉE PAR ARNAUD DALAINE

Parmi les livres de magie qui me passionnent, j'aime ceux qui dévoilent les programmes des spectacles. Il est toujours intéressant de savoir comment l'artiste a choisi de commencer son numéro, comment il enchaîne entre chaque numéro et le final.

J'ai souhaité vous parler des spectacles mis en scène par James Hodges pour la Maison de la Magie Robert-Houdin à Blois. Je vais en décrire la trame et les effets sans pour autant en expliquer la technique, seulement les spectacles auxquels j'ai participé.

Je remercie chaleureusement Liliane Hodges qui a accepté que l'on publie les dessins de James Hodges pour la Revue. Chaque dessin a été réalisé pour la préparation du spectacle. Bien évidemment, il existe des différences entre certains dessins et le choix final pris pendant la mise en scène.

Bien qu'il n'y ait que deux protagonistes sur scène, nous sommes quatre artistes afin de pouvoir assurer les 600 représentations de la saison. Soria Ieng, Benoît Madelaine et Gilles Bazard participent également à cette création. Ce spectacle était parfois présenté par un duo femme/homme ou homme/homme. Les intentions de jeu étaient adaptées selon le couple qui interprétait le spectacle. Je vais vous décrire la présentation du spectacle lorsque celui-ci était présenté par une femme et un homme.

Cette année-là, James Hodges nous propose un décor de grenier, mais un grenier d'aujourd'hui. Ce spectacle est composé d'une succession de tableaux, il ne raconte pas d'histoire. On suit simplement deux personnages qui s'amuse comme des enfants dans leur grenier. La femme est en tunique chinoise et pantalon noir, l'homme est en t-shirt, jean, basket (photo 1).

La musique commence, la scène est dans la pénombre. Un homme arrive avec une lampe torche. Petit à petit, le décor est éclairé par le personnage. On découvre une charpente



VIE DE GRENIER

Mise en scène James Hodges (2007)
Spectacle sans paroles de 30 minutes

en bois, un miroir, des chaises, des vêtements, des objets en tout genre. Le spectateur comprend vite qu'il se trouve dans un grenier.

La scène s'éclaire, l'homme va chercher dans les coulisses un petit théâtre de marionnettes qu'il déplie au beau milieu de la scène. Il récupère dans le décor deux marionnettes qui ressemblent aux amoureux de Peynet. Il commence à jouer avec, puis les laisse derrière le castelet. Il s'installe confortablement en tailleur devant, prêt à assister au spectacle. C'est alors que les deux marionnettes prennent vie ! Elles amusent les spectateurs et le comédien. Celui-ci finit par les récupérer. Il referme le castelet, range les objets comme si tout était normal et il quitte la scène. Cet effet nécessite l'utilisation d'une trappe. Le spectacle étant joué dans un lieu fixe, nous exploitons au maximum les possibilités de la scène. Vous pouvez retrouver une idée similaire dans le livre de James Hodges sur l'Universal (cf. James Hodges, *Universal*, p. 41) (photo 2).

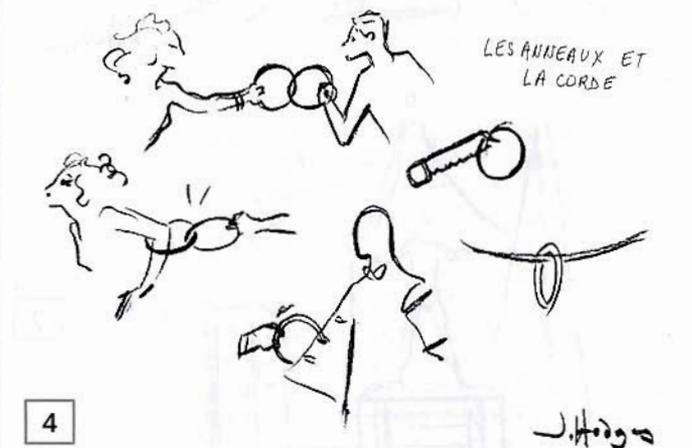


Une jeune femme entre sur scène. Elle porte un masque blanc et danse une valse avec un mannequin de couturière. Elle s'installe au milieu de la scène. Elle se positionne derrière le mannequin et passe ses bras dans les manches de ce buste. Elle fait maintenant vivre un personnage étrange et réalise une séquence de manipulation de corde et anneau (cf. Willi Wessel, *Close-up ring and rope routine*, voir aussi Claudix, *Une corde, deux anneaux, trois routines*) (photo 3).



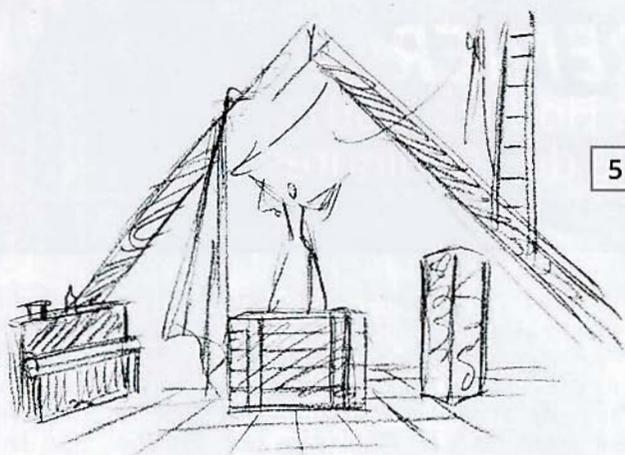
Nos deux personnages ont chacun été présentés au public avec une séquence en solo. Il est temps de se rencontrer et d'évoluer ensemble dans ce grenier qui regorge de surprises !

Ils entrent tous deux sur scène et se saluent. De part et d'autre de la scène se trouvent deux perchoirs sur lesquels sont posés deux perroquets en bois. Intrigués, nos deux protagonistes enlèvent les oiseaux et ils se mettent ensuite à jouer avec les perchoirs qui ne sont en fait rien d'autre que des anneaux. Bien entendu, ceux-ci s'enclavent et se désenclavent hors de leur contrôle. La scène est dynamique, drôle, incompréhensible et les effets vont *crescendo*. Leurs deux anneaux viennent se coincer dans la boutonnière d'une veste, puis s'accrochent aux barreaux du dossier d'une chaise. En voulant aider à démêler tout ce bazar, un des personnages va chercher une scie qui se retrouve coincée à l'intérieur d'un anneau. Il s'agit d'une routine à deux anneaux (un anneau clé et un anneau simple) présentée à quatre mains. Elle n'est pas sans rappeler le numéro de Topper Martyn dans lequel le magicien est dépassé par le pouvoir des anneaux qui s'accrochent de façon incontrôlée (photo 4).

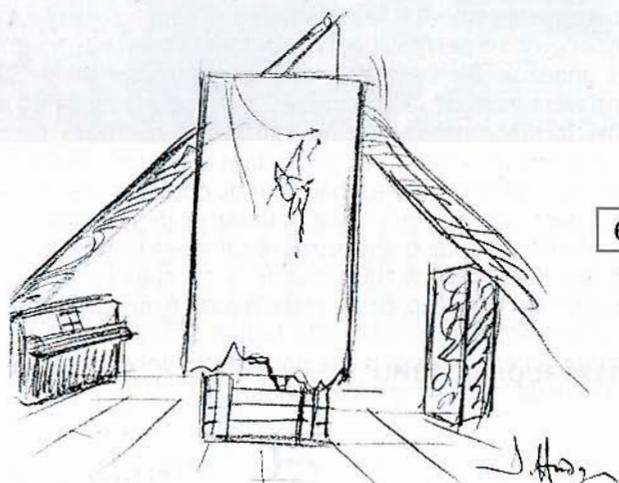


Ils vont découvrir ensuite une grande malle en bois. En rythme, ils la placent au centre de la scène. La femme attache les poignets de l'homme à l'aide d'un morceau de corde. Il est ensuite enfermé dans cette malle. La femme monte debout sur la malle, décroche un drap maintenu dans le décor qui tombe le long de la malle. Elle tire sur une corde. Le drap monte devant elle. La corde se détend, le drap retombe et c'est l'homme qui se retrouve sur la malle ! Il saute sur scène et ouvre la malle, la femme est à l'intérieur avec les poignets liés. Vous aurez reconnu l'illusion classique de la malle des Indes. Nous voulons éviter d'avoir à déplacer un rideau. Le rideau est donc en permanence accroché au décor (photos 5, 6 et 7).

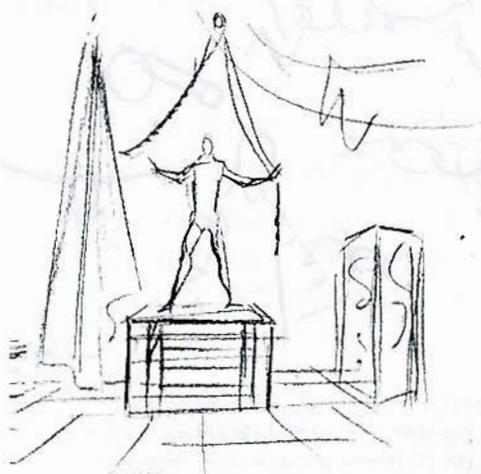
Après avoir débarrassé la malle, ils apportent sur scène une chaise avec une veste sur son dossier. Ils trouvent dans la poche de la veste un foulard jaune. L'homme fait un nœud à la pointe du foulard et celui-ci s'anime. Il confie le foulard à sa complice qu'elle replace dans la veste. Elle s'empare de la veste quand soudain le foulard réapparaît. Ce dernier flotte et s'anime derrière la veste avant de disparaître. Nous réalisons ici un effet de foulard volant, similaire à une boule zom-



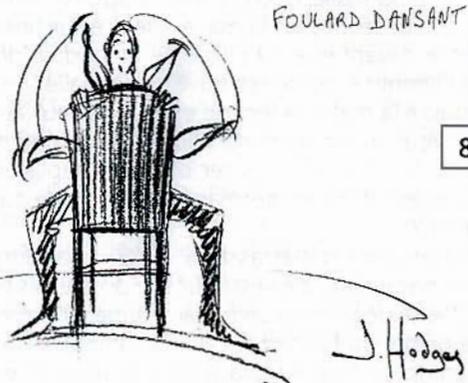
5



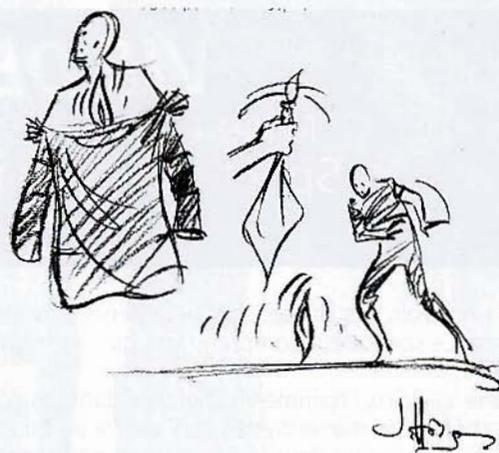
6



7



8



9

bie, mais nous utilisons une veste pour remplacer le foulard habituel. Le système utilisé permet d'animer le foulard de gauche à droite (photos 8 et 9).

Avant d'installer une grande table, sur laquelle on découvre de nombreux verres de différentes tailles, ils allument une lampe avec abat-jour. Le plus petit verre est plein de lait. Ils vont progressivement transvaser le lait d'un verre à l'autre, du plus petit au plus grand. Le volume de liquide double à chaque fois. Lorsque le plus grand verre est plein, ils remplissent tous les verres libres sur la table. Il s'agit d'une routine commercialisée sous le nom de *Multum in Parvo* du magicien malaisien Tan Hock Chuan (photo 10).

Ils débarrassent tous les verres et la femme revient avec

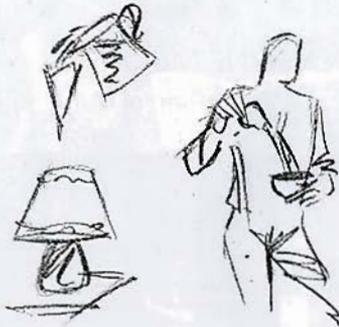


10

le plus grand verre de lait. Elle verse le liquide dans un journal. Lorsqu'elle déplie le journal, le liquide a complètement disparu. Lors des déplacements, nous avons échangé le plus grand verre contre un *milk pitcher*, ce qui nous permet d'effectuer la disparition. Le lait a donc disparu quand soudain la lampe, allumée au début du numéro, clignote. La femme éteint la lampe et soulève l'abat-jour. Elle dévisse l'ampoule et l'on constate que l'ampoule est pleine de lait, elle le verse dans son pichet. Elle revisse l'ampoule et replace l'abat-jour. Elle appuie sur l'interrupteur de la lampe qui se rallume. Nous utilisons la *Brillant Magic Lamp* commercialisée par Davenport pour le tour classique du foulard ou lait dans l'ampoule (photo 11).

Dans le grenier, l'ambiance change. On entend au loin un orage. La femme allume une bougie et elle est rejointe par l'homme qui lui apporte un guéridon couvert d'un léger voile transparent. Elle place la bougie sur le guéridon quand soudain celui-ci se met à léviter. Il s'agit du guéridon volant de Dirk Losander, mais nous avons remplacé le foulard opaque par un tissu de tulle. Avec un bon éclairage, nous avons réussi à dissimuler le *gimmick* (photo 12).

Après cette séance étrange, l'homme se retrouve seul sur scène. Il déplace un portant couvert de vêtements. Il s'empare d'un long manteau, d'une écharpe et d'un chapeau. Il s'habille et passe rapidement derrière le portant. Lorsque le personnage retire ses vêtements, la femme est à sa place.



11

DISPARITION DU LAIT + LES VERRES. □□□□



12

TANGO
TOUT VOUS
EN QUELQUE
SP

YOGANO
YOGANO

J. Harbin



13

APPARITION
AUX COSTUMES



J. Harbin

Ce change rapide nous est possible grâce à notre trappe en milieu de scène (photo 13).

L'homme revient sur scène et va chercher une grande armoire en coulisse. Elle est composée de deux parties, deux colonnes séparées par une cloison. La femme est à l'intérieur en train de lire tranquillement un journal qu'elle a dû trouver dans le grenier. L'homme essaie de l'en sortir, mais n'y parvient pas. Il lui vole son journal pour le jeter dans l'autre colonne de l'armoire. Le temps que la jeune femme récupère son journal, il la bloque avec un tiroir au niveau de la taille. Sous les cris de cette prisonnière mécontente, il l'enferme petit à petit avec deux autres tiroirs qu'il trouve dans le grenier. Une main dépasse du tiroir du haut et il lui redonne son journal qu'elle ne peut plus lire. Il place des étagères, qui font office de lames, entre les tiroirs et la coupe en trois ! Chaque tiroir est déplacé un à un d'une colonne à l'autre. La main reste visible avec le journal, un pied dépasse du tiroir du bas, quant au tiroir du milieu, une trappe est ouverte pour apercevoir le ventre de la femme. Quand les trois tiroirs sont déplacés, l'homme enlève les étagères et lorsqu'il retire les tiroirs, nous retrouvons la femme entière ! Il s'agit d'une création de Robert Harbin dénommée *little by little* (cf. Robert Harbin, *Magie of Robert Harbin*).

Après avoir rangé à deux cette armoire, la femme revient seule. Elle trouve un tableau, le cadre est doré et la toile est en lycra noir. Elle pose ce tableau sur une table. Apparaît alors une main dans ce tableau, cette main bouge. La jeune femme lui donne un foulard et, en une seconde, la main se retire, elle soulève en même temps le tableau, la main et le foulard ont disparu. Le cadre est posé sur une table équipée d'un velours noir. Nous exploitons le système du *black-art*, ce qui permet au comédien de venir derrière la table pour passer sa main au travers du cadre (cf. Gary Darwin, *Grandes illusions impromptues*, p. 4).

Une lampe se met alors à grésiller. La femme est attirée comme hypnotisée par ce clignotement. Elle monte sur un petit escabeau, arrive en haut de celui-ci, et se met à léviter vers cette ampoule étrange qui se met elle aussi à monter dans les cintres. Elle finit par la toucher, l'ampoule cesse de grésiller, et la femme redescend lentement. Un tabouret Yoganô est dissimulé derrière l'escabeau pour réaliser cette lévitation (cf. Yoganô, *La magie de Yoganô, Le Diabolo bar*, p. 165).

En descendant de l'escabeau, elle s'empare d'un drap blanc qui découvre un grand miroir. Elle s'approche de celui-ci et enfonce doucement le drap au milieu du miroir. Le drap est aspiré par ce miroir. Lorsque celui-ci a disparu, la femme se retrouve seule face à son reflet.

Elle s'empare alors d'un parapluie qu'elle couvre d'un autre grand drap. Elle se cache dessous et se met à danser. Lorsque le drap retombe au sol, on retrouve l'homme à la place de la femme. Nous effectuons le change des personnages grâce à une trappe.

La femme réapparaît en salle avant de venir rejoindre son partenaire.

Salut final. ■

INÉS LA MAGA

ENTRETIEN PAR MICHELINE MEHANNA

Traduit de l'Espagnol avec l'aide de Pierre TAILLEFER



Les magiciens français vous ont découverte lors du 51^e Congrès FFAP en 2017 à Saint-Malo. Vous y avez présenté un numéro de scène et une conférence sur la magie à la télévision. Vous êtes très connue en Espagne. Pouvez-vous nous parler de vous? Quel est votre parcours? Comment êtes-vous entrée dans cet univers de la magie?

Je suis née à Huétor Vega, à côté de Grenade (Espagne). J'ai fait des études de psychologie, de gemmologie et d'expertise en joaillerie. Mais, avant tout, je suis passionnée par la magie, les voyages et le monde animal.

J'ai découvert la magie à l'école, vers l'âge de huit ans. À chaque récréation, je tirais par la manche mon maître, Don Eduardo, et je ne lâchais pas prise tant qu'il ne m'avait pas refait pour la énième fois le tour de la disparition de la pièce sur son coude. Je finissais par croire que tout son corps était rempli de pièces! C'était magique! Je suis tombée profondément amoureuse du mot « magie » et j'étais très curieuse d'en percer les mystères.

Est-ce que la magie à la télévision est spécifique? Vous avez construit une conférence sur ce sujet. Pouvez-vous nous en dire plus?

Grâce à la télévision, une pièce de monnaie peut sembler aussi grosse qu'un éléphant et vous pouvez toucher des milliers de personnes. La télévision est donc un bon média pour faire de la magie. Une seule condition : il faut établir un pacte éthique avec le téléspectateur. Celui qui regarde un tour sur le petit écran doit voir la même chose que

s'il était présent sur le plateau. Certains magiciens, en se servant d'effets spéciaux, de trucages de caméra, de compères ou de figurants payés pour s'extasier alors même qu'ils voient le truc, ne respectent pas cette éthique. Lorsque le téléspectateur s'en rend compte, il se sent trahi, à juste titre. C'est pour cette raison que j'aime faire de la magie à la télévision, y compris en direct, car cela prouve qu'il n'y a ni trucage ni montage.

Tous les jours, les gens sont bombardés d'images truquées. Ils veulent voir des choses surprenantes en *live*, se sentir acteurs de la magie et en faire l'expérience en chair et en os. C'est pourquoi les spectacles de magie ont encore de beaux jours devant eux!

Vous avez reconstitué un spectacle du magicien Pinetti. Vous vous intéressez à l'histoire de la magie. Ce projet est ambitieux. Nous sommes très curieux d'en savoir davantage...

L'histoire de la magie est passionnante, mais largement méconnue. Le grand public peut citer Houdini... et c'est tout. Giuseppe Pinetti a été le magicien le plus célèbre du monde au XVIII^e siècle. Aujourd'hui, il est presque oublié.

En 2016, j'ai créé mon spectacle Pinetti démasqué, voyage magique à travers le répertoire et la vie du célèbre illusionniste italien. Dans ce spectacle, j'interprète certains des classiques de Pinetti tels qu'ils étaient présentés il y a 250 ans. D'autres effets ont été soigneusement retravaillés et adaptés à la magie du XXI^e siècle. Je peux jouer ce spectacle en espagnol, anglais et italien. **Quel est votre regard sur les**

femmes en magie?

Que vous soyez un homme ou une femme, rien ni personne ne vous empêche de vous consacrer à la magie. Au cours de l'histoire, il y a toujours eu des magiciennes et il y en aura toujours.

Comment vivez-vous la période actuelle? Est-ce que vos projets sont à l'arrêt?

C'est une triste période pour tous les artistes, car nous avons besoin de notre public pour nous stimuler. J'aimerais retrouver le contact direct et sans risque avec les spectateurs. J'adorerais reprendre MagicROOM, le spectacle que je jouais en petit comité, tous les week-ends, à l'hôtel Petit Palace Santa Bárbara de Madrid, ainsi que mes tournées à travers le monde. Mes autres projets sont en sommeil en attendant des jours meilleurs. ■





LES CAPSULES D'OLIVIER MARICOUX...

PAR OLIVIER MARICOUX



DE QUOI S'AGIT-IL ?

Vous avez peut-être vu passer sur *Facebook*, dans différents groupes (dont l'AGORA Magique de la FFAP), certaines de mes vidéos intitulées « Papa, papa, tu peux faire un tour de magie ? ».

Ce sont des petites capsules¹ de 20 à 40 secondes, où à chaque fois, je suis occupé à la maison à faire quelque chose (lire un livre, me reposer dans un transat, ranger du linge, faire ma liste des courses...) et Pauline, ma fille, vient me réclamer un tour de magie. Mais ce n'est jamais le bon moment ! Alors, avec un objet que j'ai près de moi (le livre que je lisais, un cadre suspendu au mur, le Rubick's cube avec lequel je jouais), la magie s'invite par elle-même. Ce sont des capsules que je voulais assez flashs où tout objet du quotidien devient magique.

Plusieurs « Facebookiens » m'ont contacté pour me parler de l'originalité de la présentation de mes tours, des tours simples, mais avec une certaine fraîcheur dans la manière de les réaliser. Ces personnes me demandaient parfois un peu plus de détails sur qui j'étais, ce que je faisais et comment m'est venue l'idée de ces capsules. Je me suis dit : « Pourquoi ne pas en faire profiter tout le monde, en contactant la FFAP pour en parler un peu plus... Ce que je fais par ce biais.

MAIS QUI SUIS-JE ?

Je m'appelle Olivier Maricoux (48 ans), je suis enseignant en mathématiques pour des jeunes de 11 à 15 ans dans une école en Belgique... Mais aussi magicien depuis 34 ans. Je fais partie du *Cercle Magique Liégeois* « Les 52 ». J'en ai été le Président. Niveau magie, j'ai déjà participé à plusieurs congrès et concours de magie avec mon numéro humoristique « The Magic Theatre ». Une personne adulte du public est habillée d'un petit costume blanc un peu spécial. Elle passe ses bras dans les jambes du pantalon de ce costume blanc et ses mains dans des chaussures. Moi, positionné derrière un paravent, je glisse mes mains dans les manches du veston. Le spectateur est ainsi transformé en un magicien nain à qui il arrive toutes sortes de choses comiques et magiques (puisque ce sont mes mains qui « travaillent »). Il y a donc beaucoup de quiproquos humoristiques entre mes mains qui font la magie et le visage du spectateur...

J'ai déjà eu la chance de le présenter dans différents pays européens (France, Suisse, Italie, Espagne...) lors de festivals

de magie ou pour des organisations privées. J'ai été sélectionné pour les championnats du monde de la magie en 1997 en Allemagne. J'ai eu l'honneur de fouler le tapis de l'hôtel Ritz à Londres lors du réveillon du Millénaire (passage à l'an 2000). Grâce à son côté « comique » plus que « magique » peut-être, j'ai participé à l'émission *Belgium's got Talent* sur RTL TVI et à l'émission *Signé Taloché* sur la RTBF pour le réveillon de Noël 2016.

REVENONS-EN UN PEU SUR CES CAPSULES « PAPA, PAPA, TU PEUX FAIRE UN TOUR DE MAGIE ? »

En tant qu'enseignant, un cours de math, c'est un peu la bête noire pour les élèves, c'est quelque chose de très terre-à-terre. Un cours où je ne sais pas beaucoup dévier avec des équations qui sont plutôt wouah ! En proposant des tours de magie à mes élèves, s'ils ont bien travaillé, c'est une manière de créer un contact différent, plus amical avec eux. Je leur présente un tour de magie tous les 15 jours. Mais en mars 2020, le 1^{er} confinement arriva. Nous devons continuer à travailler avec nos élèves par Internet et par différentes plateformes. Pour continuer ma « tradition », je leur proposai des petites vidéos (très classiques) pour les divertir à distance. C'était bien, mais sans plus... Et puis j'ai eu cette petite idée du papa dérangé dans sa tranquillité par sa fille qui lui réclame



1 - Une capsule vidéo est une vidéo courte, scénarisée, traitant d'un sujet, une notion ou d'un thème. Elle a souvent pour objectif d'apporter une information, un témoignage, d'introduire un questionnement, un problème pour étayer des contenus de formation. Le terme de « capsule » désigne ainsi toute « production écrite, orale ou audiovisuelle qui traite, de manière condensée, d'un sujet ou d'un thème donné.

un tour de magie... De là, avec ma fille Pauline, nous avons filmé 12 capsules (une par semaine).

Je les filmai pour mes élèves, mais j'en profitai aussi pour les poster sur mon profil et ma page Facebook « La magie d'Olivier Maricoux ». Après 3-4 vidéos, j'ai vite vu que la sauce prenait bien. Je signale à nouveau qu'en m'adressant ici, dans la *Revue*, à des magiciens, les tours proposés ne sont pas techniquement des tours haut de gamme... Mais le côté « présentation » est plus comique. La presse s'en est mêlée et j'ai eu droit à trois articles dans des journaux différents... « Le prof de math reste connecté avec ses élèves par la magie ».

- La chaîne de télévision nationale RTL-TVI avait fait une émission spéciale « Belges à domicile, quel talent ! » qui montrait un peu comment certaines personnes occupaient leur confinement. Sur plus de 2000 candidatures, ils en ont retenu que 22 pour leur émission... Nous y étions.

- La seconde chaîne nationale, la RTBF, a même piqué l'une de mes vidéos pour terminer le journal parlé de 20 h par un clin d'œil humoristique.

- La TV locale (VEDIA) de ma région est venue faire un reportage à la maison.

Je ne m'attendais pas à un tel engouement. En juin, la 12^e capsule était filmée et postée et cela clôtura la série.

Mais en octobre, quand un 2^e confinement partiel a eu lieu en Belgique, j'ai eu quelques demandes pour une « saison 2 ». Toujours avec Pauline, nous avons tourné à huit capsules supplémentaires.

Chaque vidéo prenait entre 10 et 20 prises de vue... Les plus difficiles, près de 40. J'émettais mon idée à ma femme et mes enfants. Ils me donnaient leur avis, je faisais des tests seuls avant de commencer à filmer... En y réfléchissant bien, c'est moi qui dérangeais ma fille, plus qu'elle, elle ne me dérangeait ! On filmait, on débriefait, on recommençait, je ratais, on recommençait, je bégayais, on recommençait, elle ratait la prise de vue, on recommençait... Mes trois enfants ont même fait des parodies de certaines capsules... c'est un travail familial !

Je suis un amateur. Donc tout est fait avec les moyens du bord, filmé avec un simple *smartphone*, les pièces de ma maison comme décor, pas de montage vidéo... À la bonne franquette, comme on dit chez nous ;-)

Vous pouvez les retrouver sur ma page Facebook, *La magie d'Olivier Maricoux*, sur ma chaîne YouTube *Maricoux* ou sur Instagram et TikTok.

Voilà, c'est ça aussi la vie magique des passionnés de magie.



Olivier MARICOUX publie régulièrement ses capsules vidéos dans le groupe Facebook L'AGORA Magique de la FFAP.

L'AGORA Magique de la FFAP



RAIMONI

ou le dernier des grands dinosaures

4^e époque (1992-1999)

PAR GEORGES NAUDET



**CONFINÉ EN
ATTENTE DE
VACCIN**

Rappel : ... nous reprendrons les chemins et les différentes voies qu'il a empruntés, comme ces quelques années passées rue Van Artevelde, avant de réaliser leur rêve de toujours : La Cité magique

A lors que les affaires sont au zénith, René veut pouvoir faire plus, aller plus loin. Il a engrangé un capital important qu'il est prêt à investir dans de nouveaux projets qui l'habitent depuis longtemps.

SA CABANE AU CANADA

L'Amérique, les États-Unis l'intéressent, il y va tous les ans depuis 1978. Il y fréquente les plus grandes salles de spectacles, les parcs d'attractions et les marchands de trucs, de la Côte Est à la Californie après un détour par la Floride. Il aimerait s'y installer, s'y implanter en ouvrant une *Magic Shop* ou un musée de magie ou pourquoi pas un mini-parc de loisirs. Mais il se heurte à la barrière de la langue, qu'elle soit d'Houdini ou de Walt Disney. À cela s'ajoute le coût élevé des terrains ou des structures qui pour-



Autoportrait : René et sa belle Américaine, un mois de vie commune.

raient l'intéresser. Ce continent aux grands espaces ouverts à tous, et où l'on peut faire fortune, le fascine.

C'est décidé, il y retournera, tout seul, pour y chercher l'espace nécessaire à ses projets, ce sera au Québec et dans l'Ontario.

On est à la fin des années 80, l'expédition durera un mois. Il part avec une seule petite valise, un appareil photo, une caméra et beaucoup d'argent en poche, tout en liquide. Il loue une de ces voitures américaines qui semblent flotter sur les routes quand elles les traversent. Son auto sera son *mobile home* (en français, *camping-car*) pendant tout ce périple. René trouve les Canadiens bien différents des Américains, ils lui semblent « moins riches » et peu enclins à dépenser leur argent pour des amusements qu'ils considèrent comme futiles. Quand ils se marient, leur budget va à l'utile, à l'investissement comme l'achat d'une maison, de deux autos et d'un tracteur pour le déneigement.

René en profite pour visiter les parcs d'attractions, dont La Ronde à Montréal, le Parc Beaulieu et surtout le Canada's Wonderland à Vaughan près de Toronto qu'il trouve exceptionnel autant par son architecture que par sa gestion des files d'attente et le système de paiement très original. Il visite deux *Magic Shops* dont une ne vend pratiquement que de la magie de Tenyo. La seconde est un grossiste en magie qui est aussi repousseur sur métaux et fabrique des casseroles à colombes qui plaisent à René. Il en commandera tout un lot. Après avoir contemplé les chutes du Niagara, extraordinaires évidemment, il s'attarde dans la Victoria Avenue voisine. Il s'y succède quelques petites maisons modestes aux noms ronflants comme la *maison de l'impossible*, un magasin avec *ici le vrai E.T.*, un pseudo musée *Tussaud* et un *musée Houdini* où visiblement rien n'avait appartenu au Roi de l'évasion et tout avait été récupéré dans des brocantes anodines. René trouve les petites attractions de cette avenue bien décevantes et même médiocres et pourtant, elles plaisent aux touristes et rapportent beaucoup d'argent à leurs propriétaires.

René rentre à Bruxelles, un peu déçu mais percevant un peu mieux les contours de ses projets en les situant désormais en France ou en Belgique. Le commerçant qu'il est, a pu vérifier que les techniques de vente sont au moins aussi importantes, sinon plus, que ce que l'on vend.

ET POURQUOI PAS LA FRANCE ?

René a parcouru la France, il connaît ses parcs d'attractions. Et s'il en achetait un ? Il les visite, les observe, se procure les pièces comptables de ceux qui pourraient l'intéresser et déboucher sur un achat. Le parc de Bellevue près de Limoges se détache, il pousse l'étude un peu plus loin et finalement il renoncera à cause de risques d'inondations qu'il perçoit après observation de la topographie des lieux.

Et pourquoi ne pas revenir à sa passion pour Disneyland. Eurodisney, son nom à cette époque, interpelle René, on y recrute dès la fin des années 80 pour former le personnel et les managers. Il brigue un poste à responsabilité, fort des connaissances qu'il a acquises par ses visites depuis 1978. Il intéresse les recruteurs de chez Disney et reçoit des courriers qui montrent qu'il est toujours en course, que ses compétences et ses connaissances sont à la hauteur de celles exigées pour un poste de manager. Mais la direction américaine se transigera pas, il faut des Américains à ce niveau de responsabilité. Dommage pour René, cette règle disparaîtra rapidement puisque des non Américains, dont un Français, se succéderont pour diriger Disneyland Paris.

RAIMONI MAGIC AND CIRCUS SHOP

Revenons à cette année charnière 1992. Les *eldorados* sont éphémères, celui de la rue du Progrès aura tout de même duré 18 ans. Depuis quelques mois des rumeurs circulent, la Tour Martini va être vendue et connaîtra de profondes transformations, les magasins vont fermer mais des indemnités seront versées. René apprend que, même si son magasin ne fermera pas rapidement, des échafaudages vont encombrer les trottoirs et que ses vitrines ne seront plus visibles des passants. Les affaires du *Raimoni Magic Center* du centre Rogier ne seraient plus les mêmes.

C'est pourquoi René se met en quête d'un nouveau site dès les premières rumeurs. Il prend l'initiative et demande une somme nettement plus importante que celle proposée, espérant négocier. Contre toute attente, son offre est acceptée... sous réserve que la rue du Progrès soit entièrement évacuée sous un mois. Il cherche et trouve rapidement un nouveau point de chute au 45 rue Van Artevelde en plein cœur de Bruxelles, à 180 mètres de la *Klingsor Magic Shop* tenue par son collègue Claude Isbecque (1929-2020), à 600 mètres de la Grand-Place et du Manneken Pis. Même si la vitrine ne fait plus 22 mètres, elle s'étire quand même sur une quinzaine de mètres, le magasin est grand, très grand, plus grand que celui de la rue du Progrès passant de 3,50 mètres à un peu plus de 5 mètres de profondeur.

C'est une course folle qui s'engage, car tout est à faire, à construire. Il récupère les étagères du *bollewinkel* de sa maraine¹. Cela doit aller très vite. Dans l'urgence, des tables de fortunes sur tréteaux sont dressées, des tables à tapisser dé-

pliées et recouvertes de tissus.

Lecteur assidu, souviens-toi de cette règle à laquelle René ne dérogera jamais, le magasin doit rester ouvert, coûte que coûte. Elle s'appliquera à nouveau à l'occasion de ce déménagement. René a en permanence, rangés dans des caisses, des articles prêts à partir pour les prochains congrès belge ou français. Cette fois, ce sera pour installer le 45 rue Van Artevelde qui deviendra opérationnel en quelques heures².

L'organisation de l'espace restera la même, un coin profane orienté farces et attrapes et le salon réservé au cirque et à la



René et Monique Stevens dans leur nouveau magasin

magie séparés par un rideau.

Le pari sera gagné. Le dimanche 20 décembre 1992, *Raimoni Magic And Circus Shop* ouvre ses portes, il convie ses amis, ses clients, des personnalités du monde de la magie à un cocktail d'ouverture, ils seront tous là. René y conservera toute sa clientèle de magiciens, mais ne retrouvera pas le même volume de clientèle de passage. La crise économique de 1993 sera surmontée. Les huit années qui s'écouleront rue Van Artevelde seront sans surprises, et les affaires excellentes.

Enfin, sans surprises !? Pas vraiment. Nous allons vous conter une anecdote dont le retournement ne vous surprendra peut-être pas mais qui pourtant démarre bien mal pour l'infatigable et insubmersible René.

QUI SY FROTTE SY PIQUE

Nous sommes en 1995. Sous la houlette de Klingsor, le *Belgian Ring 86* de l'IBM, organise son 22^e congrès magique, les 22 et 23 avril. Cet événement important qui rythme la vie magique d'outre-Quévrain des années septante à nonante attire des magiciens anglais, néerlandais, luxembourgeois, allemands. Une vingtaine de Parisiens s'y rendent également chaque année, que ce soient des collectionneurs ou des membres du Groupe de Paris³. Tout se passe au *Centre culturel Jacques Franck*, 94 chaussée de Waterloo, à Saint-Gilles près de la porte de Hal.

Ce congrès a une bonne réputation avec sa foire aux trucs, ses concours⁴, son gala. Dans les coulisses, la guéguerre feutrée de nos deux grands marchands de trucs bruxellois se perpétue. Raimoni n'aura jamais accès à la grande salle

1 - C'est à ce confiseur bruxellois que le papa de Monique achète le *Hula Hoop* de la petite Nora (Cf RdIP 639).

2 - René avait constitué une équipe de déménageurs de choc avec sa femme Monique, son fils Robert (alias Tommy Stevens) et un couple d'amis, Thierry et Alexandra.

3 - Des Parisiens du Groupe de Paris de l'AFAP, non rancuniers, aimaient se rendre chaque année chaussée de Waterloo. Parmi eux, Mme Marteret, le Dr Tassel, Fogarthy, Claude Aribaud et Liliane, Sylvain Solustri, Allias, Yves Maillard, Christian Moisy, Philippe Escudié, Bidou, Kokof, Frank Debouck, Mimosa et quelques autres encore.

4 - Eberhard Riese et son école de formation de Stuttgart nous permettaient chaque année de découvrir de nouveaux talents, Franklin, Topas, Roxane, Julius Frack, Chapeau, Jorgos et Jorgos, Julius Frack, Tom Voss, Junge Junge, Simon Piero, ...

S A M E D I

22 AVRIL 1995

ACTIVITES NON-STOP DE 9H00 A 19H00
DANS LES LOCAUX, DU N° 41 & 45, DE LA
RUE VAN ARTEVELDE A 1000 BRUXELLES

GRANDE FÊTE

DE LA

MAGIE

OFFERT PAR "RAÏMONI MAGIC CENTER"
A L'OCCASION DE SES 30 ANNÉES D'EXISTENCE

**CONFÉRENCES,
CONCOURS, FOIRE MAGIQUE,
COCKTAIL, EXPOSITION D'AFFICHES,
LIVRES ET MATÉRIELS D'OCCASION
INVITES SURPRISES, ETC...**

ENTREE GRATUITE

ACCES RESERVE AUX MAGICIENS

bruyante et joyeuse de la foire aux trucs, son emplacement restera coincé dans l'entrée tristounette pendant toutes ces années. Ce qui ne l'empêche pas de faire de bonnes affaires, à l'instar de ses clients qui savent y trouver du matériel d'occasion bon marché, et des collectionneurs qui aiment à s'attarder sur son rayon de livres anciens. Mais 1995 s'annonce mal, René se voit refuser sa demande de participation à la foire aux trucs du congrès.

Sa riposte est immédiate. Pour ses trente ans d'existence, le *Raimoni Magic Center* célébrera LA GRANDE FÊTE DE LA MAGIE le 22 avril 1995. Des trois-cents congressistes de la chaussée de Waterloo, au moins une centaine, peut-être cent-cinquante ou deux-cents s'en éclipseront pour passer un moment rue Van Artevelde chez Raimoni qui s'agrandira pour l'occasion de la galerie d'art voisine sise au no 41.

C'est un véritable congrès magique qu'organisent René et Monique avec leur fils Tommy Stevens : une exposition d'affiches – deux concours, (« Mon meilleur truc » et Close-up, les deux vainqueurs des concours se verront offrir chacun un « voyage magique » à *Phantasialand* près de Cologne) – deux conférences.

La première conférence sur la ventriloquie est assurée par Étienne et Eugène et la deuxième sur l'art du close-up par Daniel Rhod, qui avait sorti son livre *Plus secrets secrets* quelques mois plus tôt en 1994. Au cours de cette journée, René vendra beaucoup plus que ce qu'il aurait vendu pendant les deux jours du 22^e congrès. Pour faire court, ce fut un succès commercial, et un joli pied de nez à son concurrent.

APRÈS L'ANECDOTE CROUSTILLANTE,

5 - Site sur l'histoire de la magie, créé et piloté par Thibault Ternon, site qui a pour vocation de faire découvrir à tous l'évolution de l'art de la prestidigitation à travers les âges.

LA SURPRISE

Début janvier, il y a quelques semaines, nous avons reçu un courrier de René, avec quelques photos et divers documents pour nourrir cet article. Il y en avait un qui attira notre attention : *PLANETE, Le journal du cirque et de la prestidigitation*, jamais vu, jamais entendu parlé. Une rapide enquête auprès de



René m'apprit que son fils ne se souvenait même plus d'avoir réalisé ce journal.

Il s'agit du numéro 2 qui compte seize pages en N & B avec pour rédacteur en chef, Robert Stevens et Comité de rédaction, Tommy Stevens, Raimoni, Raymond Heine, Alain Willems, Jean-Marie Luffin et Christian Chelman.

Raimoni et Tommy Stevens, avec la *Revue de la prestidigitation* et le *Centre de recherche sur la prestidigitation*⁵, sont heureux de vous offrir la collection complète du trimestriel *PLANETE* qui, à l'instar du *Poilu Physico*, n'aura connu que deux numéros. Pour les obtenir, scannez le QR code ci-après, qui vous permettra de les charger.



Si vous n'avez pas les outils qui le permettent, passez-nous un coup de fil (06 03 17 34 19), nous vous les ferons parvenir.

L'aventure bruxelloise se terminera en 1999. René veut enfin pouvoir travailler à la réalisation de ses idées. Ce ne sera pas le parc d'attractions qu'il avait imaginé, ce ne sera pas non plus un simple magasin de cirque et de magie : place à la *Cité magique*.

CITE MAGIQUE RAIMONI

Ne ratez pas l'ouverture le dimanche 19 novembre 2000.

À suivre. ■

TITANIC



PAR ARMAND PORCELL

Ce tour s'inscrit dans la suite des tours préimprimés réalisables à partir de l'étude du *puzzle topologique de Dudeney* (n° 639 de la *Revue de la Prestidigitation*). Un premier tour en a été proposé dans le n° 641 (Les courses). Vous trouverez, p. 52, un récapitulatif complet des articles de cette étude.

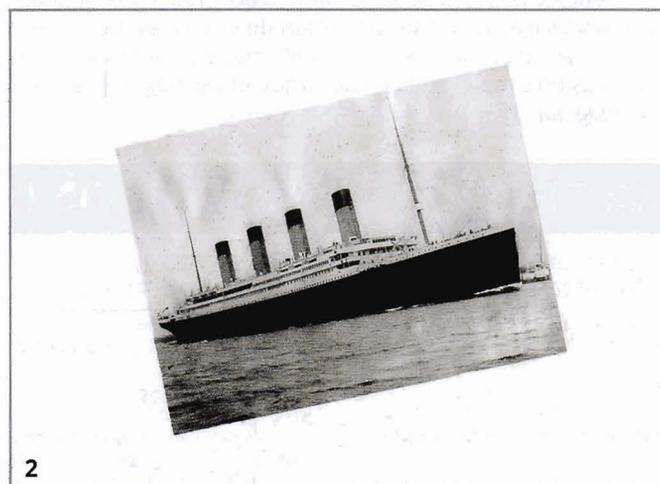
Le thème de ce tour est plus délicat que les autres proposés dans cette étude, car il fait référence au plus important naufrage du XX^e siècle. Nous allons donc essayer de le traiter de manière positive (plus conforme à ma philosophie de pensée).

Vous aurez besoin de la feuille représentée sur la photo 1. Y sont imprimés, sur une face, comme vous pouvez le constater, seize vieux portraits avec des noms de famille inscrits



dessous. Ces noms sont authentiques, tant ceux faisant partie des rescapés que, malheureusement, ceux faisant partie des naufragés. En revanche, les photos, bien que crédibles, sont, je dois l'avouer, un peu plus fantaisistes. Sur l'autre face, vous y trouverez une photo du Titanic (photo 2).

Vous aurez également besoin d'une carte plastifiée, com-



portant d'un côté les noms de huit rescapés et s'intitulant, tout naturellement, RESCAPÉS et de l'autre le logo de la maintenant tristement célèbre *White Star Line* (photos 3 et 4).

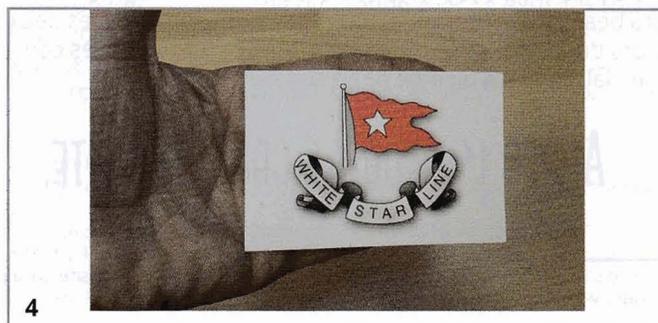
Le déroulement du tour vous est maintenant familier. Le spectateur plie la feuille, la découpe et forme deux piles. L'une étant celle des photos faces en l'air et l'autre celle des photos faces en bas.

Comme vous avez à côté de vous la carte avec la liste des rescapés, il vous est facile de déterminer quelle pile va représenter celle des naufragés et quelle pile va représenter celle des rescapés.

Une fois les deux piles constituées, vous donnez la carte « RESCAPÉS » au spectateur en lui demandant de la placer sur une des deux piles. Deux cas sont possibles :

– n° 1 : Il place la carte sur la bonne pile, celle composée des rescapés. Vous prenez l'autre et la placez de côté. Puis vous lui donnez la carte avec la liste en lui demandant de bien vouloir donner les noms qui la composent, lentement. Après avoir pris la pile en main, à chaque nom annoncé, vous placez la photo correspondante sur la table. À la fin de la liste, on est bien obligé de constater qu'il a réussi, par on ne sait quel miracle, à séparer les rescapés des malheureuses victimes.

– n° 2 : Il place la carte sur la mauvaise pile. Vous retournez la carte, liste vers le haut et demandez au spectateur de prendre l'autre pile. Tout en laissant la carte sur la pile qui est restée sur la table, vous lui annoncez lentement les noms des survivants. À chaque fois, il pose la photo sur la table. À la fin de la liste, on est bien obligé de constater qu'il a réussi, par on ne sait quel miracle, à séparer les rescapés des malheureuses victimes. ■



LA DERNIÈRE SÉANCE

PAR ARMAND PORCELL

Vous pouvez aussi remplacer les photos de personnes par des miniatures d'affiches de films. Vous alternez alors affiches de films à succès avec des affiches de séries B, dont personne n'a jamais entendu parler.

Le spectateur plie et découpe la feuille et on doit se rendre à l'évidence, il a séparé les films à succès (pile 1) des navets (pile 2).



Maintenant que vous avez compris le fonctionnement et la confection du puzzle de Dudeney, vous pouvez aussi essayer cette variante que j'aime bien et qui permet un double final.

Lorsque le spectateur a confectionné les deux piles, vous prenez celle des films à succès et vous les nommez tout en faisant des commentaires pour chacun. Choisissez des films que vous avez vus, ce sera plus facile.

« Bravo, en deux coups de ciseaux, vous avez réussi à séparer les films à succès des navets de séries B ».

Puis vous prenez la deuxième pile, vous nommez les films jusqu'à arriver à un film classé au box-office mondial *La guerre des étoiles* et vous continuez à nommer les autres que personne ne connaît.

« Tiens, une petite erreur... trois fois rien... » Retournez l'enveloppe qui contenait initialement la feuille (photo 1).

Les spectateurs pourront y admirer la reproduction de l'affiche originale de « La guerre des étoiles »... deuxième climax !

QUELQUES IDÉES SUPPLÉMENTAIRES PERSONNELLES

Le petit chef : Vous présentez la feuille à découper avec, d'un côté, plein d'aliments imprimés dans les cases (carotte, huile, farine, etc.) et de l'autre une toque de chef cuisinier. Le spectateur plie et découpe la feuille.

Pendant ce temps, vous présentez une série de cartes représentant des recettes de cuisine avec au dos la liste des ingrédients. Un spectateur en choisit une et donne la liste des ingrédients nécessaires pour la réaliser.

Elle correspond exactement aux ingrédients imprimés sur les carrés sélectionnés par le premier spectateur.

Photo de famille : Vous présentez la feuille à découper avec des morceaux de photos imprimés dans les cases. La feuille est pliée et découpée. Une pile est

choisie et, après quelques instants, le spectateur arrive à reconstituer une photo façon puzzle. Photo qui peut aussi avoir un lien avec la suite de votre spectacle... ou avec ce qui s'est passé précédemment, l'un des sujets de la photo tient dans sa main une carte... etc. Bien évidemment avec les morceaux de photo de l'autre pile, on ne peut rien faire.

Tour du monde : Vous présentez la feuille à découper sur laquelle sont inscrits seize noms de capitales et une autre feuille, au format A4, qui représente un planisphère. Le spectateur plie et découpe la feuille. Deux piles sont formées. L'une ne contient que des capitales de l'hémisphère nord et l'autre que des capitales de l'hémisphère sud. ■

DERNIÈRES RÉFLEXIONS

PAR ARMAND PORCELL

Nous arrivons à la fin de cette étude qui peut n'être que le début de la vôtre. Et pour ce faire, vous allez vous poser quelques questions, ou peut-être ont-elles déjà surgi au fil des pages. Je vous donne ici des pistes, des idées qui sont restées à ce jour, pour moi, sans réponses.

1) Peut-on avoir un phénomène de coïncidences entre la pile qui est face en bas et celle qui est face en haut ? En d'autres termes, en face du 1 aurons-nous toujours le 2, ou en face du 16 le 15 ? À ma connaissance, la réponse est non. Et ce, que nous considérons les piles en les mettant toutes les deux dans le même sens ou l'une dans un sens et l'autre en sens inverse.

Si cela avait été le cas, nous aurions pu utiliser ce phénomène avec (par exemple) des timbres de pays différents qui seraient tombés juste en face d'enveloppes du même pays.

2) L'ordre dans la pile est-il toujours le même ? Là encore, à ma connaissance, la réponse est non.

3) L'ordre dans les piles est-il cyclique ? La réponse est encore une fois non.

4) Peut-on utiliser les deux piles en demandant au spectateur de choisir quatre carrés en les prenant sur le dessus d'une pile ou de l'autre et/ou en panachant et ainsi lui forcer quatre symboles prédéterminés ? Au stade où je suis arrivé de mon étude, la réponse est encore une fois non.

QUADRAPLEX

Nick Trost & Shigeo Takagi

640,- FB

Vous attirez l'attention des spectateurs sur deux prédictions qui resteront bien en vue de tous, tout au long de la routine. Vous présentez ensuite un petit paquet de cartes, composé des morceaux de quatre cartes format Jumbo, coupées en quatre. Les deux faces de tous les morceaux de cartes sont montrées. Le paquet de cartes est ensuite soigneusement mélangé, puis les seize morceaux de cartes sont posés, côté face en bas, en quatre rangées de quatre cartes. La moitié de ces cartes sont ensuite retournées au hasard.

A présent, n'importe quelle rangée ou colonne extérieure est librement choisie par un spectateur et les cartes sont retournées et posées sur la rangée ou la colonne de cartes suivants. Ce mouvement de retournement et de superposition de rangées et de colonnes de cartes est répété plusieurs fois jusqu'à ce que toutes les quarts de cartes aient été rassemblés en une seule pile. Il existe environ 720 possibilités de disposition de cartes dans la pile, en raison du fait que le choix du spectateur est entièrement libre, du début à la fin du procédé d'empilage des cartes. Il est donc évident, que personne ne peut savoir le nombre exact de morceaux de cartes qui se retrouveront côté face dessus ou côté face dessous.

Le spectateur éventaille ensuite les cartes et vous lui demandez de compter le nombre de cartes côté face dessous. Demandez-lui ensuite de retourner votre carte de prédiction et... incroyable mais vrais... sur votre carte est inscrit le nombre exact de quarts de cartes ayant la côté face retourné !! Vous aviez prédit exactement le nombre de cartes qui se retrouveront côté face dessous !

Mais le meilleur reste encore à venir !

Les quatre quarts de cartes ayant le côté face dessous sont retournés et l'on est forcé de constater qu'ils appartiennent à la même carte Jumbo... sauf l'un d'entre eux ! Apparemment, vous vous êtes donc trompé ! Et pourtant, lorsque le spectateur retourne votre seconde prédiction, la carte de prédiction a aussi un morceau "étranger", identique à celui de la carte Jumbo !!! Double final !!!

C'est vraiment une très grande routine. Très facile à faire, aucune manipulation. Fournie complète avec les cartes, les deux cartes de prédiction et un superbe étui. Nous vous la recommandons vivement !

Select Magic Studio est ouvert

Jours ouvrables: 09:00 - 12:00 & 14:00 - 18:00

Samedi: 10:00 - 12:00 & 14:00 - 17:00

Le magasin ferme toute la journée.

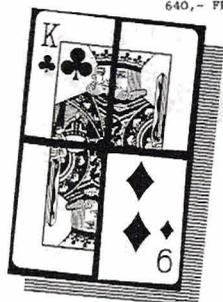
Ferme le dimanche et les jours fériés.

Select Magic Studio

Open daily: 9 a.m. to 12 a.m. & 2 p.m. to 6 p.m.

Saturday: 10 a.m. to 12 a.m. & 2 p.m. to 5 p.m.

Closed on Tuesday, Sunday and holidays.



1

Si nous avons obtenu une réponse positive aux questions 2 et 3, dans le tour « le carré magique du fainéant » nous aurions pu distribuer chaque pile en deux autres piles dont le total eut été 34... cool non ?

Depuis quelques années fleurissent des effets qui entrent dans la catégorie des « pliages » de matrices de cartes à jouer, aussi dénommé « Origami ». Tous ces effets ne sont que des dérivés du pliage de Dudeney. Donc vous pouvez, pour la plupart d'entre eux, revenir aux sources, imprimer les cartes sur une feuille et présenter le tour sans avoir un jeu de cartes avec vous. Je pense entre autres à des routines comme « Quadruplex » de Nick Trost et Shigeo Takagi commercialisée en son temps par Select Magic (Fig. 1). Lisez, étudiez ce que vous voyez et adaptez, vous aurez de belles surprises.

À la suite de la lecture de mon tour « le mot le plus long II », Claude MONLOUIS m'a contacté pour me communiquer une série de mots de cinq lettres ne présentant pas d'anagramme, et pour lesquels ajouter une certaine lettre ne per-

met pas non plus d'en former un de six lettres. Cela va vous permettre de varier vos prestations. Ceux qui ont lu le tour comprendront, pour les autres rendez-vous en page 50 de la *Revue de la Prestidigitation* n° 639.

BOCAL + G ; BLANC + D ; BISOU + Q ou D ; DOIGT + H...

Il y a aussi BOÎTE qui donne OBEÏT + H et dans les mots à six lettres, LEVRES qui donne LEVERS et où il n'est donc pas utile de rajouter une lettre de plus.

Dans le cas de LEVRES, nous pourrions aussi imaginer une prédiction, placée depuis le début dans les mains d'un spectateur, sous forme d'une carte à jouer sur la face de laquelle serait imprimé le dessin de la photo 2. Mais ce dessin convient aussi au mot BISOU. Voilà un cas intéressant, où nous pourrions donner la prédiction à l'avance et présenter non plus une mais deux grilles formées à 90% de lettres différentes. Quelle que soit la grille choisie, la prédiction s'avèrera exacte... Bien évidemment nous abandonnons le côté impromptu du tour si nous adoptons cette version pour la présentation. À vous de peser le pour et le contre.

Je suis sûr que je n'ai pas encore exploité toutes les possibilités de cette curiosité topologique, mais lorsqu'on décide de partager avec les autres le fruit de ses recherches, il faut savoir s'arrêter un jour ou l'autre. Et c'est ce qui est le plus difficile pour moi, car je n'ai jamais l'impression d'être arrivé au



2

bout du bout de mes investigations. La preuve en est l'intervention de Claude MONLOUIS et le petit rebondissement qui en découla. D'un autre côté il faut bien à un moment donné s'arrêter de chercher pour se mettre à écrire. Me reste-t-il des idées dans les tiroirs ? La réponse est oui. Je trouve que je n'ai pas assez exploitées le fait de pouvoir utiliser les deux faces de la feuille. En les utilisant avec des arrangements différents, les réponses aux questions 1, 2, 3 et 4 pourraient-elles être oui ? Je vous laisse le soin de conduire vos propres recherches et peut-être d'écrire dans la *Revue de la Prestidigitation* la suite des passionnantes histoires que nous permet de raconter le « puzzle de DUDENEY » ! ■

RÉCAPITULATIF SUR LE PUZZLE TOPOLOGIQUE DE DUDENEY

Liste des tours et commentaires de l'étude.

Revue n° 639 :

- Origine, principe, conseils, conditionnement du public (p. 48)
- Le mot le plus long II (p. 50)

Revue n° 640 :

- Le carré magique du fainéant (p. 50)

Revue n° 641 :

- Miko en cage (p. 55)
- Les courses (p.56)

Revue n° 642 :

- Titanic (p.50)
- La dernière séance (p. 51)
- Dernières réflexions (p. 51)

JOYEUSES PÂQUES



PAR ROMAGIK

PRÉSENTATION DU TOUR

Je me suis inspiré pour ce tour de la routine « Déluge de balles », de John Bannon qu'il décrit dans son ouvrage *Impact*.

EFFET

Le magicien montre 4 cartes blanches, puis il fait apparaître un œuf en chocolat sur l'une d'elles avant de le faire disparaître ou réapparaître à nouveau. Au final, les 4 cartes blanches affichent 3 livreurs de Pâques : le lapin, les cloches et les poules, accompagnés du message « Joyeuses Pâques ».

MATÉRIEL

Cinq cartes à double face blanche à préparer :

- **carte 1** : dessinez une poule au recto et laissez le verso blanc. Écrivez « *assistante secrète* » à côté de la poule (photo 1).
- **carte 2** : dessinez des cloches au recto et laissez le verso blanc. Écrivez « *accessoire secret* » à côté des cloches (photo 2).
- **carte 3** : dessinez un lapin au recto et laissez le verso blanc. Écrivez « *agent secret* » à côté du lapin (photo 3).
- **carte 4** : laissez blanc des deux côtés.
- **carte 5** : dessinez un œuf en chocolat au recto et écrivez « *Joyeuses Pâques* » au verso (photos 4 et 5).



1

2

3



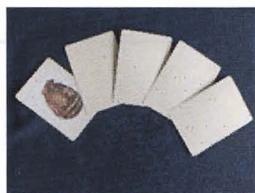
5 (recto)



5 (verso)

PRÉPARATION

Arrangez les cartes dans l'ordre suivant sur la table : d'abord la carte 5 recto face en haut, la carte 4, puis les cartes 3, 2 et 1 recto face en bas. L'effet est meilleur si tous les dessins sont orientés dans le même sens. (photo 6 pour le recto et photo 7 pour le verso)



6



7

PRÉSENTATION

La main droite tient les 5 cartes en position *Biddle* (photo 8).



8



9

« *Voici 4 cartes blanches* ». La main gauche vient saisir les cartes en les pelant une à une pour former un petit éventail. Les deux dernières cartes sont gardées comme une seule en main droite et sont placées au-dessus des autres. Égalisez le paquet en tenue de la donne en main gauche, vous venez d'inverser l'ordre des cartes (photo 9).

« *Un magicien peut faire apparaître ce qu'il veut sur ces cartes, aujourd'hui dimanche de Pâques, je veux un œuf* ». Faites le geste magique de votre choix et attrapez le paquet en tenue *Biddle* en main droite.

La main gauche vient saisir à nouveau les cartes en les pelant une à une en formant un petit éventail, laissant voir un œuf sur la deuxième carte pelée. Il semble que l'œuf soit apparu magiquement. Les deux dernières cartes sont encore gardées comme une seule en main droite (photo 10). La main gauche repose ses 3 cartes dans l'ordre précédent (photo 11) et la main droite les égalise en position de la donne en main gauche. La carte double blanche est maintenant sur le dessus du paquet et l'œuf en deuxième position (dessin vers le haut).



10



11

« *L'œuf est vraiment apparu au milieu de cartes blanches* ». Faites un *comptage Emsley* en montrant à chaque fois les deux côtés des cartes. Les spectateurs verront trois cartes blanches recto et verso.

« *Je fais un geste magique et je fais disparaître l'œuf* ». Faites le même geste magique que précédemment puis enchaînez un *comptage Emsley* pour montrer 4 cartes blanches.

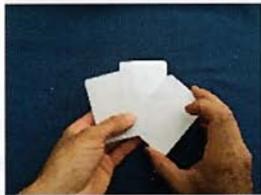
« *Prenons cette carte blanche* ». Prenez seulement la première carte avec la main droite et la montrer recto verso pour flasher ses deux côtés blancs. Pendant ce temps, prenez un *break* au petit doigt avec la carte supérieure du paquet. Reposez la carte de la main droite sur le dessus du paquet.

« *Nous allons transformer cette carte blanche en œuf...* ». Saisissez les deux cartes supérieures du paquet comme une

seule grâce au break et placez-les sous le paquet, puis faites un *comptage Emsley* pour faire apparaître un œuf.

«... que nous allons à nouveau faire disparaître.. » Faites encore un *comptage Emsley* pour montrer quatre cartes blanches en décalant l'avant-dernière carte posée vers le haut. Il s'agit de la carte double face blanche.

« Prenons cette carte blanche et retirons-la du paquet, il nous reste maintenant seulement trois cartes en main. ». Vous retirez la carte du paquet et la glissez dans une de vos poches. Faites une sorte d'étalement *Ascanio* pour montrer que vous n'avez plus que trois cartes en main : tenir le paquet en position *Biddle* avec la main droite, le pouce et le majeur de la main gauche tirent respectivement la carte supérieure et la carte inférieure et la main droite garde les deux autres comme une seule (photo 12). Égalisez le paquet.



12



13

« Il suffit d'un geste magique pour la faire revenir dans le paquet ». Faites une dernière fois votre geste magique pour faire revenir la carte. Puis refaites l'étalement *Ascanio* : tenir le paquet en position *Biddle* avec la main droite, le pouce et l'index de la main gauche tirent respectivement la carte supérieure et la carte inférieure et le majeur vient à son tour chercher la deuxième carte en partant du dessous du paquet pour faire apparaître l'œuf (photo 13).

« Un magicien n'est pas seul pour faire apparaître les œufs de Pâques, il a une assistante secrète, un accessoire secret et un agent secret ». Tenez les cartes en éventail (photo 14). Posez d'abord la carte supérieure en la retournant pour montrer la poule, puis posez la suivante et la dernière en les retournant pour faire apparaître respectivement les cloches et le lapin. (photos 15, 16 et 17).

Enfin, posez la carte de l'œuf en la retournant pour faire apparaître le message « Joyeuses Pâques » (photo 18).



14



15



16



17



18

Vidéo de présentation de ce tour en scannant le QR Code ci-dessous :



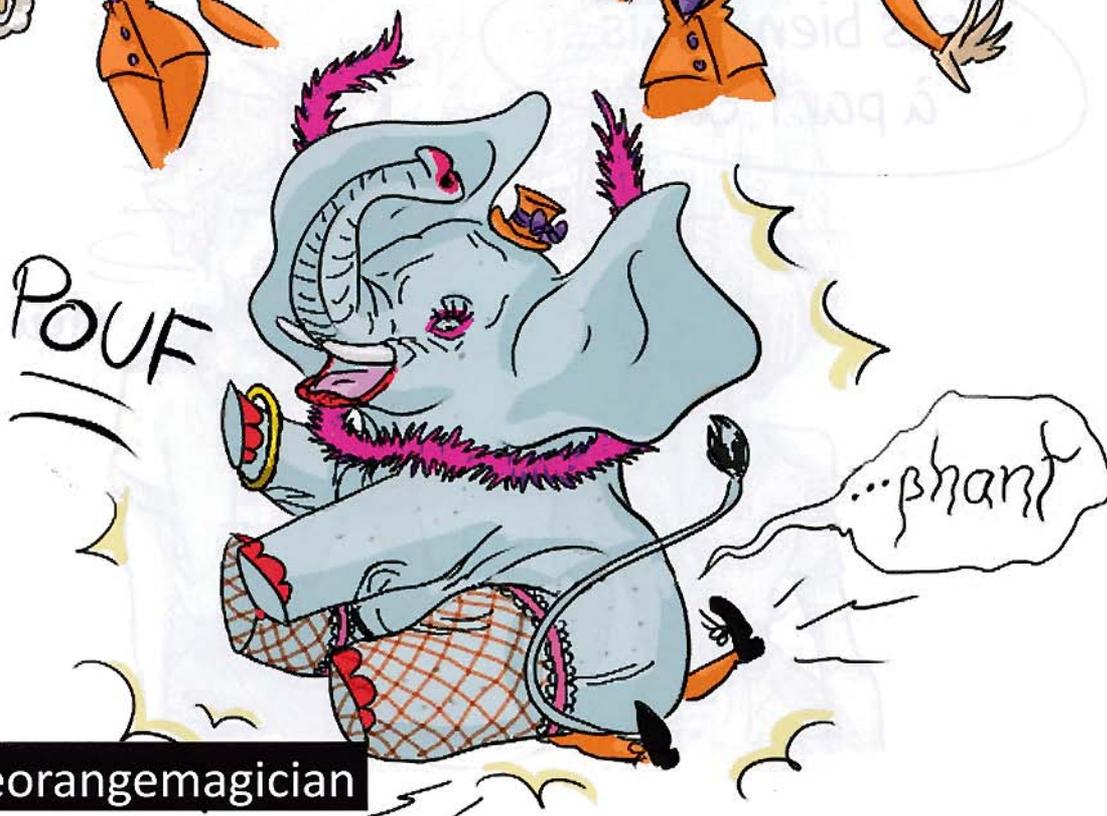
BONUS : Vous pouvez même offrir un petit cadeau en faisant apparaître, sous couvert des cartes, un véritable œuf en chocolat, je vous joins une seconde vidéo en scannant le QR Code ci-dessous. ■



THE ORANGE MAGICIAN

JIMMY DELP

Et si on testait un nouveau numéro de magie ?



@theorangemagician

Magicien, tout un job...

@theorangemagician

Et autrement,
qu'est ce que vous faites
comme métier dans la vie ?

Je suis
magicien !

Très bien, mais...
à part ça ?

Heu...

THE ORANGE MAGICIAN



@theorangemagician



@theorangemagician



COTISATIONS 2021

Formules disponibles

- Membre d'une Association adhérente FFAP : **50 €** (si deux membres habitent à la même adresse fiscale, le second paie seulement 35 €)
- Moins de 25 ans (membre d'une Association adhérente FFAP) : **35 €**
- Non membre d'une Association adhérente FFAP : **85 €**
- Moins de 25 ans (non membre d'une Association adhérente FFAP) : **45 €**

Important

- Participation aux frais de **10 €** pour toute inscription après le 28 février 2021.
- Si vous êtes déjà membre d'une Association adhérente à la Fédération, vous devez régler obligatoirement votre cotisation de membre FFAP auprès de votre Président local.

Règlement

- Par chèque libellé au nom de la FFAP et adressé à Martine Arriailh, Trésorière Adjointe
- Par l'intermédiaire du site Internet de la FFAP, carte bancaire ou compte Paypal. Adresse du site : www.magie-ffap.com
- Par virement bancaire IBAN : FR76 3000 3007 9000 0372 6707 341
BIC / SWIFT : SOGEFRPP

BUREAU FFAP

PRÉSIDENT

Serge Odin
128 rue de la Richelandière
« L'As de cœur »
42100 Saint-Étienne
06 08 21 15 15
president@magie-ffap.fr

VICE-PRÉSIDENTS

Lionel PETITALOT
Chargé de la communication
821 avenue du 2ème cuirassier
13420 Gemenos
06 84 52 66 56
secretaire-adjoint@magie-ffap.fr

Serge Arial

Chargé des relations avec les Amicales
33 avenue du Thil
33870 Vayres
06 87 21 28 42
vp-serge-arial@magie-ffap.fr

SECRÉTAIRE GÉNÉRAL

Gérald Rougevin
49 avenue de Condé
94100 Saint-Maur-des-Fossés
06 70 68 12 40
secretaire-general@magie-ffap.fr

SECRÉTAIRE GÉNÉRAL ADJOINT

Lionel Petitalot
821 avenue du 2^e cuirassier
13420 Gemenos
06 84 52 66 56
secretaire-adjoint@magie-ffap.fr

TRÉSORIER

Noël Decretton
17 rue Carnot
59 380 Bergues
06 07 78 39 35
tresorier@magie-ffap.fr

TRÉSORIÈRE ADJOINTE

Martine Arriailh
33 avenue du Thil
33870 Vayres
06 25 21 72 60
adhesion@magie-ffap.fr

DIRECTEUR DE LA REVUE

Yves Labedade
17 rue des Anges
47390 Layrac
06 80 75 28 43
directeur-revue@magie-ffap.fr

Amiens

« Les Magiciens d'abord »
Philippe Gambier
03 22 31 07 14
pgambier80@orange.fr
lesmagiciensdabord.fr/gd/

Angoulême

Cercle Magique Charentais
Stéphane Cabannes
05 45 65 52 30 - 06 12 68 21 10
contact@vip-cabannes.com
www.magie-angouleme.fr

Avignon

Cercle Magique d'Avignon
Philippe Pujol (Phil's)
04 90 88 22 13 - 06 80 76 16 10
phils.magicien@cegetel.net

Besançon

Cercle magique Comtois
Emmanuel Courvoisier *
03 81 69 35 05
emmanuel.courvoisier@gmail.com

Blois

Cercle des magiciens blésois
Pascal Bonnin
02 54 20 66 48
bonnin.ps@wanadoo.fr

Blois

César H
Martine Delville*
02 54 46 48 60
martine41250@sfr.fr

Bordeaux

Cercle Magique Aquitain
Serge Arial*
05 57 50 18 99
serge.magie@gmail.com
cma.magieffap.fr

Châteauroux

Cercle magique « Le Secret »
Jean-Paul Corneau
06 80 84 12 42
jean-paul.corneau@orange.fr

Clermont-Ferrand

Ass. des Magiciens d'Auvergne et du Centre
Vincent Chabredier
09 51 84 04 84 - 06 75 88 04 29
vincent@ouvragés-web.fr

Coudekerque-Branche

Coudekerque Magic Club
Christophe VISTE
06.64.73.15.94
coudekerquemagicclub@orange.fr

Dijon

Cercle magique de Dijon
Jean-Noël Carrère.
cjeannono@orange.fr
06 11 95 11 99
www.escargotmagique.com

Flandre

Magie en Flandre
Joël Hennessy*
03 28 41 22 12
magie-en-flandre@sfr.fr
flandre.magie-ffap.com

Gémenos

Misdirection « Les Magiciens d'Albertas »
Lionel Petitalot*
06 84 52 66 56
misdirectionmagie@gmail.com

Grenoble

Amicale Robert-Houdin de Grenoble - Club le Gimmick
Hervé Bouchet
0682913039
hbmagic@gmail.com

Haute-Savoie

Club des magiciens de la Haute-Savoie
Jean-François Bernat
04 50 57 41 14 - 06 69 44 53 92
jf.bernat@orange.fr
magic74.wordpress.com

Le Puy

Amicale des magiciens du Velay
Cercle François Bénévol
Michel Barres
04 71 09 30 81
mbarresarchi@gmail.com

Lille

Nord magic club
Noël Decreton*
06 07 78 39 35
n.decreton@wanadoo.fr
nordmagicclub.com/

Lille

L'Éventail
Gérard Legay
06 11 60 69 90
eventailmagic59@gmail.com
eventailmagic.fr

Loire

Amicale des magiciens de la Loire
André Pastourel
06 31 31 99 24
a.pastourel@orange.fr

Lorient

Amicale des magiciens du Bout du monde
Michel Thiery
06 70 32 21 51
mthiery@free.fr

Lorraine

Cercle Magique Robert-Houdin et Jules Dhotel de Lorraine
Frédéric Denis*
06 62 39 85 67
cerclemagiquedelorraine@gmail.com

Lyon

Amicale Robert-Houdin de Lyon
Jean-Paul Mondon
06 22 16 34 93
mondon.jeanpaul@bbox.fr
arhl@hotmail.fr

Marseille

Cercle des magiciens de Provence
Sébastien Fourie
06 03 01 46 54
lesmagiciensdeprovence@laposte.net
lesmagiciensdeprovence.wifeo.com

Montpellier

Club Robert-Houdin Languedoc Roussillon
Christian Plasse
06 10 29 28 73
christian.plasse@free.fr

Nevers

Cercle magique nivernais
Christian Charpenet
06 77 89 84 39
christian.charpenet@wanadoo.fr

Nice

Magica
Gérard BERTOLOTTI
06 74 58 70 89
gerard.bertolotti@gmail.com
www.magica06.com

Nîmes

Les magiciens du Languedoc
Jean-Claude Hesse
06 88 59 45 22
magics30@orange.fr
MagiciensduLanguedoc.free.fr

Normandie

Cercle Magique Robert-Houdin de Normandie
Denis Duboscq
02 35 54 36 98 - 07 81 36 76 01
baccarasmagic@hotmail.com

Outreau

Les Magiciens de la Côte d'Opale
Sébastien Crunelle*
03 21 33 86 53 - 06 09 92 76 29
lesmagiciensdelacotedopale@orange.fr
lesmagiciensdelacotedopale.magie-ffap.com

Paris

Ordre Européen Des Mentalistes
Hugo Caszar
01 85 08 19 99
hugo@hugomagic.net

Paris

Cercle magique de Paris
Peter DIN *
06 99 04 81 01
peterdin@me.com
cerclemagiquedeparis.fr/

Paris

AFPAM
Amicale FFAP du Patrimoine et des Arts Magiques
Jean-Claude Piveteau*
06 20 22 64 97
afpam.collection@laposte.net

Paris

MHC
Magie, Histoire et Collections
François Bost
07 81 18 55 07
magiehistoireetcollections@gmail.com

Perpignan

Cénacle magique du Roussillon
Jean-Louis Domenjo
04 68 61 06 80 - 06 07 79 38 48
domenj@free.fr

Picardie

Les Magiciens de Picardie
Jean Collignon
03 22 87 26 38
jean.collignon8@wanadoo.fr
www.lesmagiciensdepicardie.com

Poitiers

Collège des artistes magiciens du Poitou
Xavier Houmeau
06 13 43 23 64
xavierhoumeau@gmail.com
magie-poitiers.fr/

Reims

Champagne Magic Club
Jean-Marie Marlois
03 26 82 71 83
jim_marlys@hotmail.com
cmc.magie-ffap.fr/

Romans

Cercle des Magiciens Drôme-Ardèche
Jims Pely
06 79 32 94 75
jimspely@dub-internet.fr
cmda.e-monsite.com/

Saint-Dizier

Trimu club Saint-Dizier
Fabien Roques
06 40 99 62 13
magic.fabien381@orange.fr

Seine-et-Marne

Cercle magique de Seine-et-Marne
Frédéric Hébrard
06 86 07 19 71
w.magie77.fr
presidentcms77@gmail.com
magie77.fr/

Strasbourg

Cercle Magique d'Alsace
Jean-Pierre Eckly
06 87 50 23 51
jean-pierre.eckly@orange.fr
cercle-magique-alsace.fr/

Toulouse

Toulouse magic club amicale Llorens
Phil Cam-Halot
06 70 76 18 95
phil@camalot.fr

Tours

Groupe régional des magiciens de Touraine
Yann Le Briero
02 47 20 18 93 - 06 11 98 97 63
yann21@wanadoo.fr

Troyes

Académie Magique de Troyes
Fred Érikson
03 25 75 48 96
erikson.magie@gmail.com

Var

Cercle des Magiciens Varois
Claude Arlequin
06 09 06 30 44
claudearlequin@aol.com
cmv.over-blog.com

LES PARTENAIRES

Cipi

Yves Churlet
06.80.30.56.70
yves.churlet@orange.fr
cipi-magie.com

Les magiciens du cœur

Denis Vovard
06 80 45 12 63
bi2@wanadoo.fr

* Membres du Conseil fédéral.

MICHAEL VADINI



MICHAEL VADINI
MANDRAKE D'OR 2000